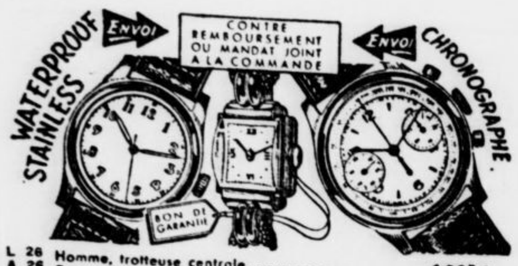


L 26 Homme, trotteuse centrale..... 4.885 f.
A 26 Dame, verre optique..... 3.485 f.
B 26 Chronographe, 17 rubis, anti-magnétique..... 10.950 f.
R 26 Le même, en plaqué or ..... 14.500 f.
U 26 Homme, étanche de luxe, petite trotteuse..... 2.997 f.

SOCIÉTÉ D'HORLOGERIE DU DOUBS
106, RUE LAFAYETTE — PARIS

Paris-presse l'intransigeant

6e Dernière

DIMANCHE 18 ET LUNDI 19 SEPTEMBRE 1949
PRIX 8 FRANCS
6e Année. - N° 1.479
Sainte-Sophie.

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS.

100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e) TEL. RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)

Adr télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

QUINZAINE DE L'IMPERMÉABLE
AUX GALERIES LAFAYETTE
Présentation de la collection
AUX SALONS DE COUTURE (2e étage)
du Mardi 20 SEPTEMBRE au Samedi 1er OCTOBRE
tous les jours (lundi excepté) de 16 h. 30 à 17 h. 30
Tous les modèles présentés possèdent la garantie d'imperméabilité IMPER-UNION

LA DEFENSE ATLANTIQUE a été mise en place ce matin à Washington par les "Douze"

IL RESTE A RÉGLER :

- le commandement en chef de chaque zone
- la participation des U.S.A. aux états-majors

(De notre envoyé spéc. permanent Louis FOY.)

NEW-YORK, 17 septembre (par câble).

LE Conseil de l'Atlantique tient sa première séance aujourd'hui. Les ministres des Affaires étrangères des douze pays membres de l'alliance se réunissent en effet ce matin, à 10 h. 30, dans la même salle où ils signèrent le pacte au mois d'avril dernier. Le but de cette première réunion est la mise en place du dispositif militaire destiné à protéger la zone Atlantique contre une agression.

Les douze ministres, qui ont passé la journée d'hier en conférences, sont d'accord sur les organes essentiels de ce dispositif mis au point par un comité de travail qui siège depuis plusieurs mois à Washington. La séance d'aujourd'hui ne devrait guère durer plus d'une heure.

Le secrétaire d'Etat Acheson espère pouvoir employer l'après-midi à une dernière conversation à trois avec MM. Bevin et Schuman sur l'Extrême-Orient. Il compte pouvoir passer la journée de dimanche dans sa ferme et faire provision d'air pur avant d'aller respirer les miasmes diplomatiques de l'assemblée générale des Nations Unies, la semaine prochaine, à Lake-Success.

La défense Atlantique

Le dispositif de la défense Atlantique sera le suivant :

En tête, le « Conseil de l'Atlantique », organe politique, composé des ministres des Affaires étrangères des douze pays membres, Belgique, Canada, Danemark, France, Grande-Bretagne, Hollande, Islande, Italie, Luxembourg, Norvège, Portugal, Etats-Unis. Au dessous, le « Conseil de la défense Atlantique », composé des douze ministres de la Défense, qui sera doublé du Comité d'état-major, composé des douze chefs d'état-major ou de leurs suppléants. C'est ici que s'effectuera la liaison entre le politique et le militaire. La direction suprême de la stratégie Atlantique et mondiale car il paraît difficile de séparer l'Atlantique du reste du monde, sera confiée à un comité militaire permanent de trois membres : France, Grande-Bretagne, Etats-Unis, siégeant à Washington.

SUITE PAGE 3.

Suède et Turquie « no man's land » entre l'U.R.S.S. et la ligne atlantique

(De notre envoyé spéc. permanent Camille LEMERCIER.)

LONDRES, 17 sept. (par tél.).

DEUX pays entre autres ne font pas partie des « douze ». Ils ne seront donc pas représentés au premier Conseil de l'Atlantique aujourd'hui à Washington, mais ils ne sont pas exclus des préoccupations « atlantiques ».

L'un qui désire demeurer en dehors de l'alliance Atlantique parce qu'il tient avant tout à sa neutralité, c'est la Suède ; l'autre, au contraire, s'inquiète de plus en plus de ne pas bénéficier de la garantie américaine qu'offre le pacte Atlan-

SUITE PAGE 3.

UN GRAND DIMANCHE A LONGCHAMP

Comme pour nous consoler de la fin de ces belles vacances, Longchamp déploie maintenant ses grâces les plus délicates et ses attraits les plus séduisants : Grâces d'un site incomparable, attraits de programmes remarquables.

La journée de demain compte parmi les plus intéressantes avec deux attractions de choix. D'abord le Prix Royal Oak, réservé aux 3 ans et couru sur 3.000 mètres, qui se présente en somme comme un nouveau Grand Prix. — Ses 3 millions d'allocations attirent les champions de la génération, chacun voulant maintenir ou améliorer sa position dans le classement de Juin. Aussi l'arrivée avec de tels protagonistes ne peut être que captivante.

Non moins acharnée peut-être l'arrivée de l'Omnium, seconde attraction de la journée. — C'est en effet notre plus grand handicap et l'on sait combien cette formule plaît au public par l'égalisation des chances de chaque partant.

Belles émotions en perspective qui doivent faire au total une grande journée, avant-goût de l'événement sensationnel du Prix de l'Arc de Triomphe.

ATTENTION
RESERVEZ VOTRE SOIREE
ZOO CIRCUS
LE BARNUM FRANÇAIS
approche de Paris et sera à
VINCENNES
le mercredi 21 Septembre
et le jeudi 22 Septembre

Pourquoi Comment

Offre d'emploi

« RECHERCHONS tout de suite homme compétent pouvant remplir fonctions commandant suprême forces occidentales. Prière s'adresser à la réunion des nations du pacte Atlantique se tenant à partir d'aujourd'hui à Washington. Candidats devront de préférence être de nationalité américaine afin de jouir de la confiance absolue du Congrès et également afin de servir d'arbitre des différends entre la France et la Grande-Bretagne en matière stratégique. »

« Inutile se présenter si incapable de maintenir une certaine harmonie parmi les différentes armes américaines afin d'éviter les querelles entre armée et marine pouvant nuire à la réputation de la communauté atlantique.

« Si possible, candidats devront pouvoir inspirer confiance aussi bien aux Français qu'aux Britanniques. Personne recherchée devra être prête à voyager entre Washington, Londres et Fontainebleau. Idéalistes s'abstenir.

Vite mais avec souplesse

» SI engagée, la personne devra coopérer à l'action souhaitée par les ministres actuellement réunis à Washington. Cette réunion qui a pour but de cataloguer et de préciser la nature et la forme que prendra l'organisation dite du « pacte Atlantique » devra être suivie immédiatement par des actes concrets en vue de renforcer la défense de l'Europe. Il est indispensable que candidats comprennent nécessité d'obtenir le plus vite possible le matériel et les armes nécessaires à l'organisation effective de la défense européenne. Il serait utile qu'ils aient relations avec membres du Congrès américain « Candidats devront avoir peau dure car il est prévu qu'ils auront à affronter au cours de leurs voyages à Fontainebleau diverses formules et conceptions ayant trait à la stratégie. Connaissance de l'anglais serait utile étant donné l'importance des contacts avec maréchal Montgomery qui désire subordonner les plans de la défense européenne à la situation géographique de l'Angleterre. Une bonne connaissance des habitudes et de l'histoire françaises serait également souhaitée car il conviendra de tenir compte du fait que la France ne tient nullement à être libérée « atomiquement » après une invasion.

Un chef d'orchestre

» PERSONNE recherchée devra jouir d'une confiance absolue de la part de toutes les nations du pacte Atlantique dont elle devra représenter à la fois les intérêts et les aspirations. L'importance du poste exige une connaissance approfondie des conditions politiques et économiques de l'Europe. Inutile de se présenter si pas résolu à réaliser une harmonie totale des vues européennes sur la défense du continent.

« Personne choisie devra immédiatement se mettre en campagne afin d'obtenir du Congrès américain les pouvoirs nécessaires à l'établissement :

1. d'un programme de réarmement prévoyant des moyens efficaces de prévenir toute agression ou du moins de l'arrêter avant l'occupation totale de l'Europe.
2. d'une participation des nations européennes à l'élaboration des plans stratégiques ayant trait à la communauté européenne.
3. d'une politique américaine cohérente sur tous les problèmes touchant à l'Europe et à sa défense, quels que soient les changements apportés à la composition du Congrès.

« Inutile se présenter. Prière adresser toute demande à la conférence des ministres du pacte Atlantique à Washington. Discrétion assurée. »

Stafford Cripps rentre à Londres et voit Attlee cet après-midi

LONDRES, 17 septembre (Dép. « Paris-presse-l'intransigeant »). — Sir Stafford Cripps arrive ce matin à l'aérodrome de Londres, retour de Washington où il a négocié un accord financier avec les Américains et les Canadiens.

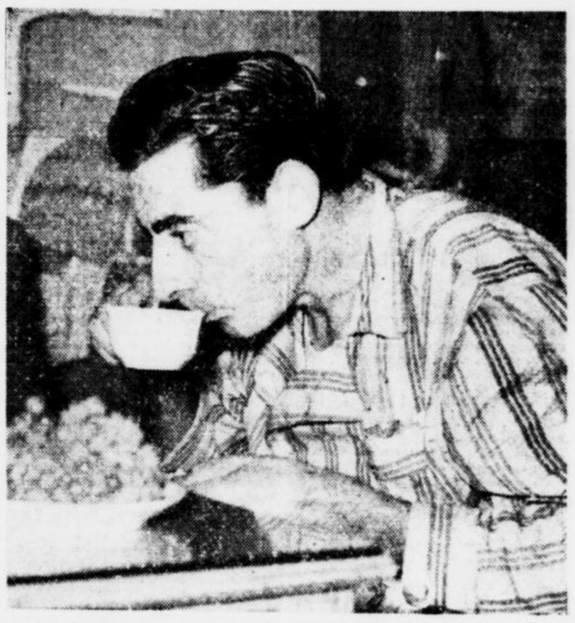
Au cours de son voyage, il a fait l'objet de très fortes pressions en faveur de la dévaluation de la livre.

Dès cet après-midi, sir Stafford verra M. Attlee et lui rendra compte de sa mission. Le cabinet se réunira probablement pour entendre le Chancelier.

Les rumeurs de dévaluation se sont un peu calmées depuis hier. On souligne à tout hasard dans les milieux spécialisés que la dernière dévaluation anglaise de 1931 avait été annoncée un dimanche après-midi à 17 heures, car c'est le moment de la semaine le plus éloigné de la fermeture des banques à l'ouest et de l'ouverture des banques à l'est dans le monde.

Sir Stafford Cripps a dû changer d'avion à l'escale de Gander (Terre-Neuve), l'avion à bord duquel il rentrait à Londres ayant eu des ennuis mécaniques. La réparation demandant plusieurs heures, le chancelier de l'Echiquier a pris place dans un appareil des « American Overseas Airlines ». Son arrivée à Londres est, en conséquence, légèrement retardée.

LES JEUNES et BOBET à l'assaut de Coppi



COPPI PREND DES FORCES AVANT DE SE MONTRER, DANS LES « NATIONS », UN INVINCIBLE CHAMPION

l'invincible dans le Grand Prix des Nations

organisé demain par Paris-presse-l'intransigeant et l'Equipe

Par Gaston BENAC

DES que vous prononcez le mot « Nations », on vous répond : Fausto Coppi. Comme si les deux étaient inséparables et que l'un attire obligatoirement l'autre, comme l'aimant attire le fer.

Coppi c'est, pour tous, l'obsession. Pour les coureurs, c'est l'épouvantail. Le résultat, c'est que la plupart des vedettes se sont tour à tour récusées lorsqu'on leur offrait une place au départ des « Nations ». Certains firent valoir d'excellentes excuses, d'autres se défilèrent prestement en convenant que Coppi était trop fort.

Quelle joie pour nous de voir le terrain déblayé par ceux là mêmes qui, appelés à l'honneur de combattre le champion hors classe, avouaient leur impuissance et laissaient leur place aux jeunes, aux vrais nouveaux !

(Suite en page sportive.)

Suicide au cyanure dans une villa savoyarde

Avant de rejoindre le "Grand Tout" le chef d'une curieuse communauté ésotérique avait fêté son "départ" au champagne

(De notre cor. particulier Francis RICO)

CANNES, 17 septembre.

C'EST fini, je vais rejoindre le « Grand Tout ».

Sur un lit, au chalet Renova, près de Mornize (Haute-Savoie), un homme expire. A son chevet se penche le médecin qui a été appelé à la dernière minute.

— Empoisonnement, dit-il.

Personne n'est étonné. Sept à huit jeunes femmes, des jeunes filles, quatre enfants continuent leur petit train de vie sans s'occuper de rien. On met la table. On laisse libre la place du Maître.

Car le mort, Jean Fleurquin-Dyarmes, fils d'un avocat cannois, était le chef d'une curieuse communauté à laquelle il enseignait, en même temps que la musique, une non moins curieuse doctrine ésotérique issue des théories panthéistes et hindoues. D'après lui, il fallait aimer Dieu dans toutes ses créatures...

Et de mettre ses doctrines en pratique. Il avait épousé, en 1946, Nicole Aubrun, fille d'un chef de service à la Santé publique, qui devint sa première disciple.

Mais la doctrine a ses exigences. Une deuxième « épouse » venait s'installer au foyer sans compter les jeunes adeptes auprès desquelles le Maître

SUITE PAGE 3.

Cette nuit à Montrouge

UN FILS ÉGORGE SON PÈRE qui lui reprochait d'être trop tendre avec sa belle-mère...

Au cours d'une sombre querelle après boire, un fils de vingt-sept ans a égorgé son père à l'aide d'un couteau suisse, cette nuit, à Montrouge.

Hier soir, vers 23 h. 30, un passant revenant du cinéma dans Montrouge, trouvait un homme allongé dans le ruisseau, face au numéro 10 du passage Morel. L'homme, la gorge ouverte, était mort.

Dans ses poches on trouva des papiers d'identité au nom de Georges-Charles Nourri, né le 7 janvier 1899 à Neuilly-sur-Seine ; profession : plombier-couvreur, domicilié 14, villa Prévost à Montrouge.

Le passant prévint Police Secours, qui transporta le cadavre à l'hôpital de la ville.

Le commissaire de police, alerté à son tour, lança immédiatement des patrouilles dans les environs.

Peu après, une ronde de policiers arrêtait dans un café, 29, rue Perrier, un suspect qui n'était autre que le fils de la victime, Georges-Daniel Nourri, né le 14 novembre 1922 à Montrouge. Comme son père, il est plombier-couvreur.

Daniel Nourri fut conduit au commissariat et ma tout d'abord être l'auteur du meurtre, mais ses mains étaient tâchées de sang et son veston portait des traces sanglantes. En outre, on trouva sur lui le portefeuille de son père.

Pressé de questions, Daniel Nourri, qui a déjà été condamné à trois reprises pour vols, recel et escroqueries, avoua, à 7 heures ce matin.

Il déclara que son père lui avait reproché, à plusieurs reprises, d'avoir entretenu avec la deuxième femme de celui-ci, des relations par trop intimes...

Les deux hommes étaient connus dans le quartier comme étant brutaux et querelleurs.

L'inspecteur principal adjoint Dupont, et l'inspecteur Prince, du commissariat de Montrouge, devaient retrouver, peu après, sur les indications du meurtrier, l'arme du crime, un couteau suisse que Daniel Nourri avait jeté dans un égoût de l'avenue de la République.

DORDAIN DÉMASQUÉ comme chef de gang

Où l'on entend parler de Renucci, le tueur de la porte Champerret ; d'un importateur de bananes ; de l'attaque du Crédit du Nord, à Bouchain

"UNE EXCELLENTE AFFAIRE..."

dit le commissaire divisionnaire

LE commissaire divisionnaire Gillet, de la 1re brigade mobile, qui héberge en ce moment les policiers de Lille chargés de l'enquête sur les Bons du Trésor d'Arras, et qui s'y connaît, nous disait tout à l'heure :

— C'est une très belle affaire.

De son côté, le commissaire principal Vuillaume, de Lille, nous assurait qu'il n'échangerait pas son enquête contre celle de ses collègues chargés de retrouver les agresseurs de la bijouterie Arpels, à Deauville !...

Très belle affaire ? Peut-être. Mais qui, pour le moment, reste des plus mystérieuses.

De source très sûre, des informations nous sont, en effet, parvenues d'Arras selon lesquelles Dordain, l'âme de l'affaire des Bons, connaîtrait parfaitement les assassins de la secrétaire du député Raulin-Laboureur, ceux-ci faisant partie d'un gang dont Jean Dordain ne serait autre que le chef.

Ces assassins seraient parfaitement identifiés, et celui qui abattit Mlle Rose Nemirowski, en janvier dernier, aurait été jadis son amant...

Notons cependant que les policiers de la brigade criminelle qui eurent à s'occuper du meurtre de Mlle Nemirowski, avenue Mac-Mahon, assurent n'avoir jamais identifié les assassins et affirment même qu'ils n'ont pu jusqu'alors établir les mobiles de ce crime, aujourd'hui pratiquement classé.

Discrétion policière

De son côté, le commissaire de Lille, M. Vuillaume, assure qu'il ne sait rien à propos de l'identification desdits agresseurs. Et pour couper court aux rumeurs qui circulaient hier rue Bassano, et selon lesquelles d'importantes arrestations avaient été opérées, le policier déclare :

« Nous interrogeons évidemment beaucoup de monde. Mais jusqu'à présent aucune prise importante ne doit être portée à notre actif. La dernière perquisition que nous ayons faite l'a été chez Dordain, rue de Paradis, voilà environ un mois. Mais je vous affirme

SUITE PAGE 3.

Deuxième journée au procès de Budapest

APRÈS RAJK, PALLFI : "Je plaide coupable"

Un incident Pallfi-Rajk

BUDAPEST, 17 sept. (A.F.P.).

La deuxième journée du procès Rajk et de ses complices devant le tribunal du peuple sera consacrée à la déposition de l'ancien ministre de la Défense nationale et inspecteur général de l'armée, le général Pallfi.

A 9 h. 5 (heure locale), la cour fait son entrée. Une minute après, on introduit Rajk, entouré de trois gardes.

Le président du tribunal Janko demande au procureur et à la défense s'ils ont quelques questions à poser à l'accusé. Ni les uns ni les autres ne demandent la parole. Le président ordonne alors qu'on introduise le général Pallfi ; c'est un homme de taille moyenne, assez trapu, l'œil vif, les cheveux rejetés en arrière. Il se présente à la barre, se met au garde-à-vous et déclare tout de suite, sur une question du président, qu'il accepte les accusations portées contre lui et entend plaider coupable.

« En mars cette année, déclare le général, Rajk m'a dit que le plan (ayant pour but de renverser le gouvernement hongrois) ne pouvait plus être retardé et devait être mis à exécution au plus tard fin mai. Je devais préparer un plan en dix points, ce que j'ai fait. Le 1er mai, pendant le défilé, Rajak me dit : « Nous devons recevoir des instructions de Rankovich (ministre de l'Intérieur de Yougoslavie) pour fixer le jour du putsch car les choses ne vont pas très bien. Nous sommes suspects dans le parti et nous devons rappeler à Rankovic sa promesse d'appuyer le putsch très rapidement. »

Le juge interrompt alors l'accusé et, s'adressant à Rajk, qui se lève et vient devant le micro : « Est-ce vrai ce que Palffi a dit ? Vous n'en avez pas parlé hier ? »

« Oui, répond l'interpellé, nous avons parlé du jour du putsch, mais pas comme l'a dit Palffi ». Et il commence à expliquer, mais le juge l'empêche de continuer.

« N'expliquez rien ! », crie-t-il, et, se tournant vers Palffi : « Maintenez-vous votre version ? »

« Je la maintiens », répond-il.

A ce moment précis, répondant à la question : « Connaissez-vous les plans d'espionnage d'eTito ? », Palffi fait une réponse sensationnelle : « Dans chaque démocratie populaire, et même en U.R.S.S., l'espionnage sévit. Le général Dezso Neme, attaché militaire hongrois que j'envoyai à Moscou espionnait pour le compte des Yougoslaves. »

Palffi explique ensuite la façon dont devait se produire le coup d'Etat, lorsque Rajk fut arrêté : le président confronte alors les déclarations faites la veille par Rajk avec celle de l'accusé « numéro 2 ».

Churchil mis en cause

Après lui, c'est au tour du « numéro 3 », Lazar Brankor, qui déclare au tribunal que les plans anglo-amé-

SUITE PAGE 3.

SON BEAU-PERE NE VOULAIT PLUS DE LUI : Sept coups de couteau

LYON, 17 septembre. — On découvrait, hier, rue David, le cadavre de M. Vignozzi, sujet italien. M. Vignozzi avait été tué de sept coups de couteau dans la région du cœur. Le crime avait été commis à quelques mètres du domicile de la victime.

Or son assassin vient d'être arrêté. Il s'agit du gendre de la victime, Charles Carta, 28 ans, demeurant 26, rue du Dauphiné.

Carta, qui était en instance de divorce, prétend que c'est à la suite de l'interdiction faite par M. Vignozzi de pénétrer dans son domicile qu'il lui porta sept coups de couteau.

L'AFFAIRE HARDY

Sixième demande de mise en liberté provisoire, refusée

Pour la sixième fois, le colonel René Hardy, accusé d'avoir livré à la Gestapo de Lyon, ses camarades de la résistance et d'avoir ainsi permis le guet-apens de Caluire, s'est vu refuser la mise en liberté provisoire.

La Chambre des mises en accusation qui vient de prendre cette décision est saisie du dossier de l'affaire en vue du renvoi devant le tribunal militaire. Elle se devait, en application de la loi du 2 août dernier sur la mise en liberté provisoire des résistants, d'examiner la question de détention.

Par la suite, les magistrats se sont aperçus qu'une erreur s'étant glissée dans l'exposé des motifs, l'arrêt de refus devait être reformé. Une nouvelle rédaction est à l'étude. Il a été impossible au défenseur, Me Thiraut, de prendre copie de cet arrêté.

Au bénéfice des sinistrés des Landes
le mercredi 21 septembre
à 21 heures
AU PARIS
sous le patronage de
Paris-presse l'intransigeant
Première vision de
LA FOSSE AUX SERPENTS
le film sensationnel d'Anatole Litvak avec Olivia de Havilland
ET SUR SCENE
LARRY ADLER et son harmonica
(pour la première fois en Europe)
la grande vedette brésilienne EDMEA COUTINHO
le trio mexican VERA CRUZ et

SYLVAIN DAVID
avec son orchestre sud-américain
(groc. prêt. par le cabaret L'AIGLON)
Prix des places: 500 et 1.000 fr
Location ouverte ts les jours au PARIS et à " Paris-presse-l'intransigeant "

MARINETTE, seule tache claire dans la vie de René Girier. Voici une photo inédite de la jeune femme du gangster prise cet été sur la plage où elle passait d'agréables vacances. Aujourd'hui, Girier est sous les verrous et Marinette a perdu le sourire. Lire en page 2 le récit de l'étonnante carrière de René Girier qui, en deux ans, est devenu « René la Canne ».

L'OPÉRATION N° 8 A RÉUSSI Le "Ville-de-Marseille" a été lancé aux chantiers de la Seyne

En présence du ministre de la Marine marchande et avec pour marraine Mme Charles-Roux

(De notre envoyé spécial René MAINE)

LA SEYNE, 17 septembre.

LE « Ville-de-Marseille », premier paquebot français construit depuis la Libération, a été lancé ce matin avec succès, à 10 h. 30, aux Forges et Chantiers de la Méditerranée, à La Seyne.

La mise à l'eau d'un navire, petit ou grand, constitue toujours une cérémonie émouvante.

Mais dans el cadre unique de cette rade de Toulon où s'est joué voici sept ans le plus grand drame de notre histoire navale, celle d'aujourd'hui prenait les allures d'un véritable symbole.

Les personnages officiels ne manquaient pas, de M. Colin, ministre de la Marine marchande, au vice-amiral Lemonnier, chef d'état-major général de la Marine, tous les principaux représentants de l'armement français étaient venus spécialement de Paris. Et dans la tribune, face à l'extrémité de la cale de lancement, Mme Charles-Roux, femme de l'ambassadeur de France et marraine du navire se tenait, un peu troublée par l'importance de son rôle, devant la petite boîte contenant la hache symbolique avec laquelle elle allait avoir pour tâche de couper le dernier filin retenant le bâtiment.

Vrs 10 h. 15, l'opération commencée deux heures et demie plus tôt touchait à sa fin. Les dix arcs-boutants constituant les ultimes supports des 8.500 tonnes d'acier tombaient successivement. Le haut-parleur mugit alors une dernière fois :

« Attention ! Opération numéro 8 ! La marraine va couper le filin ! Le navire bouge !... Il est parti ! »

Salué par une clameur immense, au son des sirènes et de « La Marseillaise », au claquement sec des câbles se rompant, le « Ville-de-Marseille » entra bien droit et bien assis sur la mer éclaboussée de soleil, premier héraut de la nouvelle marine marchande française.

En deux ans, le petit négotier dont se moquaient les caïds de la Chapelle devient « René la Canne »

...et après sa dernière arrestation à Montfermeil ce malade condamné par les psychiatres dira aux policiers : "Hâtons-nous, mon avenir m'attend"

Par Robert FLORET

RUE de la Charbonnière, le 15 décembre 1942. Un bistrot bourré d'Arabes et de filles descendues de Barbès et de la Chapelle. Depuis trois jours il pleut. Derrière le comptoir, un phono égrène des chansons d'amour usées. Une nausée de tendresse et de boniments...

Dans un coin, près du poêle à bois, René Girier "grille" presque machinalement ses gauloises achetées deux heures auparavant à un petit " mec " de Pigalle.

« ...Amor... Amor... »

Une grosse blonde, Lili, s'est approchée de lui.

« T'as pas l'air marrant... Viens quand même, on parlera de nos souvenirs... »

René, le regard perdu d'alcool, a fixé la fille sans même la voir. Il pense depuis deux jours à Marinette, sa « petite môme », qu'il a quittée il y a deux mois sans pouvoir même l'embrasser en s'enfuyant de Berlin, quinze jours après leur arrivée en Allemagne.

Marinette...

Il regarde avec dégoût ses ongles crasseux et ses vieilles godasses achetées au rabais à Saint-Ouen.

Depuis son retour à Paris, René est à la coie, sans un sou, bricolant au jour le jour.

« Un petit négottier » sans avenir, estiment les simili-cafés du coin qui le méprisent ouvertement, en rigolant doucement quand ses crises nerveuses le font hurler de douleur et de désespoir.

Les « Krouins » du bistro de la Charbonnière sont loin d'imaginer que le « cave » qui se saoûle bêtement, comme un gamin, de bière à l'eau et de romances sentimentales serait un jour le redoutable « René la Canne », aux mains soignées, au pli de pantalon impeccable, aux souliers de daim à triples semelles, aux pochettes de soie brodées à ses initiales.

René n'a pas 100 francs dans sa poche en 1942. Deux ans plus tard, il brassera des millions.

Pendant ces deux ans, René s'est « rodé ». Patiemment, il a attendu son tour.

Il s'est humilié. Il a ruse. Puis, il a contacté enfin les « gars arrivés » de Pigalle et de la place Blanche, du faubourg Saint-Martin et de Montparnasse.

Apprentissage

On lui a confié pour commencer les sales boulots que personne ne voulait faire, les « turbins » où l'on risque presque à coup sûr d'être épinglé par les brigades du quai des Orfèvres, et aussi les rafales de « luger » des gangs adverses pas toujours d'accord dans le partage des différents théâtres d'opération.

Apprentissage...

Mais peu à peu, la petite « gouape » vicieuse des collèges de province prend du poids. Ses vêtements sont maintenant en tweed, coupés par de bons tailleurs.

Il s'offre même des chemises en soie, comme il en rêvait à Oullins, quand il avait 15 ans.

Un homme nouveau

1941-1942.

1943. Il n'y a plus de René Girier... Fini, enterré, mort...

Un nouveau « caïd » est né dans la faune des tueurs et des carambouilleurs. Un gangster de 30 ans, au physique de jeune premier, aux muscles durs et aux manières de fils de famille.

C'est René la Canne... René le bolteux... Jacques Richard... René Parisis... René Poncet... René Carcassonne...

Toute une série de condamnations invraisemblables, un tableau de chasse à faire rêver les plus affranchis :

23 mars et 30 novembre 1943 : deux mandats d'arrêt pour vol et tentative de vol ;

23 mars 1943 : 3 ans de prison par défaut pour vol et recel ;

14 décembre 1943 : 3 ans de prison pour vol ;

21 décembre 1943 : 4 mois de prison pour recel ;

5 juillet 1945 : 3 ans de prison pour vol et complicité.

Entre temps, deux mandats d'amener sont lancés contre lui pour vol et association de malfaiteurs par le Parquet de la Seine, le 26 mars 1945 et le 30 juillet de cette même année par le Parquet de Pont-Lévêque.

Le 5 mars 1946, René, qui avait fait opposition au jugement qui le condamnait, le 5 mars 1943, à 3 mois de prison pour vol et pour recel, voit porter sa peine à 6 mois de prison par la Cour d'appel de la Seine.

Le 27 juillet 1946, la 16e Chambre correctionnelle de la Seine l'acquitte, faute de preuves, dans une affaire de vol et association de malfaiteurs. Mais, entre temps, le Parquet de Pont-Lévêque lance contre lui un second mandat d'arrêt pour le même chef d'inculpation. Il bénéficie des dispositions de l'article 64 du code pénal et obtient un non-lieu.

Mais, quelques mois auparavant, le 20 février 1946, il avait été arrêté à la suite d'un vol de voitures et incacéré à la Santé dans la cellule 42 de la 7e division.

Stage très court. Juste le temps de faire connaissance avec les copains et de se retremper dans l'ambiance des « taules » qu'il avait connues autrefois quand, délinquant mineur, il boucla la boucle qui, de la maison de redressement de Valence, devait le conduire à Fresnes, en passant par Saumur et La Motte-Beuvron..

Millionnaire !...

Pendant ces années, il « fait » des millions, comme il l'avouera plus tard à l'inspecteur principal Morin, des millions qu'il dilapide bêtement, dans les boîtes ou dans les tripots, des millions qui s'évaporent dans la fumée un peu trouble des premières heures de l'aube où, gorgé d'alcool, il oublie dans les bras de belles filles platinées, Marinette et Eliane, sa petite fille à qui il écrit des lettres qui commencent toujours par : « Ma petite fille chérie... »

Ses deux principaux lieutenants sont alors deux truands de province montés à Paris pour faire fortune. Le premier, Bernard Rosoy, né le 20 mai 1920, dans le Calvados, sept fois condamné pour vol et recel, et qui s'évadera le 5 avril 1949 de la prison de Pont-Lévêque, où il avait été incarcéré pour meurtre.

Le second : René Vallé, recherché par trois Parquets pour cambriolage avec effraction.

Plus tard, lorsqu'il sera définitivement arrivé, René la Canne laissera « tomber » ses deux compagnons de la première heure et de la dernière chance.

René Girier en vacances.

Il les chargera même quand il sentira, au cours de ses interrogatoires, qu'il est de bonne politique de lâcher du lest. Il les lâchera comme tous les autres, tous ceux qui dans sa vie, marquèrent une étape dans son ascension dans l'armée du crime.

Au cours de ces mois mouvementés, il voit de temps en temps Marinette, sa Marinette qui l'attend chaque jour dans le petit bistrot de la rue d'Orsel où elle est employée comme plongeuse. Parfois il arrive à l'improviste, et c'est le départ en pleine nuit pour l'hôtel du Château, à Villennes-sur-Seine, où le couple un peu fou d'illusions et de souvenirs, se berce des heures d'autrefois, ces heures qui les ramènent à Oullins, dans le petit bal derrière la mairie.

René, bien sûr, collectionne les aventures. Une de ses maîtresses, Yvonne Prudhomme, une « môme » du faubourg Saint-Denis, s'attache particulièrement à lui. Pendant son séjour à la Santé, elle lui écrit presque journellement des lettres un peu ridicules, des lettres qui sentent le parfum à bon marché et pleines de fautes d'orthographe. Quand, à sa sortie de prison, René la Canne voudra la revoir, elle aura disparu de son hôtel du 27 rue de Douai.

Du vent. Du baratin. René la Canne ne compte pas avec les souvenirs.

M. Emile

Après sa dernière affaire de Pont-Lévêque où il frôla de peu une nouvelle incarcération, René la Canne est arrêté pour une peccadille et transféré, après un examen médical, à l'asile psychiatrique de Villejuif, le 21 novembre 1946.

Il fait alors la connaissance de Buisson, « M. Emile », l'ennemi public n° 1. Tout de suite les deux hommes sympathisent. Ils sentent qu'ils sont faits pour s'entendre. Le 19 juin 1947, ils mettent au point leur évasion. Mais, le lendemain, Marinette, en se présentant à la visite, est trouvée porteur d'un automatique 6,35 chargé de cinq balles. Arrêtée, elle est aussitôt conduite au commissariat de Gentilly.

— C'est René, avoue-t-elle à l'officier de police, qui m'a réclamé cette arme.

Marinette fera trois mois de prison pour avoir trop aimé son mari.

Malgré ce premier échec, Buisson et René la Canne ne se découragent pas. Quinze jours plus tard, ils réussissent à franchir, au cours de la nuit, le mur de l'asile. Le coup est bien monté. Dehors, les hommes de Buisson attendent les fugitifs dans une traction avant.

« Messieurs, pressons... »

Les mois passent.

Et c'est alors l'arrestation, dans un hôtel sordide de Montfermeil, de René la Canne et de sa bande, arrestation conduite avec une intelligence qui fait honneur à la police parisienne, après des mois de patientes filatures, par l'inspecteur principal Morin et ses adjoints les inspecteurs Bouygues et Antoni, de la brigade volante.

Au cours de son interrogatoire, quai des Orfèvres, René la Canne, toujours impeccable dans son beau costume de gabardine bleu pétrole, s'est offert le luxe de narguer les policiers aux appointements miteux.

— Je suis millionnaire, je n'ai plus d'argent, mais je referai des millions dès que nous aurons cessé de « bavarder » ensemble.

Arsène Lupin de pacotille, malade condamné par tous les psychiatres, René Girier a fait alors une pirouette, a sorti sa belle pochette de soie et s'est écrié, le sourire aux lèvres :

— Messieurs, pressons, nous n'avons pas de temps à perdre ni les uns ni les autres, hâtons-nous, mon avenir m'attend.

(A suivre.)

(Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant ». Reproduction, même partielle, strictement interdite.)

● BOBINO fera sa réouverture ce soir, avec l'opérette « MONSIEUR BOURGOGNE », interprétée par tous ses créateurs.

Au Royaume des Cieux

ROMAN DE JEAN-CHARLES REYNAUD

D'APRÈS LE FILM DE **JULIEN DUVIVIER**
(DIALOGUES DE **HENRI JEANSON**)
(Une production Régina, distribuée par Filmsonor)

RESUME DES CHAPITRES PRECEDENTS

A dix-sept ans, après une enfance malheureuse et un amour heureux, Maria Lambert est conduite, entre deux gendarmes, à la « Maison d'éducation surveillée des filles de Haute-Mer », d'où Pierre Masson a promis de la tirer. Elle est accueillie aimablement par la directrice, qui meurt soudainement. Mlle Chamblas, vieille fille acariâtre et sadique, prend la direction de la maison. Maria fait connaissance avec les jeunes détenues, auxquelles elle raconte son aventure sentimentale. De son côté, Pierre Masson, fidèle à sa promesse, se met en campagne...

Mme Rubini aurait pu répliquer que, si elle devait rapporter tous les écarts de ses pensionnaires, surtout depuis que s'acharnaient sur elles les rigueurs de la discipline nouvelle, elle n'en finirait pas. Mais elle eût risqué de laisser transparaître que cette discipline elle-même se rebellait contre elle. Et comme, par surcroît, il y avait, sous sa placidité et sous ses dehors indifférents, un cœur attaché aux jeunes filles et, pour tout dire, aujourd'hui, une manière de secrète complicité avec elles, elle se refusa à être sa propre avocate et se borna à baisser silencieusement la tête.

Ayant quitté Mme Rubini du regard, Mlle Chamblas se promena quelques instants en silence, tandis que s'effaçait la sévérité de ses traits pour céder la place à une ironie progressive. Elle eut soudain un ricanement amusé et promena ses yeux sur tout le rang des pensionnaires.

— Savez-vous ce qu'il y a de drôle ?... C'est que tous vos refus de dire quelque chose... toute votre basse solidarité de filles perdues n'ont servi à rien... parce que le nom de celle d'entre vous pour qui cet homme est venu, figurez-vous que je le sais...

Et, après un temps qui préparait son effet, elle fit retentir cet ordre :

— Sur ce, retournez à votre lessive et Maria, suis-moi dans mon bureau.

CHAPITRE VIII

Entre les griffes de la démone

MAINTENANT, derrière son bureau, Mlle Chamblas faisait peser sur Maria Lambert la méchanceté de son regard. Une méchanceté qui s'alourdissait de seconde en seconde, s'augmentant de rage, de haine, de cruauté, ou plutôt passant de l'une à l'autre pour former, en définitive, une effrayante combinaison. Tout cela dans un silence qui paraissait n'en plus finir à la jeune fille et qui lui semblait aussi s'appesantir sur elle à la manière d'une chape.

La directrice le brisa soudain d'un rire sec et bref :

— Ainsi donc, garce, j'ai vu clair en toi dès le premier jour... Avant d'entrer ici, tu n'avais déjà qu'une chose en tête... dans ta sale caboche : t'enfuir... Et cela avec la complicité de celui qui est venu te voir tout à l'heure... Et cela pour le rejoindre, pour vous retrouver... parce que vous ne pouvez pas vivre sans vous renifler tous les deux... à la manière des bêtes... Un joli monsieur, sans doute, ton amant... Gigolo pour rombières ? Marlou ?

L'indignation jaillissait dans les yeux de Maria, dans tous ses traits, dans tout son être.

— Mais vous blasphémez !... Vous avez pourtant lu ses lettres... vous savez qui il est... comment nous nous aimons...

— Tu n'es qu'une dupe, pauvre imbécile... S'il ne te fait pas encore travailler pour lui, il t'y prépare en te jouant le grand amour... Et puis, au fait, pourquoi dupe ?... Tu es de ces filles qui feraient n'importe quoi pour les hommes et tu seras trop contente, un jour, de guetter le client pour lui et de lui vider ton bas dans les mains.

Comme Maria ouvrait la bouche, jetant en avant un bras qui protestait, Mlle Chamblas fit claquer une main violente sur son bureau :

— Tais-toi ! C'est moi qui parle ! Et garde tes pattes en arrière !... En fait de parler, des roulures comme toi, ça n'est bon qu'à le faire aux hommes pour leur offrir leurs charmes et en réclamer le prix... Et dire que ça trouve des amateurs, du potache au vieillard !... Et dire qu'il y en aura peut-être même qui feront des bêtises pour elle !... Et dire qu'il y en a peut-être qui l'ont aimée vraiment et d'autres qui l'aimeront vraiment encore... Et dire que son type... son pseudo-électricien... l'a peut-être tout de même dans la peau et dans le cœur aussi... Et dire que ça peut parler aux sens et à l'âme à la fois... cette traînée... cette ordure-là... Il y a de quoi douter de tout... de tout... Et vomir de dégoût pendant des heures... A moins de rire... oui, de rire à en crever !...

Et, de fait, à cet instant, la directrice éclata d'un rire suraigu, frénétique, à peine humain. Elle offrait le spectacle de l'hystérique aux yeux noyés d'égarement, aux traits convulsés, à l'apparence démentielle qu'elle s'était déjà montrée le jour de l'arrivée de Maria.

La crise même s'accompagnait de plus de violence et semblait devoir se hausser jusqu'à un stade redoutable.

Elle se dressait, maintenant, le regard attaché, comme la première fois, sur le corps de la jeune fille, avec l'air de vouloir pénétrer l'étoffe, prendre conscience de la nature de ce qu'elle recouvrait. Soudain, d'une brusque détente, elle contourna son bureau et fonça sur la pensionnaire en clamant :

— Mais qu'est-ce que vous avez donc de particulier là-dessous pour que les hommes ?... Allons, enlève ça !

Elle désignait d'un doigt tremblant le chandail de Maria qui se jeta en arrière. Mais l'énergumène l'étourdit de deux gifles, saisit le vêtement, le remonta irrésistiblement jusqu'aux cheveux, le fit sauter au loin d'un arrachement violent. Les épaules, les bras, la naissance de la gorge étaient apparus gracieusement modelés.

— C'est tout ça ! s'écria Mlle Chamblas qui plongeait les yeux dans le décolleté.

Et, ayant d'un geste brutal retroussé jusqu'au ventre la robe de la jeune fille, elle enfla la note de son ricanement dérisoire.

— C'est tout ça aussi !... Et tu te crois mieux faite que d'autres, idiote !... Et c'est avec ça que tu attires les hommes... Mais réponds donc, sale petite grue !

Elle martelait la chair découverte de Maria de petits coups de poing trépignants et rageurs. Elle lui lança encore deux claques.

La pauvre victime, aveuglée de larmes, la bouche tremblante, allait se jeter sur son bourreau. Mais les conséquences de son acte, accompli sans témoins pour la défendre, lui apparurent dans un éclair et parvinrent à la faire se contenir encore. S'abritant, après un brusque retrait, derrière un fauteuil et les bras en avant pour une protection éventuelle, elle se borna à dire :

— Vous répondre ? Oui, je vais vous répondre. Et je vous jure que ça ne sera que la vérité... Savez-vous pourquoi vous injuriez et torturez les pauvres filles ?... Savez-vous pourquoi vous voulez absolument qu'elles soient toutes des filles perdues méritant soi-disant les traitements que vous leur faites subir ?... C'est parce que ce sont des êtres que vous avez sous la main pour vous venger, et pour vous venger sans risques... Parce que, si vous êtes injuste, méchante et cruelle, c'est par besoin de vengeance... de vengeance contre la vie qui ne vous a jamais donné d'amour... de vengeance contre celles qui savent ce que c'est d'aimer et dont vous êtes atrocement jalouse... Et la jalousie, ça fait commettre les plus ignobles choses... Vous en êtes bien la preuve. Mais, je vais vous le dire, moi, contre qui vous devriez vous venger... C'est contre vous, madame la directrice, contre vous qui n'avez jamais eu de cœur et n'avez, pour cela, pu vous en attirer un autre... S'il n'y a pas eu d'hommes dans votre vie, s'il n'y en aura plus jamais, maintenant que votre sécheresse d'âme vous a desséché la figure elle-même et fait qu'elle n'a déjà plus le droit d'être belle... c'est à vous, à vous seule qu'il faut vous en prendre... C'est vous que vous devriez torturer et injurier et non des malheureuses qui n'en sont pas responsables !...

» Au fond, je vais vous dire, vous me faites horreur, mais je devrais vous plaindre... Vous plaindre de votre jalousie, de votre méchanceté, de votre injustice, de votre cruauté, de tout ce qui vous ronge à l'intérieur et vous fait laide à l'extérieur, de tous les gens qui vous détestent... parce que ce n'est vraiment pas beau, et si triste !... et que vous n'avez aucune chance de vous en sortir...

(A SUIVRE.)

(Copyright 1949, by Jean Charles Reynaud and « Paris-presse-l'intransigeant ».)

REFLETS de PARIS

Aujourd'hui

CONFERENCES. — 14 h. 45 : L'ancien hôtel Lebrun (Mme Garcin), R.-v., 49, rue du Cardinal-Lemoine. Féerie des dahlias aux jardins de Sceaux (Mme Sneyers), R.-v., quai départ ligne de Sceaux, métro Denfert-Rochereau. 15 heures, présentation des animaux du Zoo (M. Codez), métro Porte-Dorée. Vestiges de l'abbaye de Saint-Germain-des-Prés, R.-v., porche de Saint-Germain - des - Prés. De l'imprimerie de Marat à la Conciergerie (M. Jacques Hillairet), R.-v. 130, bd Saint-Germain, 16 h. 30, Versailles, architecture végétale du parc (Mme Mignot-Bonnefous), R.-v., grille d'honneur du château.

EXPOSITIONS. — Parc de Sceaux, de 10 à 18 heures, les jardins du dahlia. Petit-Palais, de 10 à 18 heures, les bronzes de Bourdelle. Orangerie, aux Tuileries, de 10 à 17 heures. Gauguin. Hôtel des Invalides, de 10 à 12 heures et de 13 h. 30 à 18 h. 30. Napoléon Bonaparte. Musée national d'art moderne, avenue du Président-Wilson, de 10 à 17 heures, Henri Matisse. Bibliothèque nationale, 58, rue de Richelieu, de 10 à 17 heures, Nicolas Poussin. Maison de la Pensée française, 2, rue de l'Elysée, de 10 à 12 heures et de 14 à 19 heures, la sculpture française depuis Rodin. Musée Carnavalet, 23, rue de Sévigné, de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures, chapeaux d'hier et d'aujourd'hui. Porte de Versailles, exposition d'automne et Concours Lépine, de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures. Villemomble, exposition horticole régionale, de 15 à 19 heures.

CINEMA. — Cinémathèque française, 7 av. de Messine, 20 heures 30. L'avant-garde scandinave. Jorgen « La Fuite » (1940-1947) ; R. Haggeberg « Après le crépuscule vient la nuit » (1941-1947).

PARIS SOUTERRAIN. — Visite des Catacombes, à 14 heures.

FETES FORAINES. — 7e arrond. (esplanade des Invalides) ; 11e, 12e et 20e arrond. (place de la Nation, Petit Trône) ; 19e arrond. (place des Fêtes, bd Sérurier) ; 20e arrond. (porte de Bagnolet, square Séverine).

LA FLAMME. — Union Nationale des Mutilés, Réformés de Moret-sur-Loing ; A.C. de la Bijouterie, Joaillerie, Orfèvrerie ; U.N.C., sections de Poissy, Triel-sur-Seine et Luzarches ; Amicale des 26e et 66e B.C.P.

THEATRE DES VARIÉTÉS
CE SOIR, PREMIÈRE
de la nouvelle comédie de
MAX REGNIER
LES HERITIERS BOUCHARD
avec
MAX REGNIER
DIMANCHE MATINEE A 15 H.

MARTHE DUGARD
la célèbre comédienne belge
joue pour la première fois à Paris, au Théâtre VERLAINE
TU NE M'ECHAPPERAS JAMAIS
JOSE SQUINQUEL RAYMOND RAYNAL
De MARGARET KENNEDY et PIERRE SABATIER

BALLETS DE PARIS
ROLAND PETIT
THEATRE MARIGNY
DERNIERE CARMEN CE SOIR

MAYOL
LA REVUE LA PLUS PARISIENNE
LES PLUS JOLIS NUS
NU...LOOK

BOBINO
Tous les soirs : 21 h. Matinée : Dimanche et Lundi
LE TRIOMPHAL SUCCES DE RIRE
200e Monsieur Bourgogne
avec ALICE TISSOT - DREAN - JEANNETTE BATTI - HENRI GENES - CLAUDE ROBIN

LES SPECTACLES

THEATRES

Opéra, 21 h., La Damnation de Faust.
Opéra-Comique, 20 h. 30, Le barbier de Séville.
Comédie-Française (salle Luxembourg), 20 h. 45, Les temps difficiles.
Comédie - Française (salle Richelieu), 20 h. 45, Le mariage de Figaro.
Ambassadeurs, 21 h., La Soif.
Ambigu, 21 h., Pont-Aven.
Antoine, 20 h. 45, Les mains sales.
Atelier, 21 h., L'invitation au château.
Athénée, 21 h., Ondine.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Phi-Phi.
Casino Montparnasse, 21 h., Un amant par étage.
Châtelet, 20 h. 30, L'Auberge du cheval blanc.
Comédie Champs-Elysées, 21 h., Ardèle ou la marguerite.
Comédie-Wagram, 19 h., Voyage à 3 (vers. anglaise) ; 21 h. 30, Voyage à 3 (vers. française).
Gaîté-Lyrique, 20 h. 45, Le Pays du sourire.
Gramont, 21 h., Mon curé cherche un père.
Grand-Guignol, 21 h., Un crime dans une maison de fous.
Gymnase, 21 h., Toâ (Sacha Guitry).
Hébertot, 21 h., Le maître de Santiago.
Huchette, 21 h., La quadrature du cercle.
Humour, 20 h. 45, Absence.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Les enfants d'Edouard.
Marigny, 21 h., Ballets de Paris.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Noctambules, 21 h., Pas d'amour.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 21 h., Carine.
Palais-Royal, 21 h., Les surprises d'une nuit de noces.
Porte Saint-Martin, 21 h., Le contrôleur des wagons-lits.
Potinière, 21 h., Les maîtres nageurs.
Renaissance, 21 h., Les galtés de l'escadron.
Saint-Georges, 21 h., Une femme libre.
Studio Champs-Elysées, 21 h., Un inspecteur vous demande.
Th. de Paris, 20 h. 45, Les vignes du seigneur.
Variétés, 21 h., Les héritiers Bouchard.
Verlaine, 21 h., Tu ne m'échapperas jamais.
Vieux-Colombier, 21 h., La Tour Eiffel qui tue.

MUSIC-HALLS

A.B.C., 20 h. 45, Paris s'amuse. Mistinguett.
Bobino, 21 h., M. Bourgogne.
Casino de Paris, 20 h. 45, Starting Paris.
Etoile, 21 h., Damia. Ballets nègres.
Européen, 20 h. 45, Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 45, Reprises. Folies Mayol, 21 h., Revue nue...look.
Fabarin, 21 h. 30, Danse, 22 h. Spectacle.

CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h., Souplex, René-Paul, France-CanCans.
Cabaret des Noctambules, 21 h., Interdit aux Béotiens.
Coucou, 21 h., Roucoucoulons.
Deux-Ânes, 21 h., Fin de demi-siècle.
Six Heures, 22 h., Les Pax brothers.
Lune-Rousse, 21 h., A quatre... pactes.
Th. Montmartre, 21 h. 30, Un « Scandal' show » en 29 tabl. « 39° 8 ».

CIRQUE

Médrano, 21 h., Grand programme de l'inédit et des Révélations.
CLOTURE ANNUELLE : Capucines, Ch. de Rochefort, Daunou, Edouard-VII, Gaîté-Montparnasse, Mathurins, Michel, Montparnasse, Monceau, Sarah-Bernhardt, Cabaret des Noctambules, Central de la Chanson, Cirque d'Hiver.

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Astor, La veuve et l'innocent.
Aubert, Retour à la vie.
Cameo, Manon.
Cinéram, Mission à Tanger.
Cinéma Champs-Elysées, Battements de cœur.
Ciremonde, Ronde de nuit.
Clichy-Pathé, Fabiola.
Ciné-Opéra, Manon.
Colisée, Retour à la vie.
Courcelles, Leclerc.
Demours, Fabiola.
Empire, Les enfants du Paradis.
Gaîté-Clichy, La ferme du pendu.
Gaumont-Palace, Tous les chemins mènent à Rome.
Gaumont-Théâtre, Retour à la vie.
Images, Ma tante d'Honfleur.
Impérial, Paris Méditerranée.
La Royale, Dernier amour.
Lord Byron, La ferme des 7 péchés.
Marbeuf, Eaux troubles.
Marignan, Barry.
Marivaux, Barry.
Parnasse, Fabiola.
Paris, La veuve et l'innocent.
Parisiana, Ma tante d'Honfleur.
Pereire-Palace, Ces dames aux chapeaux verts.
Portiques, Manon.
Plazza, La veuve et l'innocent.
Radio Ciné-Opéra, Ma tante d'Honfleur.
Rex, Tous les chemins mènent à Rome.
Royal-Haussm. (Ciné), Dernier amour.
Royal-Hauss (Studio), Volpone.
Studio Raspail 216, Les trois valses.
Studio Parmentier, Les noces de sable.
Studio Parnasse, Le ciel est à vous et Partie de campagne.
Studio Rivoli, La bataille du feu.
Studio Universel, Docteur Laënnec.
Th. Ch.-Elysées, Les anges du péché.
Triomphe, Dernier amour.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Alhambra, Scandale en première page.
California, Trahison japonaise.
Cinévog, Johny Belinda.
Delambre, La scandaleuse de Berlin.
Eldorado, Blue Skies.
Français, Les Marx Brothers au grand magasin.
Helder, La boîte à musique.
Les Vedettes, Sérénade espagnole.
Lynx, Sérénade espagnole.
New-York, China girl.
Max-Linder, Les Marx Brothers au grand magasin.
Moulin-Rouge, Ziegfield Follies.
Olympia, Ziegfield Follies.
Palace, Le sang de la terre.
Paramount, Blue Skies.
Ritz, L'homme à femmes.
Royal-Hauss. (Meliès), Scandale en première page.
Royal-Monceau, La vérité n'a pas de frontière.
Sea a, La boîte à musique.
Vivienne, La boîte à musique.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

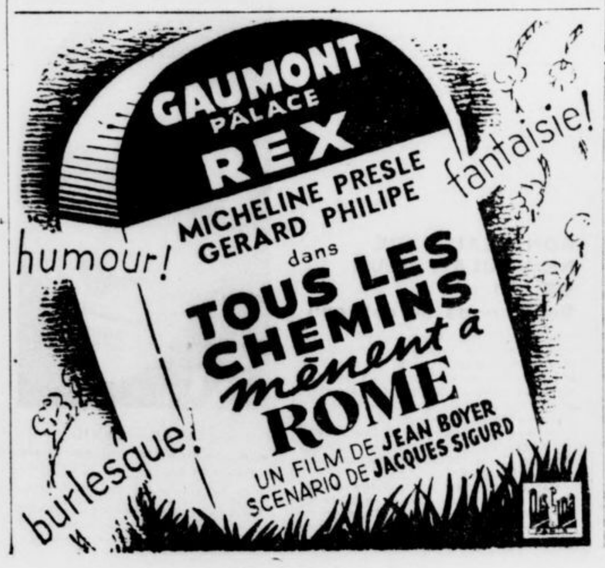
Agriculteurs, Les chaussons rouges.
Artistic, Deux nigauds détectives.
Avenue, Scandale en première page.
Boul' Mich', Au pays du rythme.
Balzac, La boîte à musique.
Biarritz, Voleur de bicyclette.
Bonaparte, Gala du rire.
Broadway, Infidèlement vôtre.
Ciné-Etoile, Un cœur pris au piège.
Elysées Cinéma, Blue Skies.
Equitage, Les Marx Brothers au grand magasin.
Gaîté-Rochechouart, Kay Largo.
Hollywood, L'œuf et moi.
Monte-Carlo, Vacances de Noël.
Madeleine, Voleur de bicyclette.
Midi-Minuit, Kaspa, roi de la jungle.
Napoléon, Le sang de la terre.
Normandie, Ziegfield Follies.
Panthéon, La nuit porte conseil.
Pagode, Mme Curie.
Reflets, Mme Miniver.
Studio Etoile, Les routes bleues.
Ursulines, Hamlet.

Prolongez vos vacances...
La Bretagne, ses danses, ses costumes sont au Théâtre de l'Ambigu avec PONT-AVEN, 3 actes d'André VERNIERES

HOLLYWOOD
4, rue Caumartin - OPE. 98-03
L'ŒUF ET MOI (v.o.)
Claudette Colbert

TH. DE L'ŒUVRE
CARINE
de Fernand Crommelynck

● Ce soir, à 21 heures, grande réouverture du COUCOU avec : les chansonniers Roméo CARLES et Robert ROCCA, Robert DINEL, Henri BRADLAY, André ROCHEL, Raymond BAILLET et Pierre DAC, accompagnés par le compositeur Georges MATHIS, et une nouvelle revue : ROUCOUCOULONS !



3 CONSEILS POUR MADAME

Pas de rasage

Vous pouvez épiler vos avant-bras aussi bien que vos jambes avec le même procédé à la cire. Ne faites pas la faute de vous raser les bras ou les jambes. Le petit duvet qui n'était qu'agacant deviendra un poil dur comme celui d'un fox-terrier. Faites-vous expliquer comment on emploie la cire et vous en serez satisfaite.

A la table de Madame Pernelle

TRUITES MEUNIERE. — Choisissez de petites truites de rivière à peu près toutes de même grosseur. Videz et nettoyez-les parfaitement. Lavez et séchez-les bien avec un linge très propre. Passez-les dans un peu de lait puis dans la farine avant de les ranger côte à côte dans une poêle où vous avez mis à chauffer un mélange beurre et huile. Faites cuire environ huit minutes d'un côté, puis de l'autre. Les poissons doivent avoir une belle couleur dorée (pour cela, il faut maintenir une chaleur régulière sans trop chauffer). La cuisson terminée, égouttez parfaitement et rangez-les sur un plat chaud. Salez, poivrez, poudrez de persil haché menu et arrosez de beurre fondu et d'un jus de citron.

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Dimanche. — Beau jour pour Cancer (22 juin-22 juil.) et Scorpion (23 oct.-22 nov.) avec de l'imprévu, des aventures agréables. Un peu de risque s'y mêle cependant et il convient d'observer la prudence, une certaine réserve, surtout chez les très jeunes filles qui ont encore besoin d'être guidées et qui sont trop enthousiastes. Les femmes qui ont plus de trente ans et celles qui appartiennent au Scorpion seront très heureuses en amour jusqu'au 9 octobre. Le camelia est leur talisman et leur permet de prolonger des sentiments qui semblent prêts de s'éteindre.

Lundi. — Les femmes feront quelques dépenses dont certaines seront très utiles. Mais elles hésiteront beaucoup. Toutefois, si elles veulent faire un cadeau important, c'est le jour de prendre une décision et d'en régler les détails. Nées entre le 2 et le 12 août, décembre ou avril, elles peuvent acheter ce qui leur plaît. Les hommes devront faire appuyer leur chance par une femme qui approuvera leur décision.

BALZAC · HELDER
SCALA · VIVIENNE
Un film de Walt Disney
la Boîte à Musique
avec le concours de
EDITH PIAF
LES COMPAGNONS DE LA CHANSON
RENÉE LEBAS
ANDRÉ DASSARY
Couleur de TECHNICOLOR
...et à la demande générale
"SALUDOS AMIGOS"

A L'OPERA-COMIQUE

L'Opéra-Comique affiche pour le mardi 20 septembre, la création à ce théâtre de : BLAISE LE SAVETIER, opéra bouffe en un acte, livret de SEDAINE, musique de D. PHILIDOR, avec dans les principaux rôles : Mlles Lucienne JOURFIER, Nadine RENAUX, M. Jean GIRAUDEAU. Mise en scène de M. Max de RIEUX. Orchestre sous la direction de M. André CLUYTENS.

PORTE-St-MARTIN
Si vous aimez rire !... venez voir « Le Contrôleur des wagons-lits »... vous rirez follement !

Théâtre du Gymnase, ce soir réouverture. Sacha Guitry dans « Toâ », avec tous les créateurs.

MEDRANO
« Le Cirque de Paris »
DEJA !...
DERNIERE SEMAINE DU GRAND SPECTACLE DE REOUVERTURE avec UMBERTO BASSO, les MUTTI, les 3 MANLEYS, les SHELTON, BUCK and CHIC Cy etc... etc...
les 3 ANTARES
avec LES FRATELLINI et les CHEVAUX HONGROIS
Location 11 à 19 h. TRU. 23-78

En raison de son immense succès !
La RONDE DE NUIT continue sa course endiablée au CINE MONDE
4, Chaussée d'Antin - METRO-OPERA

17 septembre 1939 : Il y a 10 ans, l'U. R. S. S. donnait à la Pologne le coup de grâce

IVe PARTAGE

LE 1er septembre 1939, les troupes de Hitler franchissaient la frontière polonaise, à 4 h. 45. A cette date, Hitler avait déjà annexé la région des Sudètes et transformé les territoires tchèques et slovaques en « premier dominion allemand » ; Dantzig était réintégré au Troisième Reich. Le gros trait noir indique la frontière polonaise telle que l'avaient établie les traités de paix mettant fin à la première guerre mondiale. La deuxième guerre mondiale débuta par des opérations foudroyantes ; le blitzkrieg permit en quinze jours, de désarticuler la Pologne entière. Et le 17 septembre, l'URSS, forte de son alliance avec Hitler, prenait part à la curée. Varsovie tomba le 30 septembre. Le quatrième partage de la Pologne fut réglé en octobre entre Hitler et Staline. La zone allemande est hachurée verticalement. La zone soviétique, obliquement. Il n'y avait plus de Pologne : la tranche ouest rendait au Troisième Reich les territoires cédés en 1919, et les environs de Varsovie, constituaient le « gouvernement général » sous l'autorité allemande ; la tranche est était escamotée par l'URSS.

Ve PARTAGE

MAIS en juin 1941, Hitler envahit l'URSS, et porta ses armées vers Moscou. Il en profita pour annuler le partage d'octobre 1939. Il annexa à l'Allemagne tout ce qui lui plut ; par acte unilatéral, naturellement. Toute la région entre Lodz, Teschen, Poznan et l'ancienne Silésie entra dans le giron du Troisième Reich. Le gouvernement général s'agrandit des régions de Lwow et de Bialystock. On déshabillait les villes, et Lodz, le centre textile, devint Litzmannstadt, en l'honneur d'un des premiers « camarades » du Führer. On voit sur la carte, entouré du trait gras, tout ce qui portait encore le nom de Pologne, mais dont le nom officiel n'était que « gouvernement général ». Les nazis y procédèrent à des transferts en masse de populations et l'histoire de ce « morceau de Pologne » ne fut qu'un long et terrible martyre. D'ailleurs, plus à l'est, les territoires de Russie blanche et d'Ukraine occupés par les Allemands s'appelaient « Gotland », et au nord-est, la région de Vilno avait déjà fait retour à la Lithuanie.

RESTAURATION

QUATRE ans après, la face de l'Europe avait changé... L'Allemagne de Hitler s'écroulait. Et tous les changements, toutes les annexions s'annulaient automatiquement devant le surgissant des partisans polonais et l'avance vers l'ouest des troupes soviétiques.

Il fallait restaurer, sinon la Pologne, du moins une Pologne. La frontière actuelle, en traits gras, épouse du côté est, approximativement, la fameuse ligne préconisée il y a vingt ans par lord Curzon ; elle laisse les populations biélorusses et ukrainiennes en URSS. La Prusse orientale n'existe plus ; les Mazures et les Kachoubes, qui l'habitaient au sud, font partie de la république polonaise. A l'ouest, tous les territoires récupérés en 1919-1920 sont, de nouveau, polonais, et la frontière est portée à l'Oder. Au sud-est, la Silésie, volée jadis par Frédéric de Prusse, est récupérée, avec Breslau qui reprend son nom polonais de Wrocław. Les Allemands immigrés sont chassés de la région orientale. Et la république retrouve, après 940 ans, les frontières du royaume primitif de Pologne (en trait double). Mais le « rideau de fer » suit, approximativement, le mot « Allemagne »...

le coup de grâce

DIX ans de martyre au XXe siècle, pour revenir aux frontières de l'an mil. Tel a été le sort extraordinaire de la Pologne moderne. En 1939, décidés à rayer les territoires polonais de la carte européenne, Hitler et Staline avaient conclu une alliance dont les termes servirent à dépecer les plaines séparant les Slaves de l'est des Germains. Et la Pologne, après 940 ans, est revenue à peu près à son point de départ. A peu près : car il reste le « rideau de fer »... qui l'annexe, malgré elle sans doute, à une civilisation économique et religieuse qui n'est pas la sienne.

Schuman et Sforza parlent aujourd'hui des colonies italiennes

WASHINGTON, 17 septembre (A.F.P.).

DANS les milieux italiens de Washington, on estime qu'au cours de l'entrevue qu'il doit avoir aujourd'hui avec M. Robert Schuman, le comte Sforza insistera essentiellement sur le fait que l'Italie souhaite l'établissement immédiat de l'indépendance de la Lybie et l'organisation d'urgence d'élections dans ce pays.

Dans les milieux diplomatiques, on rappelle à ce sujet les thèses en présence : la France estimant, pour sa part, qu'il importe de consulter d'abord les populations intéressées, notamment en Tripolitaine et que, jusque-là, les Anglais devraient rester en Cyrénaïque, tandis que la Tripolitaine serait placée sous l'autorité du Comité des Cinq (Etats-Unis, Grande-Bretagne, France, Egypte, Italie) ; les Etats-Unis préconisant l'unité de la Cyrénaïque et de la Tripolitaine sous l'autorité intérimaire des Cinq ; la Grande-Bretagne désirant enfin maintenir un protectorat sur la Lybie, placé sous l'autorité du souverain local.

LE PROCÈS DE BUDAPEST

(Suite de la première page.)

ricains-yougoslave tendant à s'emparer des Balkans avaient été établis par Winston Churchill et son fils Randolph.

Pravda : « La main de Washington »

LONDRES, 17 septembre (U. P.). — Dans un article transmis par Radio-Moscou, la « Pravda » écrit, au sujet du procès de Budapest : « Il a été prouvé d'une façon irréfutable que la plupart des membres de l'entourage immédiat de Tito ont été depuis longtemps recrutés dans les services d'espionnage des impérialistes anglo-américains (...). Le centre dirigeant du complot contre la Hongrie est situé outre-mer, aux Etats-Unis et la ligne de transmission est assurée par la clique fasciste de Tito. »

SUÈDE et TURQUIE

(Suite de la première page.)

tique ; c'est la Turquie. La Suède et la Turquie représentent, en fait, le « no man's land » qui s'étend entre la Russie et « la ligne Atlantique » qui va, pour l'instant, de Narvik à la Sicile. Elles se considèrent l'une et l'autre comme les avant-postes du monde occidental.

La Suède est forte militairement et industriellement. Elle pense que tant qu'elle ne provoquera pas la colère de la Russie, elle réussira à s'en faire respecter. Les Suédois redoutent avant tout l'occupation de la Finlande par les Soviets. Ils ont refusé de participer au pacte de l'Atlantique parce qu'ils étaient persuadés que les Soviets seraient immédiatement contre la Finlande.

D'autre part, dans les milieux diplomatiques turcs de Londres, on assure volontiers que ce dont la Turquie a justement le plus besoin, c'est de la garantie « politique et psychologique » des Etats-Unis, garantie que les nations « atlantiques » voudraient imposer à la Suède et qu'on lui refuse à elle.

Le gouvernement turc consacre la moitié de son budget actuel, en plus de l'aide américaine, à entretenir sur le pied de guerre une armée de deux millions d'hommes, ce qui est complètement hors de proportion avec la population du pays, et qui favorise évidemment l'inflation et l'insécurité intérieures. Les dirigeants turcs, au dire de leurs représentants à Londres, voudraient voir les traités anglo-turc et franco-turc, de même que l'aide américaine, couronnés par un pacte militaire dont la Turquie serait cosignataires.

LA SECTION F. O. DES USINES MICHELIN ROMPT L'UNITE d'action avec la section C. G. T.

CLERMONT-FERRAND, 17 septembre. — Dans une résolution rendue publique hier, la section ouvrière Michelin des syndicats F.O. a fait connaître qu'elle renonce à poursuivre une action commune avec la C.G.T. Le texte déclare notamment :

« Les débrayages successifs dans les ateliers de l'usine Michelin prennent un caractère n'ayant plus aucun rapport avec le protocole signé par les trois organisations syndicales en vue d'une unité d'action pour l'aboutissement de justes revendications.

La résolution conclut au reproche aux dirigeants de la C.G.T. d'avoir pris des initiatives malheureuses sans en avoir averti les représentants de F.O. et rejette sur la C.G.T. la responsabilité de la rupture de l'unité d'action.

UNE FILLETTE DE 4 ANS TOMBE DANS UN PUITS Un forgeron la sauve

DIJON, 17 septembre. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ») — La petite Jacqueline Perrin, 4 ans, s'amusait dans la cour de la maison maternelle, à Pouilly-sur-Saône. L'enfant était monté sur un puits dont la margelle était recouverte d'une planche soudain, la planche se brisa sous le poids de la petite Jacqueline, qui tut un plongeon de vingt mètres dans 2 m. 50 d'eau. Heureusement, elle réussit à se maintenir la tête hors de l'eau en s'agrippant à un tuyau de pompage.

M. Pataille, forgeron, n'hésita pas à descendre pour sauver la petite Jacqueline qui, à bout de forces, allait se noyer. Pendant plus d'une heure, M. Pataille et la petite Jacqueline restèrent au fond du puits jusqu'au moment où on put les retirer à l'aide d'échelles et de cordes.

D'après deux aviateurs anglais

En Somalie française deux tribus rivales se sont livré bataille

80 morts, 120 blessés

ASMARA, 17 septembre (A.F.P.). — Deux aviateurs britanniques, arrivés récemment de la côte française des Somalis, déclarent qu'une bataille sanglante, dont le bilan serait de 80 morts et 120 blessés, vient d'y mettre aux prises les tribus locales des Gadabursi et des Esa, dans la région de Djibouti.

Les combats qui auraient eu lieu sans que les autorités françaises aient eu le temps d'intervenir, auraient eu pour cause des divergences politiques entre les deux tribus : alors que les Esa réclament l'autonomie, les Gadabursi sont favorables au maintien de l'autorité française.

Les deux aviateurs précisent que la bataille a eu lieu le 26 août, avec emploi, de part et d'autre, d'armes modernes importées par contrebande de la Somalie britannique, pendant la guerre. En quelque quarante minutes l'affaire était liquidée, le sol étant couvert de morts et de blessés.

A présent, déclare-t-on, la situation est redevenue complètement normale dans la région.

DORDAIN démasqué

(Suite de la première page.)

que rien, dans l'état actuel de l'enquête, ne nous permet d'affirmer que les affaires de Récy-Dordain et Raulin-Laboureur soient liées comme on veut bien le dire. »

Un fait est pourtant certain : Raulin-Laboureur et de Récy se connaissaient. Mais ils se voyaient peu. Voici comment ils étaient entrés en relations. Aux dernières élections législatives, Raulin-Laboureur, délégué du R.P.F. dans le Pas-de-Calais, qui ne connaissait pas la région, avait demandé à Dordain de lui suggérer le nom d'un candidat possible pour l'union gaulliste. Dordain avança le nom de de Récy et c'est ainsi que les deux hommes entrèrent en relations. Mais aux dires du commissaire de Lille, ils se virent très peu par la suite.

Coïncidences

En tout cas, ce ne sont pas les coïncidences curieuses qui manquent dans cette affaire.

Au moment de l'assassinat de Mlle Nemirowski, on avait retenu, parmi les auteurs possibles, le nom d'un certain Ricucci, qu'on retrouva plus tard dans la fusillade de la porte Champerret, et qui connaissait bien M. de Récy.

Autre fait bizarre : il y avait, parmi les personnes dont on parla à l'époque de l'affaire de l'avenue Mac-Mahon, un certain marchand de bananes. Et ne voilà-t-il pas que M. de Récy fut mêlé à une affaire d'importation de bananes ?

Quant au rapport établi entre l'attaque contre le Crédit du Nord, à Bourbain, le 16 novembre dernier, et celle dont furent victimes M. Raulin-Laboureur et sa secrétaire, le commissaire Vuillaume se borne à déclarer ceci :

« Au moment de l'affaire de Bourbain, nous eûmes, dans le dossier, des lettres anonymes, et nous fûmes amenés à confronter les écritures avec celles de Dordain, Surato et Portier ; et c'est à propos des relations de Dordain que fut prononcé le nom de M. Raulin-Laboureur. Mais ces comparaisons graphologiques ne donnèrent aucun résultat. »

Mentionnons enfin que la conviction des policiers semble solidement établie quant au rôle plus qu'équivoque qu'aurait joué M. de Récy dans certaines affaires. Il semble notamment établi qu'acculé par les dettes, celui-ci aurait émis un certain nombre de chèques sans provision.

Nous avons, quant à nous, des raisons de croire que cette affaire ne pourra demeurer mystérieuse bien longtemps et que des surprises nous sont réservées pour un avenir très prochain.

SANS NOUVELLES DE BRONDELLO ET DE BARIOGLIO

NEW-YORK, 17 septembre (U.P.) — Le « Santa Susanna » étant en retard de plusieurs heures sur son horaire, le garde côtière a dépêché plusieurs avions et navires à la recherche du monomoteur italien qui, selon toute vraisemblance, s'est perdu dans l'Atlantique.

VERDICT IMMINENT au Festival de Cannes

Une dernière déception : le "Rendez-vous de juillet"

De notre envoyé spécial Marcel IDZKOWSKI.)

CANNES, 17 septembre (par téléphone).

LA foule s'est précipitée, hier soir, au Palais du Festival, pour être exacte au « Rendez-vous de Juillet »... Las, c'était un rendez-vous « manqué, et un rendez-vous manqué est aussi triste qu'un dimanche sans soleil !

Jacques Becker, dont nous aimons le talent, a voulu brosser un tableau de la jeunesse actuelle et s'il faut en croire le metteur en scène d' « Antoine et Antoinette », la génération des moins de vingt ans réside, surtout, dans les caves de Saint-Germain-des-Prés...

« Rendez-vous de Juillet » est, en définitive, un reportage sur les habitués du « Lorientais » et sur l'orchestre de Claude Luter. Certes, nous passons aussi quelques instants dans un cours dramatique à la Rue Simon et je Féros du film se racnète en partant pour une expédition lointaine chez les Pygmées... Mais que cette jeunesse est donc triste et décevante !

Très heureusement, nous savons qu'il existe, en France, d'autres jeunes, des fils d'ouvriers ou de bourgeois, dont l'univers dépasse les limites de Saint-Germain-des-Prés, et nous nous consolerons en pensant qu'après tout, les personnages de Becker ne constituent qu'une infime minorité : celle des ratés...

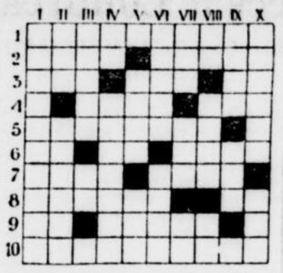
Daniel Gélin, dans son premier grand rôle, est remarquable et Becker a découvert une débutante qui ira loin : Brigitte Auber.

oOo

Le jury se réunit ce matin et devrait en principe décerner le Grand Prix international du Film de Cannes au « Troisième Homme », de Carol Reed, comme il devrait attribuer le Grand Prix d'interprétation féminine à Isa Maranda pour sa création dans « Au delà des grilles ».

Dès la proclamation des résultats, les critiques se réuniront pour l'attribution du Grand Prix international de la Critique, qui devrait revenir à « Passport to Pimlico », un film anglais de O.-H. Cornélius, plein de fraîcheur, d'esprit et de trouvailles du bon René Clair d'Outre-Manche.

MOTS CROISES DU DIMANCHE



HOR. — 1. C'est par elle que l'enfant devient grand. — 2. Le plus grand des petits. Grand fleuve. — 3. Symbolise la grande fermeté. Le temps des grands rendez-vous. Indique une duplication. — 4. Grand fleuve. Il soigne et les grands crocs. — 5. Verbe ; souvent les grands crocs. — 6. Pronom. Saint prénom. S'joint de nos grands ancêtres. — 7. Sur la tête de certains lits. « des grands lacs ». Dangers de voix en grandissant. — 8. C'est fait par un très grand poète. Pronom. — 9. Préposition. Bois dont on fait petites et grandes flûtes. — 10. Il ne faut pas grand chose pour les blesser.

VER. — I. Souvent très grands dans un journal. — II. Dans le nom d'une grande capitale. Elle ignore les grands chasseurs. — III. Peut être grand et tout petit. En Savoie ; sonorité. — IV. En fleuve. De très grands se sont effondrés. — V. Chanté par un grand poète latin. Grande colature. — VI. Grand diable. Ce qu'est souvent un grand chagrin. — VII. Un petit coffre peut en enfermer une grande. Anagramme d'une vedette pièce. Conjonction. — VIII. Sur le parcours d'un grand fleuve. Elle fut vinaigre d'un grand vin. Sur un lit. — IX. La plus grande île d'un archipel. Ce n'est pas encore le grand jour quand il s'éclaire. — X. Vieux nom d'un grand fleuve. Il en faut beaucoup pour faire un grand mât.

Solution du problème 1184

HOR. — 1. Economie. — 2. Revenez. — 3. Mlle. Ste. — 4. Int. Er. — 5. Terroriste. — 6. Asiatique. — 7. Oremus. — 8. E. O. Erié. On. — 9. Dot. Nurse. — 10. Revenir. Té.

VER. — I. Bramtage — II. Peines. Oie. — III. Ontario. O. V. — IV. Eve. Ravir. — V. Se. Voter. — VI. Eric. Blumi. — VII. Ers. Fleuve. — VIII. R. S. Sos. — IX. Etérié. Ost. — X. Isère. Rude.

PARIS express

Le temps qu'il fera :

AUJOURD'HUI :

Temps nuageux, frais et brumeux le matin.

Vents de secteur ouest à nord-ouest faibles à modérés.

Températures diurnes stationnaires ou en légère hausse.

■ M. VINCENT AURIOL, PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE, a quitté l'Elysée hier pour se rendre à sa résidence d'été de Rambouillet.

■ LE DOCTEUR CROS, PRESIDENT DU CONSEIL GENERAL, et M. Roger Verlomme, préfet de la Seine, ont inauguré l'exposition des dahlias, ouverte depuis le 9 septembre, dans le parc de Sceaux.

■ POUR PROTESTER CONTRE LES LENTEURS DE LA JUSTICE, les inculpés du « complot de la Pentecôte », au nombre de neuf, font la grève de la faim.

IIe ARRONDISSEMENT

UN BANDIT attaque, rue de Palestro, Mme Françoise Hardreux, 219, rue Saint-Martin, et tente de lui arracher son sac. Des agents arrêtent le voleur, Charles Lesaux, 28 ans, 43, rue du Parc, à Vitry-Châtillon.

VIIIe ARRONDISSEMENT

UN CHAUFFARD A RENVERSE sur le trottoir des Champs-Elysées Noëlla Maya speakerine à la radio. Grièvement blessée elle a été transportée à l'hôpital Marmottan.

XVIIIe ARRONDISSEMENT

Les époux du CAFE, cf. André Michel, rue Caulaincourt, ont été victimes d'une agression. Ils ont été attaqués, place Pigalle, par des Nord-Africains. Grièvement blessé de plusieurs coups de couteau, il est transporté à l'hôpital Marmottan.

BANLIEUE

DES INCONNUS jettent une haltère de 25 kilos dans la vitrine de la boulangerie Haury, 3, avenue Fredy, à Villemomble.

UN INCENDIE, la grange tranchée, est relevé devant le numéro 9, du passage Morel, à Montrouge. Sur lui on trouva des papiers au nom de Georges Nourry, couvreur, 14, villa Prévot.

UN NORD-AFRICAIN attaque et dévalise, à Asnières, 10, rue Pierre-Joigneaux, Anne Gabrielle Maillot.

UN DEMI-MILLION DE LINGE et de matériel sont enlevés par des cambrioleurs à la blanchisserie Poulard, rue Masséna, à Rueil-Malmaison.

A DEMI-ASPHIXIE dans sa cave par les émanations de vendange, M. Jules Delattre, 82 ans, cultivateur à Sartrouville (S.-et-O.), est rappelé à la vie par les pompiers.

De partout

■ QUATRE GANGSTERS PENETRENT à la ferme des Geis, près de Limeray (Indre-et-Loire), se font remettre, sous la menace, 30.000 francs par la fermière, Mme Ronflard, et emportent les bijoux.

■ LES OBSEQUES DU PROFESSEUR JULES LECLERCQ, directeur de l'Institut de médecine légale de Lille, se sont déroulées dans cette ville en présence d'une très nombreuse assistance.

PROVINCE

DEUX TOURISTES EN VACANCES AU LAVANDOU, MM. Georges Willemin, vingt-cinq ans, et Fernand Sauvaut, trente-sept ans, demeurant à Vincennes (Seine), se noient en se baignant au cours d'une promenade en mer.

LE PAQUEBOT « PROVIDENCE » quitte Alger pour Djeddah, emmenant cinq cent deux pèlerins musulmans pour la Mecque. M. Naegelen, gouverneur général, assistait à l'embarquement.

ETRANGER

DES ENTRETIENS HOLLANDO-INDONESIENS se sont ouverts, hier, dans un hôtel de Namur, et dureront pendant le week-end, afin d'activer les travaux de la conférence de la Table ronde et d'aplanir — dans l'intimité — les différends.

25e ANNIVERSAIRE DE L'AGENCE ELVINGER

L'Agence ELVINGER a fêté le mois dernier le 25e anniversaire de sa création : c'est en effet en Août 1924 que Francis ELVINGER montait à Paris une des toutes premières affaires de conseils de vente et de publicité. Devenue aujourd'hui une des plus importantes agences de France, la maison ELVINGER s'est réuni pour cet anniversaire tous ses collaborateurs actuels.

En même temps, elle fêtait amicalement les plus anciens d'entre eux, le Secrétaire Général : Jean CASEL, en fonction depuis 24 ans, Robert LAFONT, chef de publicité depuis 22 ans, et Charles BOURROUET, chef de studio depuis 21 ans.

Une vieille équipe où tout le monde a gardé la foi et l'ardeur de la jeunesse.

CALM-ASMINE
CALME L'ASTHME ET LE DOMINE
toutes pharmacies 85 fr. Visa 743 P 9687

« Industrie Alimentaire »
A céder en partie ou totalité affaire ancienne en pleine prospérité Ville vallée Rhône - Nécessaire 10 M. Ecrire HAVAS, LYON, N° 4712.

FUTURES MAMANS
"PRÉNATAL vous évitera la fatigue des courses inutiles et vous permettra d'être élégantes pendant et après votre grossesse, grâce aux modèles spécialement réalisés pour votre cas particulier".
Robes lainage à partir de 2.750 fr.
Mant. pure laine à p. de... 5.950 fr.
Jupes portefeuille à p. de 1.490 fr.
Blouses-Tabliers à p. de... 990 fr.
Combinaisons spéc. à p. de 790 fr.
Ceintures de gross. à p. de 1.490 fr.
Marinières, Ensembles, Vestes vagues, Robes de chambre, Lavettes, Chemises de nuit, Slips, Soutien-gorge, Chaussures spéciales, etc.
POUR VOTRE NOUVEAU-NE
Couches à partir de..... 125 fr.
Langes coton à partir de... 190 fr.
Langes laine à partir de... 295 fr.
Couvert pure laine à p. de 590 fr.
Burnous à partir de..... 990 fr.
ET TOUTE LA LAYETTE
Berceaux, Lits, Voitures d'enfants et tous les accessoires pour soigner, baigner et promener bébé
PRÉNATAL
PARIS - 103, RUE SAINT-LAZARE - Tél. : TRI 04 75
OUVERT DE 9 h. A 18 h. 30 SANS INTERRUPTION MÊME LE LUNDI
LYON - 4, RUE GENTIL (50 mèt des Cordeliers). Tél : FRANKLIN 31-18
STRASBOURG - 1, RUE DU DÔME (Place Broglie) - Téléph. : 221-07
Notre catalogue sera envoyé à nos clientes de province qui en feront la demande au Service GA, 66, rue de Provence, Paris

PREMIERE FOIRE ECONOMIQUE DE SAINT-ETIENNE
et sa région
3e Centre Industriel de France
DU 24 SEPTEMBRE AU 3 OCTOBRE 1949

20.000 kms en moins d'une semaine
Utilisez la nouvelle ligne AIR FRANCE
PARIS AUSTRALIE NOUVELLE CALÉDONIE
PAR QUADRIMOTEUR DC4
ESCALES A : PARIS, SAIGON, BATAVIA, PORT DARWIN, BRISBANE, NOUMÉA
CORRESPONDANCE POUR : SIDNEY, MELBOURNE, CANBERRA, PAPEETE, PORT VILLA, BORA BORA, SANTO
voyagez par AIR FRANCE
119 CH. ELYSÉES. BAL 50-29
2, R. SCRIBE (OPÉ 41-00)
TOUTES AGENCES DE VOYAGE
VENTE PAR TÉL. BAL 50-29 DE 7 A 22 h

N'ACHETEZ AUCUN TISSU AVANT DE VOIR LES TISSUS LAGÈS
82, Bd ROCHECHOUART
Mo ANVERS

TIMIDES deviendez hardis, mat-trez de vous avec assurance en toutes circonstances. Ecr. Pr. HENRY, 36, rue du Laos, Paris-15e

Les 1/10e GUEULES CASSEES gagnent pour la 53e fois à la 27e Tr.
LE GROS LOT DE 22.500.000 FR.
et un lot de 1.000.000 fr.
ce qui porte à plus de
5 MILLIARDS
le montant des lots qu'ils ont remboursés à ce jour
Achetez dès aujourd'hui pour la TRANCHE SPECIALE DU PRIX DE L'ARC DE TRIOMPHE VOS 1/10e GUEULES CASSEES
LES DIXIEMES QUI GAGNENT

TOUTES LES CARRIERES DU SECRETARIAT
MEDICAL (Secrétaire et Assistante)
COMMERCIAL, JURIDIQUE
SECRETARIAT DE DIRECTION
Préparation en 1 ou 2 années
RENTRÉE : 3 OCTOBRE
ECOLE SUPERIEURE DE SECRETARIAT
40, rue de Liège-8e - Europe 58-83
Métro : St Lazare, Europe, Villiers

XXVme FOIRE DE MARSEILLE
10-26 Septembre
Marché International Méditerranéen

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE —
Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, "gonflé à bloc".
Il faut que le foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir !
Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE font le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Toutes Pharm Visa 30 P. 1493.

COUPE DE GOLF D'ETE « LA VITTELLOISE »
Finale à Mortefontaine le 15 octobre
Comme l'an passé les éliminatoires de la Coupe de Golf d'Été « La Vittelloise » se sont disputées avec le plus vif succès dans chacun des 14 terrains de golf des stations touristiques, balnéaires et thermales suivantes : Biarritz - Biot (Antibes Golf Club) - Chamonix - Chantaco - Dinard - Divonne-les-Bains - Etretat - La Baule - La Nivelle - Le Touquet Paris Plage - Luchon - Pau - Royat - Vittel.
Le nombre des engagés a partout été très important et les gagnants ont vivement apprécié les fort belles coupes : 1 shaker gravé pour les Messieurs et une très belle coupe gravée pour les Dames.

CACHET MIRIGA
CONTRE FIÈVRE, GRIPPE, NÉVRALGIE, RHUMATISME, DOULEURS MENSUELLES
VISA 515 P 9361
OFFICIERS MINISTERIELS ET VENTES PAR ADJUDICATION
Vente sur licitation, Palais de Justice Paris, le 8 octobre 1949, à 14 h.
Villa l'Hirondelle, CABOURG (Calvados) contenant 1.012 m2, avec dommages guerre. Libre, locat. M. à pr. : 950.000 fr. S'adr. Guinard, Le Cointe, et RAVETON, avoués, à Paris.
Vente chez Me BOSSY, not. à Noisy-le-Sec, 10, rue Carnot, le 12 Octobre 1949, à 14 h. : 1° UNE MAISON A NOISY-LE-SEC N° 14, rue de Chanzy avec fonds de Commerce, M. à prix : 100.000 fr. - 2° MAISON A NOISY-LE-SEC, 61, rue du Merlan, M. à prix : 40.000 fr. S'adr. Bossy, not., et Passez, av., 7, rue du Mont-Thabor, Paris.
Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE
IMPRIM. RICHELIEU 100, r. Richelieu, Paris-2e

ACCUSEE A TORT

BLOIS, 16 septembre. — La baronne Opportune de Saint-Francs ayant constaté la disparition d'une bague en diamants accusa une jeune bonne de l'avoir dérobée. La malheureuse allait être conduite à la gendarmerie lorsque quelqu'un découvrit le bijou sous une commode en s'éclairant avec un boîtier Wonder. La pile Wonder ne s'use que si l'on s'en sert.

CONSEIL de L'ATLANTIQUE

(Suite de la première page.)

Les autres organes, Conseil de l'Atlantique, Conseil de la Défense, Comité d'état-major, n'auront ni siège ni réunions fixés.

Au-dessous de ces organes de direction, la zone atlantique sera divisée en cinq régions stratégiques : Atlantique proprement dit, Europe du Nord, Europe occidentale, Méditerranée et Amérique du Nord.

L'organisation des régions

Quand le Conseil de l'Atlantique aura approuvé tout ceci ce matin, il chargera le Conseil de la Défense et le Comité d'état-major, qui doivent se réunir à Washington le 4 octobre prochain, de procéder à l'organisation intérieure des cinq régions. Ce sera une tâche extrêmement délicate en raison de certaines rivalités et susceptibilités.

Le commandement en chef de la région de l'Europe occidentale est revendiqué à la fois par la Grande-Bretagne et par la France, et M. Schuman insistera encore à Washington sur le fait que si la France demande le commandement de sa région, c'est parce qu'elle veut être sûre de ne pas être abandonnée à l'envahisseur, puis envahie et occupée, quitte à être éventuellement « libérée ».

L'Italie, qui voulait faire partie du Comité militaire permanent et se hisser ainsi à la hauteur des pays vainqueurs de la dernière guerre, désire maintenant recevoir une compensation dans la région méditerranéenne. Le ministre des Affaires étrangères italien, le comte Sforza, a vivement insisté, cette semaine, auprès de M. Acheson, mais les Etats-Unis ne veulent rien savoir.

Le commandement des régions de l'Amérique du Nord et de l'Atlantique, lira sans discussion possible aux Etats-Unis, et celui du Nord de l'Europe à la Grande-Bretagne.

L'arbitrage

La délimitation des zones sera, elle aussi, fixée par le Comité d'état-major. La particularité des Etats-Unis aux états-majors régionaux n'est pas non plus fixée.

Les Etats-Unis veulent n'envoyer que des observateurs, tandis que la France, notamment, veut que les Etats-Unis fassent partie de ces états-majors afin qu'ils soient associés d'une manière permanente à leurs travaux et puissent arbitrer les disputes intérieures. En outre, pensent les militaires français, une fois qu'ils seront dedans, les Américains risqueront moins d'oublier l'Europe et de revenir à une conception purement aérienne et atomique de la guerre future.

Pour le moment, le plan de la défense atlantique ne prévoit pas de commandement unique en temps de paix. Mais il est évident que, en cas de guerre ou de menace de guerre, un chef suprême, très probablement américain, viendrait se superposer au comité permanent de trois pays et au comité d'état-major.

La police de l'Atlantique

Toute cette magnifique structure ne servira à rien si le plan proposé hier par un sénateur américain est adopté. Ce plan propose que les 25 % du programme d'armement de l'Europe soient consacrés à la formation d'une « Légion de l'Atlantique » formée d'éléments provenant seulement des plus petits pays membres de l'alliance, comme la Belgique ou le Danemark. Cette « police de l'Atlantique » de mercenaires, avec de fortes soldes et un matériel puissant, serait destinée, dans l'esprit du sénateur Sparkman, à maintenir la paix dans l'Atlantique et à économiser les deniers du contribuable américain.

SUICIDE AU CYANURE

(Suite de la première page.)

faisait des oraisons supplémentaires.

Las le prier, le Maître voulut pourtant, un jour, retourner au Grand Tout. Du temps où il était dans la Résistance, il avait conservé une ampoule de cyanure.

— Fais comme moi, dit-il à sa femme avant de boire cette ampoule.

Et de payer le champagne à la communauté pour fêter ça.

La femme, par amour pour ses enfants, ne se laissa pas tenter. Elle préféra rester dans cette vallée de larmes.

Mais le grand départ de son mari ne l'a pas émue.

— Il est encore plus près de nous, dit-elle...

Un philosophe et un homme d'action

Jean Fleurquin était le quatrième enfant d'une famille de quatorze enfants, honorablement connue, à Cannes. Tout jeune, il se passionnait au collège municipal, pour la philosophie, et obtint, d'ailleurs, un prix au Concours Général. Il aimait aussi le théâtre, les arts, la littérature. C'était un condisciple de Louis Gendre, qui est devenu Louis Jourdan. Avec lui, il monta une pièce, « Gringoire » de Théodore de Vainvil e, à lui, ainsi qu'à ses camarades, de qui eut du succès et qui lui permit, subsister.

En 1940 — il a alors vingt ans — et s'engage dans la Résistance, où il devient agent de liaison pour l'ensemble du sud-est. Il possède son brevet de pilote depuis peu. Il réussit à passer en Espagne, et arrive en Afrique. Il rentre dans l'Etat-Major du général de Lattre de Tassigny. A 25 ans, il est fait chevalier de la Légion d'honneur, à titre militaire, titulaire de la médaille militaire, de la Croix de Guerre et de la Médaille de la Résistance. En 1946, il se marie avec une jeune parisienne. Trois ans plus tard, il est père de famille et a déjà quatre enfants car deux d'entre eux sont jumeaux.

Il continue à se passionner pour le théâtre, monte une troupe « Jeux et Arts » qui présenta, en France, et en Suisse, des chants mimés, des jeux dramatiques, des farces et qui remporta partout un accueil enthousiaste.

Ces réussites successives, loin de l'entraîner dans la voie d'un optimisme béat, ne lui avaient permis que d'atteindre les limites d'un infini que le goût de la philosophie lui avait donné.

Très souvent, il se retirait seul et écrivait des pensées philosophiques dans lesquelles il appelait la mort : non seulement comme une solution, mais une nécessité à sa conception d'un monde inconnu de l'Humanité.

Dimanche soir, il avait réussi à convaincre sa jeune femme à disparaître avec ses quatre enfants pour entrer dans le Néant et, après avoir écrit une lettre à sa mère, Mme Fleurquin, qui habite Cannes, il avala du cyanure de potassium. Mais son épouse, à la dernière seconde, retenue par l'instinct maternel, refusa de le suivre.

Il avait laissé, sur une table, une feuille de papier, où il avait écrit sa devise. Il avait « tout laissé pour tout avoir »...

Ces explications sont celles que donnent ses amis. Mais à Cannes, dans les milieux policiers et milieux officiels, on est cependant étonné que ce garçon intelligent, équilibré, qui eut toujours chevet par le vie, et qui avait devant lui un avenir brillant, ait pu se suicider aussi rapidement et dans des circonstances restées aussi mystérieuses.

On se demande si derrière tout cela il n'y a, non pas un drame de la philosophie mais un drame humain. Et si même Jean Fleurquin n'a pas été assassiné ou poussé au suicide pour des raisons qu'il faudrait rechercher soit dans le domaine politique, soit dans les domaines du contre-espionnage ou de l'espionnage. Mais, interrogés à ce sujet, les policiers se refusent à toute déclaration et mènent dans l'ombre une enquête extrêmement serrée.

F. R.

ACCIDENT AU METRO A LA STATION « BONNE-NOUVELLE »

Un accident s'est produit à la station Bonne-Nouvelle, aux premières heures de la matinée. Une « chouleuse », qui participait aux travaux de réfection des voies avant la reprise du service, a déraillé. Quelques dommages ont été occasionnés à la ligne. Mais aucun ouvrier n'a été blessé.

Pourtant, le service n'a pu être rétabli à l'heure habituelle sur la ligne n° 9 — pont

SI LES TRAVAUX DE LA TOUR EIFFEL SONT TERMINÉS...

Dès le 2 octobre la Télévision jouera 20 heures par semaine

Deux journaux d'actualités télévisés chaque jour. Dimanche 2 octobre, France-Suède à Colombes, le Sweepstake de Longchamp le 9 et peut-être la messe.

Si les travaux de révision, actuellement en cours, de l'émetteur à basse définition de la Tour Eiffel et l'installation du nouvel émetteur à 819 lignes sont terminés, comme on peut l'espérer, à la fin du mois, les programmes de la télévision reprendront le dimanche 2 octobre.

Une amélioration technique de l'exploitation va permettre de donner, 20 heures d'émissions par semaine et de supprimer le relâche du mardi soir, qui contrariait les télé-spectateurs la saison dernière.

Le but poursuivi est de faire entrer la télévision dans la vie. Grâce au télécinéma 16 millim. va naître « Le Journal Télévisé », inspiré de la presse filmée, mais quotidien et serrant le plus possible la dernière heure. Ce journal, d'une durée d'un quart d'heure, passera tous les soirs à 21 heures, et à partir du 15 octobre, une autre édition qu'on s'efforcera de rendre différente, passera peut-être à 12 h. 30.

Le samedi, « Les Reflets de Paris » permettront de tenir le télé-spectateur au courant de toute la vie de la capitale, et le Bar des Vedettes, ex-Télé-Paris, aura lieu à 12 h. 30, les lundi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi.

Grande innovation le dimanche après-midi : Georges Briquet télévisera les grands events sportifs. Si tout va bien, le dimanche 2 octobre, il installera ses caméras au stade de Colombes, où se disputera le match d'athlétisme France-Suède. Le 9 octobre, il sera à Longchamp pour la grande journée du Sweepsteake.

Les émissions du soir en direct

Dans les studios de la rue Cognacq-Jay, seront réalisées, tous les vendredis, à 21 h. 15, des émissions directes. Margaritis présentera, le 7 octobre, une grande soirée de music-hall. Le lundi, à 21 h. 15, une émission féminine de trois-quarts d'heure intitulée : « Puisque vous êtes jolie », et le jeudi des émissions enfantines.

Le cinéma admettant sous certaines conditions l'utilisation des films à la télévision, on compte projeter des bandes de court et long métrage. Mais on envisage aussi de tourner spécialement des « films de télévision » : courtes symphonies d'images illustrées par un beau contexte littéraire et musical. On prépare actuellement une série consacrée à l'évocation des vieux villages que sont devenus les différents quartiers de Paris. Excellente initiative à la veille des fêtes du bimillénaire.

La télévision éducative

Enfin, le mercredi après-midi, des émissions éducatives réalisées en liaison avec l'Enseignement. On compte beaucoup sur la possibilité d'équiper en postes récepteurs les collèges et lycées de Paris.

Enfin il n'est pas impossible que la messe soit diffusée le dimanche à 18 heures. Cette heure surprendra peut-être, mais le clergé, craignant que les fidèles se contentent du spectacle télévisé de la messe, et s'abstiennent de se rendre à l'office du matin, a recommandé que soit observé cet horaire.

Ces innovations ne porteront leur plein effet que dans le cas où se fera l'accord entre la télévision d'une part, les auteurs et les artistes d'autre part.

R. B.

(Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant ». Reproduction, même partielle, strictement interdite.)

UN SUCCÈS : PARIS-INTER

M. Wladimir Porché, créez une chaîne tournante

par **Jean ANTOINE**

LA Radiodiffusion française a annoncé que « Paris-Inter » devenait une chaîne (la troisième). De fait l'émetteur parisien de Rueil-Malmaison (l'ancien Radio 37) est déjà relayé par les postes de Nancy et de Bordeaux-Carreire. D'ici janvier, le Tour de France de ces programmes sera complété par l'entrée en service de nouveaux postes à Marseille, Toulouse, Lyon, Lille, Strasbourg, Limoges et Nice.

Il faut chercher la raison de ces efforts techniques dans le succès remporté auprès des auditeurs par les émissions dirigées par M. Jean-Vincent Bréchignac, le dernier venu à la Radio des nombreux directeurs de la Radiodiffusion française.

Tout n'est pas parfait — il s'en faut — à *Paris-Inter*, et l'on doit souvent déplorer certaines réalisations coûteuses mais peu probantes du *Club d'Essai*. Mais contrairement aux programmes du National et de la Chaîne parisienne, l'ensemble des émissions de *Paris-Inter* est solidement charpenté, grâce à un choix de disques excellents triés avec goût, puis regroupés avec intelligence selon les thèmes choisis. Ce bon travail est l'œuvre d'une femme, dont le nom n'est jamais cité sur les antennes, Mme Caldagués, qui a droit pourtant à la reconnaissance des auditeurs.

Une réussite évidente

Les présentations de Jean Vitold chaque matin, à 10 h. 15, le soin apporté aux programmes de jazz, les séquences de musique contemporaine ou classique, l'application à choisir les plus belles voix enregistrées, voilà d'évidentes raisons de réussite.

On ne doit pas taire davantage les grandes retransmissions étrangères qui permettent d'entendre de belles formations symphoniques magnétisées par de grands chefs, ni les soirées d'opéra italien *en direct* ou sur disques. *Ce digest-radio de l'Europe* (formule fort au goût du jour et qui doit être amplifiée), permet à l'auditeur français de se tenir au courant. *Paris-Inter* a trouvé un rythme et ouvert une fenêtre sur le monde. Il vit et satisfait nos besoins d'évasion. En effectuant chaque semaine *la sélection des bonnes écoutes*, il faut reconnaître que ses programmes retiennent plus souvent l'attention que ceux du National et de la Chaîne parisienne.

En créant *Paris-Inter*, M. Wladimir Porché a réussi. Sur un terrain neuf et qui n'était pas encombré par l'armée des inutiles qui envahissent du matin au soir en solliciteurs de cachets les couloirs des bureaux de la Radio, on a pu imposer de saines méthodes d'exploitation. *Paris-Inter* est donc le poste le plus écouté des Parisiens. Le succès étant acquis, pourquoi priver plus longtemps les provinciaux de programmes excellents à 50 p. 100 ? Pourquoi attendre jusqu'à janvier prochain la mise en marche successive de certains émetteurs de province actuellement en construction ?

Une circulation salutaire

Paris-Inter pourrait dès le 1er octobre utiliser les émetteurs plus puissants de la Chaîne parisienne. La direction de la Radio française créerait ainsi une émulation salutaire entre ses trois chaînes. Tous les trois mois, les émetteurs du réseau le plus puissant seraient mis au service du meilleur programme. M. Wladimir Porché et M. Paul Gilson, directeur des programmes, deviendraient ainsi les arbitres impartiaux des efforts des trois directeurs des trois chaînes. Ils seraient ainsi à leur vraie place et constitueraient un utile trait d'union entre l'auditeur et le producteur. Ce système de concurrence, à l'intérieur même de la Radio, pourrait remédier partiellement aux funestes effets du monopole qui donne aux fonctionnaires les plus scrupuleux des occasions d'assoupissement.

En faisant le point tous les trois mois, en inscrivant au tableau d'honneur des ondes, par l'octroi de kilowatts supplémentaires, la chaîne où l'on aura le mieux travaillé, M. Porché animerait d'une vie nouvelle l'énorme appareil administratif dont il a la charge. Il ne serait alors plus seulement le défenseur systématique d'un service public, qui n'est pas exempt de critique, mais le représentant des usagers, immense troupeau dont il a reçu mission d'être le berger vigilant.

(Copyright 1949 by « Paris-presse-l'intransigeant ». Reproduction, même partielle, strictement interdite.)

Le 5 octobre l'Opéra et son corps de ballet fêteront la mémoire de Serge de Diaghilew

LE 5 octobre, au cours d'un grand gala de danse, sera commémoré le 20e anniversaire de la mort de Serge de Diaghilew. L'animateur des Ballets Russes eut la plus grande influence sur la vie artistique et ce grand organisateur, dont ne s'arrêta jamais l'intense activité eut une immense part dans l'histoire de l'art des 25 premières années du XXe siècle.

Après ces tournées à l'étranger où furent organisées des expositions de peinture et des concerts de musique russe, Diaghilew monta en 1909 la troupe des Ballets russes. S'assurant la collaboration des talents les plus sûrs et les plus neufs, créant aux quatre coins du monde les spectacles les plus extraordinaires, Diaghilew fit connaître la musique russe ; on lui doit entre autres la première à Paris, en 1908 de *Boris Godounov*.

D'éclatantes réussites confirmèrent ses entreprises. De Debussy : *Jeux*; de Ravel : *Daphnis et Chloé* ; de Strawinsky : *L'Oiseau de feu*, *Petrouchka*, *Le Sacre du printemps*; de Falla : *Le Tricorne*; d'autres partitions aussi de Satie, Prokofiev, Auric, Poulenc, Sauguet. Il sut aussi s'adjoindre de grands artistes: Bakst, Golovine, Picasso, Braque, Derain, Marie Laurencin, qui travaillèrent aux décors, cependant que triomphaient les chorégraphies de Fokine, Nijinski, Massine, Balanchine et Lifar.

La première grande soirée de Paris

Serge Lifar, disciple et ami de Diaghilew, a voulu que ne s'éteigne pas le souvenir de ce grand homme de théâtre. Aussi, il y a quelques semaines, au théâtre Fenice de Venise, le maître de ballet de l'Opéra fit une conférence sur Serge de Diaghilew. Conférence à l'issue de laquelle furent dansés par le corps de ballet de l'Opéra et par Serge Lifar des extraits de quelques-uns des ballets dus à Diaghilew.

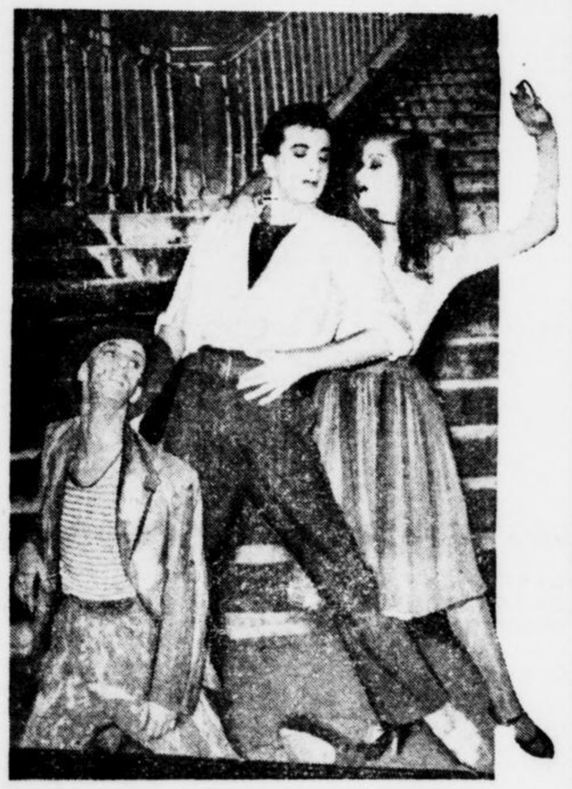
Giselle, d'Adolphe Adam, créé à Paris en 1843, puis abandonné par la scène nationale française, rapporté de Russie par Diaghilew en 1910. *Petrouchka*, d'Igor Stravinski. *L'Après-midi d'un faune*, de Claude Debussy; *Daphnis et Chloé*, de Maurice Ravel ; *La Belle au bois dormant*, de Tchaikowski.

Après de grands succès remportés au festival de Besançon, au théâtre antique d'Orange, à Cannes à l'occasion du « Bal des Petits Lits Blancs » et de l'ouverture du festival du film et enfin, ces jours-ci, au Grand Théâtre de Genève, Serge Lifar et le corps de ballets de l'Opéra consacreront la soirée du 5 octobre à la mémoire de Serge de Diaghilew.

Cette émouvante et nécessaire manifestation de reconnaissance constituera l'une des premières grandes soirées d'élégance et de goût de la saison d'hiver de Paris.

R. B.

AVEC JOY WILLIAMS les ballets Roland Petit



Aux côtés de Roland Petit, Joy Williams danse le rôle de « La plus belle fille du monde » dans le ballet « Rendez-Vous », de Kosma et Prévert.

partent pour les Etats-Unis

LES représentations des Ballets de Roland Petit s'achèvent aujourd'hui samedi au théâtre Marigny, et déjà se prépare le départ pour l'Amérique, de la compagnie, qui aura lieu le 1er octobre.

Les Ballets de Roland Petit paraîtront sur une scène de Broadway comme un véritable show, et ceci pen ant plusieurs semaines, ce qui ne saurait surprendre personne après l'immense succès populaire remporté par « Carmen », qui fut à l'affiche chaque soir durant de longs mois, événement presque unique dans les annales de la danse.

A son retour des Etats-Unis, Roland Petit ira à Londres, réglera deux ballets au Covent-Garden, et reviendra à Paris où il serait question de filmer le ballet « Carmen » qui classe Renée Jeanmaire comme une des grandes interprètes de la danse.

Roland Petit songe déjà à la préparation de ses prochains spectacles qui auront lieu au théâtre Marigny au mois de mai prochain. Avant que de quitter Paris il a voulu danser, une dernière fois, le « Rendez-vous », de Kosma et Jacques Prévert, ballet créé en 1945, au théâtre Sarah-Bernhardt. **Pour la première fois, sous les traits de « la plus belle fille du monde », est apparue l'Américaine Joy Williams, qui dansera à New-York aux côtés de ses camarades français. Souhaitons aux Ballets de Roland Petit grand succès à New-York, juste revanche d'une récente entreprise malheureuse.** — R. B.

TANIA (6 ans) a fait le succès des Ballets des Champs-Élysées à Londres

(De notre corresp. particulier Camille LEMERCIER.)

LONDRES, 17 septembre.

GRACE à Tania, la petite fille de six ans qui a causé à Londres, au Prince's Théâtre, un scandale sans précédent, les Ballets des Champs-Elysées ont eu droit à la première page des quotidiens.

— Une chose pareille ne m'était jamais arrivée, se lamentait M. Bertran Montague, le producteur, après la représentation.

A ce moment-là, Tania était en train de se gaver de spaghettis dans le restaurant de Soho, où sa maman et son papa américain l'avaient amenée après qu'elle eût été expulsée du théâtre, « expulsée pour de bon ».

Pour Tania, il est tout naturel, non seulement de rôder dans les coulisses pendant que sa maman danse et d'être enlevée sur les épaules de Youli Algaroff lorsque celui-ci exécute le ballet « La Nuit », de Boris Kochno et Christian Bérard. Mais Tania n'a que la moitié de l'âge requis par le Conseil municipal de Londres pour que les enfants puissent paraître en scène.

Il avait été convenu que Tania n'apparaîtrait pas au Prince's Théatre. On avait essayé de la remplacer par une poupée mais Algaroff se sentait si mal à l'aise sans Tania qu'il avait décidé de danser tout seul.

« L'incident Tania »

Il attendait, fâché de ce contretemps, dans les coulisses, le moment de son entrée en scène lorsque Tania surgit soudain à ses côtés.

Le danseur et l'enfant se regardèrent. Algaroff enleva Tania sur ses épaules et entra en scène comme il l'avait fait tant de fois à Paris. La robe courte de Tania laissait voir sa culotte « Petit Bateau ».

La direction du théâtre, s'attendant à voir arriver au moins un régiment de la garde, envoyé par le Conseil municipal, fit une scène terrible à Algaroff et aux parents de Tania.

Sanctions : Tania a été punie de théâtre pendant huit jours. Elle va donc se promener dans Piccadilly avec son papa en attendant de partir pour Berlin, où l'état de corruption d'après-guerre permet aux enfants de tous âges de paraître en scène.

Du coup, le ballet des Champs-Elysées ont eu les honneurs de la première page du « Daily Mirror » et une place de choix dans le « Daily Express », journaux peu enclins à s'intéresser à la danse.

Quant au « Times », il publia les vingt lignes réglementaires sans faire mention de l'incident « Tania » et sans louer le spectacle.

Les ballets des Champs-Elysées, ont d'ailleurs les ballets de Paris, ont désormais une réputation de qualité et de fantaisie auprès du public londonien. Mais il est indispensable qu'ils présentent des ballet sensationnels pour faire de leur saison annuelle de Londres un événement plus remarqué que la rentrée de n'importe quelle compagnie théâtrale anglaise

LES BALLETS DE MONTE-CARLO vont créer à Paris

Le Moulin enchanté

et

Les Femmes de bonne humeur

DÈS le 1er octobre et pour tout le mois « Les Ballets de Monte-Carlo » du marquis de Cuevas vont s'installer au Palais de Chaillot. Nous reverrons toutes les étoiles qui se firent applaudir l'an dernier : La Toumanova, Rosa Hightower, Egievsky, Georges Skibine, Marjorie Tchalieff, Etery Pagava, Anna Ricarda, Léonide Massine, David Lichine et Tatina Rabouchinska. A cette pléiade viendront se joindre à l'occasion de ces représentations parisiennes deux grands noms : la Marcova, considérée en Amérique comme la plus grande danseuse et Anton Dolin. La compagnie du marquis de Cuevas fera deux créations sur la scène du Palais de Chaillot : « Le Moulin enchanté », décors et costumes de Alexandre Benois, chorégraphie de David Lichine et « Les Femmes de bonne humeur » de Scarlatti, chorégraphie de Léonide Massine, décors et costumes de Derain.

Faites chauffer la colle

TOUS les sansfilistes ont gardé un excellent souvenir de l'émission de Francis Blanche « Le parti d'en rire », qui était diffusé avant les vacances, chaque dimanche, à 11 heures du matin. Francis Blanche, qui a pris de longues vacances, en compagnie de Pierre Dac, dans sa petite maison d'Eze, à quelques kilomètres de Monte-Carlo, va ouvrir une nouvelle session du « Parti d'en rire », sous le titre prometteur de « Faites chauffer la colle ». Cette nouvelle émission débutera le dimanche 9 octobre, sur la Chaîne parisienne

PROGRAMME des deux concerts Furtwaengler à Paris

VOICI le programme des deux concerts que la Philharmonie de Vienne donnera au Théâtre National de l'Opéra, sous la direction de Wilhelm Furtwaengler.

Samedi 8 octobre :

Ouverture pour « Faust » (Wagner), « Mort et Transfiguration » (Richard Strauss), « Première Symphonie » (Brahms).

Dimanche 9 octobre :

Festival Beethoven : « Léonore III », « Quatrième » et « Septième » symphonies.

M. Fourré Cormeray à la Radio ?

M. WLADIMIR PORCHÉ, actuellement à Venise, où il fait partie du jury du Grand Prix d'Italie, est décidément un homme bien menacé... à en croire quotidiens et hebdomadaires on vient de lui trouver un nouveau successeur possible en la personne de M. Fourré-Cormeray.

Après le brillant succès (?) du Festival de Cannes, ce fonctionnaire serait prochainement limogé et on lui donnerait, en compensation, la place de M. Wladimir Porché.

Les bonnes écoutes de la semaine

Dimanche 18 septembre

14 h. 26. Parisien :
HARRY JAMES
Concert enregistré avec le célèbre orchestre de ce grand trompette.

15 h. 35. Parisien :
LE GRAND PRIX DES NATIONS
Reportage par Georges Briquet de la grande course contre la montre organisée par « Paris-presse-l'intransigeant », avec le concours de Fausto Coppi

BENJAMINO GIGLI

18 h. 30. B. B. C. (342 m.) :
BENJAMINO GIGLI
et la B.B.C. Opéra, orchestre sous la direction de Standford Robinson : œuvres de Donizetti, Giordano, Rossini, Thomas et Puccini.

20 h. 3. Inter et Rome :
CENDRILLON
opéra en 3 actes de Rossini, orchestre et chœurs de la Radio de Turin sous la direction de Mario Rossi : Cesare Valetti (Don Ramiro), Saturno Meletti (Dandini), Ornella Rovero (Clorinde).

20 h. 15. Suisse Romande :
ARTURO TOSCANINI
dirige l'orchestre de la Scala de Milan : *Les Eolides* (Franck), *La Moldau* (Smetana), *Don Juan* (Richard Strauss), *Les Maîtres chanteurs*, ouv. (Wagner).

22 h. 30. National :
MUSIQUE SACREE
Festival donné à l'abbaye de Saint-Benoist au profit de la reconstruction du monastère, avec le concours d'Anne Laloé, cantatrice, et Noelle Pidoux, organiste. Dom Augustin Ressler, professeur au Conservatoire de Munich, interprétera à l'orgue quelques pièces de J.-S. Bach. Concerto pour huit violons (Haendel).

Lundi 19 septembre

20 h. 30. National :
ORCHESTRE NATIONAL
Concert de rentrée dirigé par Ernest Bour, avec le concours de Jean-Claude Englebert (pianiste) : *Water music* (Haendel); *Concerto pour piano et orchestre* (Schumann) ; *Sérénade italienne* (Hugo Wolff) ; *Neuvième Symphonie* (Chostakowitch).

21 h. 30. Inter :
TURANDOT
Opéra en 3 actes de Puccini, orchestre, chœurs et chœurs sous la direction de Franco Ghione avec Gina Cigna, Luciano Neroni et Francesco Merli.

Mardi 20 septembre

19 h. Stuttgart (522 m.) :
TRISTAN ET ISOLDE
Prélude et premier acte du chef-d'œuvre de Wagner, enregistré au Metropolitan Opera de New-York.

19 h. 20. National :
LE PLUMET DU COLONEL
Opéra bouffe de Henri Sauguet, orch. dirigé par Pierre Dervaux : Nadine Sautereau (Isabelle), Marguerite Pifteau (Mme Ortarix), Denise Scharley (La Créole), André Balbon (le colonel), René Lénoty (le lieutenant), Gilbert Moryn (le baron).

19 h. 30. B. B. C. (1.500 m.) :
ANNE SHELTON et GEORGE MELACHRINO
...et son orchestre interprètent les succès du jour à Londres.

20 h. 35. Parisien :
GEORGES ULMER
...participe à l'émission *Le Champ des Etoiles*.

22 h. Inter :
LES MAITRES CHANTEURS
Disques enregistrés sous la direction de Adrian Boult, Max von Shillings, Bruno Walter.

22 h. 45. National :
WALTER GIESEKING
Enregistrement des *Scènes d'Enfants* (Schumann), et *Morceaux lyriques* (Grieg).

Mercredi 21 septembre

19 h. Parisien :
PERCY FAITH
Enregistrement de l'orchestre avec intermèdes par Ethel Smith à l'orgue.

20 h. 35. Inter :
PETROUCHKA
ballet de Igor Strawinsky dans le sensationnel enregistrement de l'orchestre symphonique de Philadelphie, dirigé par Léopold Stokowsky.

21 h. 50. Suisse Romande :
LA PETITE SIRENE
conte d'Andersen, musique de Fernande Peyrot, orch. de la Suisse Romande, dirigé par Ernest Ansermet avec Ellen Benoit, soprano, Nelly Grétillat, alto et Hugues Cuénot, ténor.

Jeudi 22 septembre

20 h. 30. National :
LA DAMOISELLE ELUE
de Claude Debussy, par l'Orchestre national, dirigé par Ingelbrecht, avec Martha Angélici (soprano).

20 h. 45. Luxembourg :
LES CONTES D'HOFFMANN
extraits enregistrés de l'Opéra fantastique de Jacques Offenbach.

21 h. B. B. C. (1.500 m.) :
VERA LYNN
chante, accompagnée par Robert Farron et son orchestre.

21 h. 3. Rome (420 m.), Bologne (230 m.) :
ANNA KARENINE
Réduction lyrique de l'œuvre de Tolstoï, musique d'Igino Robbiani. Orchestre lyrique de Radio-Turin, dirigé par Tito Petralia. Natalia Cavaliero Giorgi (Anna Karénine), Alfredo Vernetti (Wronsky).

Nos lecteurs trouvent ici, chaque semaine, un choix de bons programmes des meilleurs postes européens. Cette sélection impartiale touche à tous les genres sans condamner certains programmes.

21 h. 30. Luxembourg :
HENRI PENSIS
dirige l'orchestre de la station : Roméo et Juliette, ouverture (Tchaikowsky) ; *Les Préludes* (Liszt) ; *Capriccio espagnol* (Rimsky-Korsakoff).

21 h. 30. Inter :
SAINT-FRANÇOIS D'ASSISE
de Francesco Malipiero, et *Sagesse* de Darius Milhaud, transmis de Pérouse.

22 h. Suisse Romande :
ALFRED CORTOT
commente les sonates pour piano de Beethoven.

Vendredi 23 septembre

19 h. 30. Stuttgart (522 m.) :
TRISTAN ET ISOLDE
deuxième acte du chef-d'œuvre de Richard Wagner, enregistré au Metropolitan Opera de New-York.

20 h. 15. Inter :
UN INSPECTEUR VOUS DEMANDE
comédie policière en trois actes de J.-B. Priestley, transmise du Studio des Champs-Elysées : Constant Rémy (l'inspecteur), Catherine Damet (Gladys).

21 h. 10. Suisse Romande :
ROBERT CASADESUS ET ZINO FRANCESCATI
Jouent au Festival de Lucerne (émission différée) : *La sonate en la majeur* (J.-S. Bach) et Mathan Milstein joue *Le Concerto en ré majeur* (Beethoven) avec l'orchestre, dirigé par Robert F. Denzler.

Samedi 24 septembre

20 h. 30. Rome (420 m.), Bologne (230 m.) :
RINALDO
Opéra en 3 actes de Haendel, orchestre de Rome, dirigé par Fernando Previtale : Luisa Ribacchi (Goffredo), Gabriella Gatti (Almirena), Cloé Lelmo (Rinaldo).

JEANNETTE BATTI

20 h. 30. Inter :
JEANNETTE BATTI
joue *Monsieur Bourgogne*, opérette de Francis Lopez, avec Alice Tissot, Dréan et Lucien Genès, transmission de Bobino.

20 h. 36. Monte-Carlo (313 m.) :
LAKME
Opéra-Comique en 3 actes, de Léo Delib, orch. dirigé par Emile Argoumbaud : Odette Turba-Rabier (Lakmé), Freda Betti (Mallika), Renée Dyane (Miss Ellen), Enzo Sert (Gérald), Adrien Legros (Nilakhanta).

21 h. Stuttgart :
LES GRANDS CHANTEURS ALLEMANDS
Enregistrement d'Erna Berger, Hermann Gottlieb, Marcel Wittrisch, Alfred Piccaver et Walter Ludwig, dans des extraits de *Fidelio* et *L'Enlèvement au sérail*.

A la manière de Jules Verne

UN RADIO-REPORTER de la B.B.C. fera en 8 jours LE TOUR DU MONDE

WINFORD VAUGHAN THOMAS, reporter de la B.B.C., habitué à parcourir le globe, se propose de faire, par avion, le tour du monde en huit jours. Chaque soir à 21 h. 15, du 19 au 26 septembre, sur le Home Service, longueur d'onde 342 mètres, il s'adressera à son auditoire : le 19 du Caire, de Karachi le 20, Singapour le 21, Darwin le 22, Sydney le 23, Honolulu le 24, Vancouver le 25, Montréal le 26.

Winford Vaughan Thomas, dont l'enfance a été bercée par les héros de Jules Verne, va rééditer les exploits de Phileas Fog utilisant les lignes commerciales en service aujourd'hui.

Il espère faire partager aux Anglais qui le suivront, grâce aux liaisons téléphoniques et aux relais ondes courtes les plus périlleux, ses émotions de globe-trotter.

Des interviews des passagers, du personnel des compagnies aériennes et des personnalités rencontrées aux différentes étapes, constitueront une série de reportages nouveaux et audacieux apportant le souffle ignoré des pays lointains.

Si les conditions atmosphériques ont été satisfaisantes et les horaires fournis par les différentes compagnies d'aviation respectés, le 27 septembre au soir Winford Vaughan Thomas retrouvera les studios de la B.B.C. à Londres pour sa dernière émission

LE PREMIER GRAND PRIX international de la Radio

DU 16 au 25 septembre, à Venise, un jury international examinera les envois de plusieurs nations, afin d'attribuer le premier Grand Prix international de la radio aux concurrents qui ont composé spécialement des œuvres dramatiques ou musicales pour le micro. Pour ce « Prix Italia », la France a fait deux envois : « La Symphonie allégorique des quatre saisons », d'Henri Sauguet, enregistrée par l'Orchestre national, sous la direction de Roger Desormière, avec le concours de Janine Micheau, la maîtrise de la Radio, dirigée par Marcel Couraud, et la chorale de la Radiodiffusion française, dirigée par René Alix ; autre envoi français : « Frédéric Général », une fantaisie de Jacque Constant.

Les envois étrangers ne seront pas moins importants, puisque la Suisse a demandé à Arthur Honegger un « Saint François d'Assise », dont William Aguet a écrit le livret.

L'Italie s'est adressée à Francesco Malepiero.

Dans le jury figurent MM. Wladimir Porché et Paul Gilson, de la Radiodiffusion française, et M. Fels, directeur artistique de Radio-Monte-Carlo. Le verdict sera rendu le dimanche 25 septembre, dans la soirée et sur les ondes.

Conseils aux speakers

— La simplicité est la première qualité d'un annonceur

— En entrant au domicile de l'auditeur, évitez ce ton : ces messieurs de la famille..., qui ne rend pas plus gaies les émissions de la Radiodiffusion française.

— MM. Toscane et Ben Danou sont restés les Monsieur Solly et Albert Lambert du Bulletin météorologique. Ne pourraient-ils moderniser leur procédé.

— Le respect de l'auditeur veut qu'on annonce intelligemment le nom de l'orchestre. La politesse exige qu'on n'oublie pas le nom de chef. Enfin, faire toujours mention du soliste.

Grand Prix de la Chanson

A la demande de nombreux concurrents qui n'ont pu envoyer leurs œuvres pendant les vacances, Mitty Goldin a décidé de reporter jusqu'au 26 octobre, date limite, la clôture des admissions des œuvres à présenter pour le Grand Prix de la Chanson, organisé par l'A.B.C. sous le patronage de *Paris-presse*. Les éliminatoires et la finale se dérouleront entre le 15 novembre et le 15 décembre.

Pour tous autres renseignements s'adresser au Secrétariat du Grand Prix de la Chanson, 30, boulevard des Capucines, Paris.

Une Compagnie italienne à Pleyel

C'EST du 24 septembre au 3 octobre, à la salle Pleyel, qu'auront lieu, en alternance, des représentations du *Barbier de Séville*, de Rossini, et de *Don Pasquale* de Donizetti.

Ces deux opéras seront chantés par des artistes italiens. Voici la distribution complète : Sandra Barussi, Tina Vannoni, Prima Tarozzi, Alessandro Barollo, Amerigo Gentilini, Ferruccio Rota, Sergio Branesi, Giovanni Fabbri, Vittorio Baldo, Dario Caselli, Giuseppe Maranini.

L'orchestre Lamoureux sera placé sous la direction d'Hidalgo Migliar et les chœurs sous la direction d'Yvonne Gouverné.

LES NOUVEAUX DISQUES

par Roland BOURDIN

MUSIQUE SYMPHONIQUE

DIRIGE par *Wilhelm Menpelberg*, l'orchestre du Concerg.bouw d'Amsterdam a enregistré l'*Ouverture des Maîtres Chanteurs de Nuremberg*, de Richard Wagner (Telefunken Pacific S K 3157-18), fresque haute en couleur, vivant tableau du moyen âge : comédie musicale d'un art essentiellement allemand. Si le sujet semble tout à fait à part dans l'œuvre wagnérienne, c'est cependant l'idée du renoncement à la passion chère à Wagner, qui anime cette œuvre forte, où l'allégresse et l'étourdissante fantaisie lyrique nourrissent la verve de ce solide pamphlet musical contre le pédantisme. L'ouverture, devenue un morceau de concert très fréquemment joué, est ici interprétée avec une aisance et une magnifique autorité par Wilhelm Mengelberg. Les remous d'une population bruyante, la solennité d'une importante manifestation, la jovialité et la joie des habitants de ce Nuremberg du XVIe siècle : tout cela est vivant, éclatant sous la baguette de Mengelberg, à la tête du magnifique orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam. La qualité indiscutable de l'enregistrement rend plus présente encore la beauté de l'œuvre.

Une admirable interprétation de *L'Oiseau de feu*, d'Igor Strawinsky, nous est proposée par *Ernest Ansermet* au pupitre de l'orchestre Philharmonique de Londres (Decca GAG 1574 à 1576). Le grand chef suisse grand interprète et ami de Strawinsky, nous fait pénétrer au plus profond du mystère enchanté de la légende, inspiratrice de la partition de *L'Oiseau de feu*. Commandée à l'auteur par Diaghilev, la première grande œuvre de Strawinsky révèle encore l'influence de son maître, *Rimsky-Korsakov*, en même temps qu'éclatent les audaces d'un tempérament créateur. *Ernest Ansermet* anime la partition d'incomparable poésie la belle légende est recréée par lui; de lui semblent naître le son ; par lui nous apparaît un monde féerique et mouvant ; je ne crois pas que l'on puisse aller plus loin dans la perfection d'une interprétation et la connaissance d'un auteur. La qualité de l'enregistrement est aussi digne d'éloges, apportant à l'œuvre le relief et la couleur nécessaires à sa puissance d'incantation.

Je veux citer, bien que n'appréciant pas du tout ces sortes d'initiatives, deux arrangements américaine de l'*Adagio de la Sonate au clair de lune* et de l'*Adagio de la Sonate pathétique*, de Beethoven. Si certains arrangements rendent accessibles à la masse les chefs-d'œuvres des plus grands musiciens (Leopold Stokowsky ne répandit-il pas dans le monde ses bruyantes orchestrations des préludes et fugues de Bach ?), il n'en est pas moins regrettable de voir trahies des œuvres dont l'immense beauté naquit de la sincérité et de la simplicité et les sonates pour piano n'ont nul besoin de ces forêts de cordes où se perdent l'expression et la douloureuse passion de Beethoven. Ces orchestrations sont interprétées par l'orchestre philharmonique de Berlin, sous la direction de Selmar Meyrowitz (Telefunken-Pacific E 2544-31).

CHANT

TROIS VALSES, de Johann Strauss, *Roses du Sud* et *Le beau Danube bleu* (Telefunken-Pacific S K 2039-38). *Voix du printemps*, ainsi qu'une chanson tirée de l'opérette *La danseuse Fanny Essler* (Telef.-Pac. S K 1774-37), sont interprétées par *Erna Sack*, accompagnée par l'orchestre et les chœurs de l'Opéra de Berlin, sous la direction de *Hans Schmidt Isserstedt*. L. brio des valses de Strauss, la magnifique souplesse vocale et la pureté du timbre de l'interprète constituent une véritable « performance », mais ce sont la exercices de virtuosité pure.

J. MICHEAU.

Infiniment plus attachante est l'interprétation par *Janine Micheau*, de la Cavatine de Leila des *Pêcheurs de Perles*, de Bizet (Decca CAG 1672) Janine Micheau est accompagnée par l'orchestre symphonique de Londres, sous la direction de *Muir Mathieson*. L'extraordinaire justesse et la limpidité dans le phrasé, la délicate sensibilité de la cantatrice parent d'une exquise douceur le tendre visage de Leila.

Franz Lehar, dirigeant l'orchestre du Touhalle de Zurich, a enregistré plusieurs de ses œuvres : l'*Ouverture de La Veuve joyeuse* (Decca GAG 1708). *L'Or et l'Argent* (Decca GAG 1711), l'*Ouverture du Pays du Sourire* (Decca GAG 1710). Ces refrains, qui, depuis plusieurs années, sont sur toutes les bouches, raviront bien des amateurs d'opérettes viennoises.

CHANSONS

VOICI, pour vous, Mesdames, deux bien jolies chansons, par *André Claveau*, d'Alec Siniavine, un slow : *Tendre intimité*, et un tango : *Une nuit, mon amour* (Pacifie 2366).

Quelques interessantes interprétations aussi, de *Lucien Jeunesse* : *Où vas-tu, Basile ?...* ; *Depuis que le monde est monde* (Pacific 2347) ; Rose Avril : *Au son des castagnettes* ; *Je veux aller au bal* (Pacific 2401) Cora Vaucaire : *Noms de rues* ; *Ne joue pas avec mon cœur* (Pac. 3364). Annie Gould : *Il avait des cheveux blonds* ; *Dans l'ombre des rues* (Decca MB 20623). Nicole Varvil : *Sur la route bleue* ; *La fontaine aux fées*.

D'après Khachaturian, les *Andrews Sisters* nous donnent un curieux, mais plaisant arrangement de la *Danse des sabres* (Decca MU 60144).

ETHEL SMITH

Deux interprétations d'*Ethel Smith*. La virtuosité, le sens du rythme, le charme et la vie dont resplendissent toutes ses créations révèlent un merveilleux tempérament d'artiste. *Ethel Smith* joue *Brasil* et *Taca tu Samba* (Decca MU 60274) et m'a réconcilié avec l'orgue de cinéma.

Voici, enfin, *Maurice Chevalier* dans deux chansons : *Tout ce que je rêve*, fox-trot de Rudd et Chevalier ; *C'est la nature*, fox-trot M. Woods et Chevalier (Decca MB 20527). Insister sur l'immense talent du grand fantaisiste paraît superflu. Je crois qu'il donnerait du sel à la plus plate banalité.

La prochaine page *PARIS-PRESSE-RADIO-MUSIQUE ET DISQUES* paraîtra le samedi 24 septembre

LE GOUVERNEMENT ADENAUER sera seul responsable des mesures prises en Allemagne

Les hauts commissaires n'interviendront que dans les cas spéciaux

BERLIN, 15 septembre.

QUEL sera le statut politique intérieur de l'Allemagne occidentale, maintenant qu'elle a un président, un chancelier, et tous les organes de gouvernement nécessaires — sauf naturellement un ministère des Affaires étrangères ?

En dépit des discours du docteur Adenauer, qui auraient pu indisposer les hauts-commissaires alliés, l'expérience démocratique allemande sera poursuivie autant qu'il le faudra.

Savoir si les Allemands eux-mêmes auront la patience d'attendre que les Alliés se fatiguent du contrôle exercé par eux, c'est une autre question.

Les expériences passées nous enseignent que, aussitôt que possible, les Allemands tireront à eux toute la couverture — cette couverture libérale dont les autorités d'occupation leur ont fait cadeau sur la foi des élections récentes. Les Américains, qui pratiquent la politique du risque mesuré, sans savoir d'ailleurs quelle mesure ils emploient, ont fait part aux populations d'Allemagne occidentale de leurs conceptions sur ce sujet.

« Les hauts commissariats alliés sont principalement des organismes de supervision », ont-ils promis aux Allemands.

Ce n'est que dans certains domaines, bien définis dans le statut d'occupation, qu'ils se réservent le droit de prendre des mesures directes ou de demander au gouvernement allemand de prendre des mesures.

Par ailleurs, le gouvernement allemand sera seul responsable et ses mesures seront les seules légales, à moins que les hauts commissaires fassent des objections sur des cas spéciaux.

Une telle éventualité ne se produira que pour des sujets très importants.

Le gouvernement de l'Allemagne occidentale est désormais entre les mains d'Allemands qui sont responsables devant leurs électeurs.

Les autorités américaines ont fort loué les efforts faits par les Allemands eux-mêmes pour relever leur pays et ont assuré que l'Allemagne était l'un des pays d'Europe occidentale dont le relèvement était le plus avancé.

« C'est, entre autres, à ceux qui l'ont aidé que le gouvernement militaire allié confie maintenant le sort de l'Allemagne, en exprimant le vœu sincère que ce pays ne perdra plus sa liberté ; un gouvernement représentatif, élu par le peuple et travaillant pour le bien du peuple, est désormais au pouvoir ! »

Après tout, ce n'est pas trop mal pour les Américains, qui n'ont jamais été voisins, ni du saint empire romain-germanique, ni de l'empire allemand des Hohenzollern, ni du IIIe Reich de Hitler...

Pourvu que la supervision de l'Allemagne ne se laisse pas prendre aux finasseries des successeurs de Stresemann, il y a peu de choses à reprocher aux puissances de l'Occident. Elles ont fait ce qu'elles ont pu et ce que le plan Marshall permettait de faire...

Nous attendrons maintenant, sans douter un seul instant qu'elles n'arrivent, les revendications que la France a connues après 1918...

" LA JEUNESSE doit rechercher la santé dans l'effort et dans la paix "

m'avait dit le Dr Adenauer, alors maire de Cologne

MESSIEURS, je suis heureux d'accueillir des Français pour leur montrer les conceptions d'une ville moderne. »

Nous étions trois Français, Frantz Reichel, E.-G. Drigny et moi venus du Congrès olympique international de Berlin, passant par Cologne en allant à Francfort en promenade d'étude et d'information.

Nous avions devant nous un Allemand, grand, osseux au regard à la fois doux et énergique, qui s'exprimait dans le français le plus pur.

C'était le docteur Konrad Adenauer, maire de Cologne. Ceci, deux ans avant le nazisme.

Le maire de Cologne nous fit visiter, avec quelque fierté d'ailleurs, ce qu'il avait réalisé : d'immenses pelouses, des terrains pour les jeux, des stades qui cernent autour de la vieille cité de Cologne ce qu'il appelait, avec orgueil, la *Ceinture verte*, isolant les deux villes : l'ancienne et la nouvelle. Et, quelques heures plus tard, alors que nous étions installés dans un club-house en terrasse sur le Rhin, il nous expliquait :

— Toutes les villes, Londres mis à part, manquent d'air, d'espaces libres, de terrains de jeux réservés à la jeunesse, de stades proches du travail des employés et des ouvriers. Ici, j'ai fait démolir les quartiers sales et lépreux, et j'ai fait reconstruire, à deux kilomètres de la ville proprement dite, des maisons modernes. Ainsi, les habitants de Cologne pourront respirer à pleins poumons...

Et il ajoutait :

Joutes pacifiques

— Si mon pays sait rester sage, un bel avenir peut s'ouvrir devant lui. Les compétitions réservées à la jeunesse, qui apportent santé et espérances, doivent remplacer les conflits féroces nés d'ambitions démesurées. Mon pays rhénan ne demande que joutes pacifiques. Quel plus bel exemple qui citer que la France, mère des arts et de toutes les civilisations ?

Le sage docteur Adenauer prévoyait-il, à ce moment-là, la folie furieuse qui allait pousser son pays vers d'atroces aventures ? On aurait pu le penser en observant son regard embué de tristesse comme si, par avance, il vivait le terrible cauchemar qu'un de ses compatriotes allait déchaîner sur le monde ?

A l'heure où le Dr Adenauer prend en main les destinées du peuple allemand, le maire de Cologne pensera, espérons-le, à cette jeunesse qui doit préparer les compétitions du stade à d'autres... luttes !

Gaston BENAC.

Allo !.. Australie ? Ici Londres

- Voulez-vous m'épouser ?

ELISABETH SCHWARZKOPF, malgré son nom, possède une superbe chevelure d'or. Soprano à l'Opéra de Vienne, elle a réduit le volume de sa voix pour murmurer « oui », à travers 15.000 kilomètres de fils... et d'éther.

De Londres, Walter Legge, le roi du disque, venait de lui demander sa main. Elisabeth se trouve, en ce moment, en Australie, où elle effectue une série de récitals.

Walter Legge est le directeur de la compagnie de disques Colombia. Agé de quarante-deux ans, il a découvert, guidé et fait répéter tous les plus grands noms de l'Opéra et du music-hall d'Angleterre et des U. S. A.

Il n'est pas une étoile qui ne se soit élevée vers le zénith, sans que Walter Legge n'ait enregistré sa voix sur ses disques. Cependant, de toutes les célébrités féminines qui sont passées sous son œil critique, aucune n'a éveillé chez lui les mêmes sentiments que la chanteuse viennoise.

Toujours par téléphone, il fut décidé que le mariage aurait lieu au mois de novembre.

- Oui !

L'UNE D'ELLES SERA (peut-être) MISS EUROPE

NEUF des prétendantes au titre de Miss Europe, qui doit être bientôt décerné à Palerme, sont ici sur la plage de Formiès, en Sicile : Miss France, Josette Figueras ; Miss Suède, Rerstine Ringberg ; Miss Hollande, Endrika Jochensen ; Miss Irlande, Margaret Lalor ; Miss Danemark, Ellinor Wedel ; Miss Belgique, Andrée Bauillon ; Miss Dominions britanniques, June Mitchell ; Miss Finlande, Terta Nyman et Miss Autriche, Nadia Tiller (de gauche à droite). La Miss anglaise, l'italienne, la suisse, la grecque et la turque n'ont pas encore rallié cette aimable brochette.

Une héritière de 31 milliards déclare :

"J'acheterai une petite maison"

PERPIGNAN, 17 septembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — On a annoncé récemment la mort de M. Boccecampe, originaire de Corse, qui, parti en Amérique du Sud pour tenter de faire fortune, y réussit pleinement, puisqu'il laissa à ses héritiers cinq milliards de francs.

Une petite-nièce de Boccecampe, demeurant à Perpignan, Mme Puyula, ingénieur en chef au lycée Arago, a décidé que le décès de son oncle remontait déjà à trente ans. Mais, pour l'instant, dit-elle, la question de la succession n'est pas encore réglée.

« Pourtant, dès que la nouvelle a été connue, j'ai reçu de nombreuses propositions d'achat de voitures, de maisons, etc., et actuellement, avec mon mari, qui est garçon de café, nous avons tout juste de quoi finir notre mois. Mon oncle, qui est en réalité l'oncle de mon père, laisse une fortune plus considérable encore que celle annoncée. Elle se chiffre à trente et un milliards, plus une des plus importantes rades d'or d'Amérique, ainsi que d'immenses propriétés en Corse. Pour partager cette immense fortune, nous ne sommes plus que quatre héritiers directs. »

Interrogée sur ses projets quand elle rentrera en possession de l'héritage, Mme Puyula a déclaré :

« Nous ne l'avons pas encore. Pour l'instant, je n'envisage pas son utilisation. Je pense, cependant, que j'achèterai une petite maison, que je continuerai à travailler, ainsi que mon mari, et avoir l'existence simple qui est la nôtre. Nous essaierons de faire du bien autour de nous, et ce sera notre satisfaction. »

UN MATCHMAKER DE CASABLANCA détourne 30 millions

CASABLANCA, 17 septembre. (Dépêche « Paris-presse-l'intransigeant ».) — Un matchmaker, Ayad Smainki, qui organisa de nombreux combats de boxe, à Casablanca, et notamment la rencontre Cerdan-Krawzick, a été arrêté pour détournements de fonds.

Le montant de ses escroqueries atteindrait trente millions. Les tribunaux de Fedala, de Casablanca et de Rabat sont saisis de l'affaire.

UN NOCTAMBULE MET EN FUITE DEUX de ses agresseurs et arrête le troisième

M. Jean Baramet, demeurant 33, rue de Leningrad, a été attaqué la nuit dernière place Clichy par trois jeunes gens qui ont voulu le dévaliser après l'avoir frappé.

M. Barame tse défendit courageusement, mit en fuite deux de ses agresseurs et fit conduire le troisième au commissariat de police de Saint-Georges. Il s'agit d'un jeune homme de 18 ans, Jean L... demeurant en hôtel, 29, rue Affre.

Conséquences de la sécheresse

LES CAMPEURS s'entassent sur les rives des gaves

attirés par l'eau et la fraîcheur

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER)

PAU, 17 septembre.

ON n'a jamais vu tant de touristes dans les Pyrénées : trois fois plus qu'à l'ordinaire. C'est une des rares régions de France où il y ait encore de l'eau. Les campeurs s'y sont ruées en masse.

Autour des gaves pyrénéens, les tentes poussent comme des champignons ; elles bordent les lacs et torrents de Cauterets, les lacs d'Artouste et d'Arremoulit, desservis par un téléférique et un petit train miniature (altitude 2.000 mètres).

Au pied du pic du Midi d'Ossau (2.885 mètres), une nouvelle ville est née. Ville de campeurs où toutes les professions sont représentées, du mécano au médecin, du cuisinier au guide. Le guide fait les provisions entre deux excursions. Un sportif organise des tournois de volley-ball. Un prêtre, le dimanche, dresse l'autel sur un rocher de marbre grisbleu. Tous s'entraident de leur mieux. Triomphe de l'esprit communautaire qui réussit si mal dans les villes.

Cette ville de toile, comme toutes ses pareilles, n'a pas encore de maire. Le besoin s'en fera bientôt sentir car, déjà, des fiançailles s'ébauchent. Mais la loi ne connaît que les villes « en dur ». Une tente n'est pas un domicile.

Les campeurs, pourtant, vivent aussi dans le « demi-dur ». L'usage de la roulotte se généralise. L'exposition organisée à Pau avait été un succès. Le succès est encore plus vif « dans la nature ». Il suffit, pour s'en convaincre, de parcourir les Pyrénées, de gave en col et de lac en cascade : on en voit de vraies caravanes remonter les vallées.

C'est surtout le long des cours d'eau que l'on rencontre les campeurs. Hygiène et sport. Il y a moins de poissons dans les gaves que de kayaks et canoës sur les rapides.

Lourdes, plaque tournante

Autant que Pau, Lourdes est la plaque tournante du tourisme pyrénéen.

La cité mariale où se pressent des foules cosmopolites, voit ses pèlerins se transformer en touristes, et le card de la ville comme ceux des visiteurs s'illuminent la contrée : Biarritz et la côte Basque, Bagnères-de-Luchon, Barèges, les cols d'Aubisque, du Tourmalet, d'Aspin, le cirque de Gavarnie.

Lourdes ne désemplit pas. Après le pèlerinage national italien du début de septembre, les convois de Nantes, Lille, Grenoble, Rouen, Meaux, Limoges, Beauvais, Evreux, Vannes, Angers, Namur, Coutances, Tournai, Lucerne, Arras, Albi, Louvain sont attendus, de même que trois autres de Milan.

Mgr Théas accueille tout ce monde, ce qui ne l'empêche pas de tailler la montagne, puisqu'il est allé, en compagnie du R. P. Couet, au pic du Midi de Bigorre (2.877 m.).

Si non e vero...

DES LAPINS ATTAQUENT UN CHASSEUR... qui pour se dégager doit tirer en l'air

DIJON, 17 septembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — C'est une histoire de chasse. Elle ne se passe pas au pays de Tartarin. Mais, tout simplement, dans un village de la Côte-d'Or, à Selongey. Et elle a le mérite d'être, dit-on en Bourgogne, absolument authentique.

Un certain dimanche, un chasseur longeait une rivière. Des lapins furent levés, qui s'engagèrent, avec rapidité, dans les roseaux, où ils disparurent. Le chasseur tenta de s'approcher, fouilla les roseaux, pour, finalement, trouver deux entrées de terriers. Mais plus de lapins. Le jour de chasse suivant, adoptant une autre tactique, notre homme arriva aux terriers sans effaroucher le gibier. Il mit un pied sur chaque entrée et attendit. Mais les lapins ne l'entendirent pas de cette oreille. Voulant à toutes forces réintégrer leur logis, ils s'élancèrent contre le chasseur et vinrent donner en plein dans ses pieds bottés.

Pendant cinq minutes, ce fut une lutte épique. Finalement, les lapins, affolés, essayèrent, désespérément, de bousculer l'obstacle en s'y jetant, tête baissée, et de toute leur force.

Le chasseur se trouva alors dans une curieuse situation. Il ne pouvait tirer sans se blesser.

Finalement, et pour avoir raison du gibier, il tira un coup de fusil en l'air. Le résultat ne se fit pas attendre : ces « fauves » d'un nouveau genre détalèrent à toutes pattes. Il courent encore...

Si M. Petsche en donne le moyen

M. DELBOS VEUT construire à Antony une cité universitaire

les bâtiments existant étant trop petits

PAR un communiqué résolument laconique, le dernier Conseil des ministres faisait savoir « que M. Yvon Delbos avait entretenu ses collègues d'un projet d'édification d'une Cité Universitaire à Sceaux-Antony ».

Sans doute, un second communiqué nous apprendra-t-il bientôt que « M. Petsche a entretenu le Conseil d'un projet de budget tendant à réduire de 6 p. 100 toutes les dépenses civiles, ainsi qu'à rogner encore sur le programme d'investissements.

On voit par là quelles conditions pose d'ores et déjà la question soulevée par M. Yvon Delbos. Retenons pourtant qu'elle a été au moins officiellement posée. Avec l'espoir tenace des pénitents inertes, les collaborateurs du ministre se plaisent à laisser entendre qu'elle sera résolue au cours de prochaines délibérations.

Rue Soufflot, cependant, dans les couloirs poussiéreux du Centre d'aide aux Etudiants, les « meilleurs produits-de-nos-collègues-de-province » feront la queue à heure fixe, le matin et l'après-midi, dans l'espoir qu'on leur dise où passer la nuit.

Ils sont chaque année 20.000 environ qui suivent les cours de l'Académie de Paris. Doyens, professeurs chargés de cours dans ces nombreux Instituts qui seuls en France peuvent enseigner le dernier mot de la culture sanscrite ou de la papyrologie égyptienne, tous s'effraient de ces afflux, s'efforcent de renvoyer à cette province d'où eux-mêmes se sont enfuis les étudiants qu'ils ont pourtant séduits.

Il y a évidemment une absurde et dangereuse contradiction entre la politique de concentration des élites intellectuelles à Paris et la secrète indifférence des pouvoirs publics pour l'organisation qu'elle exige.

Faute d'un effort gouvernemental, la capitale a fait placarder des appels à la population pour l'inviter à loger des étudiants. Les prêtres ont tenté d'émouvoir les « dames patronesses », largement logées. Des « bourses aux chambres » sont nées un peu partout. Cette année on compte sur M. Claude Petit (en augmentant sensiblement les loyers) il oblige un certain nombre de propriétés à sous-louer une ou deux pièces.

Aujourd'hui, un étudiant soutenu par sa famille se loge sans trop de difficultés. Le prix d'une chambre varie de 3.000 à 8.000 francs, selon la valeur de l'immeuble, l'étage... et aussi, l'hospitalité du bailleur.

La Cité Universitaire ne peut abriter que 3.300 étudiants, dont 1.500 étrangers environ, venus de cinquante pays différents, et 800 étudiantes. On y entre par un jeu compliqué de relations internationales, la plupart des pavillons étant des fondations étrangères.

Le recteur Hirsch-delle, qui dirige la Cité, nous a avoué qu'il faisait actuellement établir une statistique de tous ceux qui n'y entreront pas. Elle sera prête « dans quelques jours ! »

« J'ignore tout d'un projet de cité à Antony, a-t-il ajouté. Il y faudrait des crédits considérables. Les pavillons que nous faisons construire actuellement nous reviennent, en effet, à 1 million 200.000 francs la chambre. projet de M. Delbos, la cité nouvelle comprendrait 2.500 chambres. Particularité remarquable : elle accueillerait 500 ménages.

Voici qui intéressera les étudiants exilés du boulevard Jourdan pour avoir dû présenter inopinément leur fils au directeur qui, un jour, entra, sans frapper, dans leur chambre...

La saison s'achève sur la Côte d'Argent

où l'on n'avait pas vu autant de monde depuis Stavisky

(De notre correspondant particulier)

SAINT-JEAN-DE-LUZ, 17 septembre. — La saison 1949, à Saint-Jean-de-Luz peut être considérée comme la plus belle, à tous les points de vue, depuis près de vingt ans, époque à laquelle la présence de Stavisky y avait attiré une clientèle jusque-là presque ignorée.

Depuis la mi-juin, la Côte d'Argent a connu une animation extraordinaire et les réunions populaires, comme les plus grands galas mondains ont été sanctionnés par un succès complet.

Dimanche, le Casino donnera sa dernière grande soirée avec des attractions de très bonne classe et, dans une huitaine, les derniers touristes s'en iront, laissant Saint-Jean-de-Luz à sa seconde grande industrie : la pêche.

Il en sera de même à Hendaye qui se retrouve, grâce aux assouplissements des conditions de passage de la frontière espagnole, un peu de sa vogue d'antan. Désormais, elle comptera sur le trafic international qui se fera par sa gare et par ses ponts pour pouvoir bien se préparer à recevoir l'an prochain, un plus grand nombre d'estivants, après la restauration de ses hôtels endommagés sous l'occupation et que ses ressources à peu près nulles ne lui auraient pas permis jusqu'à ce jour d'entreprendre.

Urruty trouve son maître

Vendredi, au fronton de Saint-Jean-de-Luz, devant de nombreux estivants venus de toute la côte, Jean Urruty, pour la troisième fois de la saison, affrontait Bichendaritz, la grande révélation de l'année. Urruty avait pour partenaires Hourcouriga-rey et Dufourg. Bichendaritz jouait avec Henri et Larregain. Urruty recherchait la suprématie, mais Bichendaritz, moins bien secondé cependant, voulait confirmer sa classe extraordinaire.

Finalement, il devait l'emporter par 60 à 55, ayant trouvé, dans l'arrière, Larregain, un auxiliaire précieux.

Bichendaritz, dimanche, rechaussera les crampons à Bordeaux XII. Il fut l'an dernier, champion de France à grosse pala et, cette année, champion de France au grand chistera.

Indiquons enfin que cette partie a été arbitrée par Chiquito de Cambo qui déclara tout net qu'Urruty avait trouvé son maître et que Bichendaritz était incontestablement le plus grand joueur de France dans la spécialité.

LA RADIO

Vous pourrez écouter samedi...

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 19 h. 20, Armand Bernard et son orchestre.

VARIETES. — 19 h. 30, Ici New-York ; 22 h. 15, L'Art et la Vie.

THEATRE. — 20 h. 30, « Le Diable qui n'est à personne », de Jean Cayrol.

PROGRAMME PARISIEN

VARIETES. — 19 h., Lignes de beauté ; 20 h. 5, Paul Misraki et ses chansons ; 20 h. 25, La ronde des ondes.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 18 h. 29, Airs de ballets ; 19 h. 30, Orchestre de Lyon ; 20 h. 22, Cabaret dansant.

THEATRE. — 20 h., Relais de Prague : « Le Tzar Saltan », de Rimsky-Korsakow.

...et dimanche

PROGRAMME NATIONAL

MUSIQUE. — 11 h. 15, Concert ; 17 h. 30, Orchestre symphonique ; 19 h., Sonate ; 22 h. 30, Festival de musique sacrée.

EMISSIONS RELIGIEUSES. — 8 h. 30, Service protestant ; 10 h., Grand-messe au Mont-Saint-Michel.

VARIETES. — 12 h., Voyage sans départ ; 19 h. 35, Tour du monde autour d'une table ; 20 h. 30, Sélection ; 21 h. 20, Impromptu des Champs-Elysées.

THEATRE. — 13 h. 15, « Les Taches du Soleil », de Roger Lannes ; 18 h. 10, « L'Ours », de Tchekov ; 15 h. 40, « Zampa », opéra-comique de F. Herold.

PROGRAMME PARISIEN

MUSIQUE. — 8 h. 50, Le kiosque à musique ; 11 h., La musique dans le dessin animé ; 12 h., Jacques Hélian et son orchestre ; 14 h. 30, Jazz américain ; 18 h., Jazz 49 ; 21 h. 45, Musique sur la ville ; 22 h. 30, Le Club de l'accordéon.

VARIETES. — 8 h., Couplets d'opérettes ; 9 h. 17, Le disque des auditeurs ; 10 h., Rencontres touristiques ; 10 h. 30, Voulez-vous bien ne plus dormir ; 11 h. 30, Le Magazine de la Radio ; 12 h. 50, Le Grenier de Montmartre ; 13 h. 35, Chacun son goût ; 15 h., La ronde du jeu ; 15 h. 55, Sports et musique ; 18 h. 30, In New-York ; 20 h. 33, Changement de décor.

PROGRAMME PARIS-INTER

MUSIQUE. — 7 h. 31, Musique militaire ; 9 h. 18, Avant-première aux grands musiciens : Mozart ; 12 h. 30, L'Amérique et sa musique ; 13 h. 5, Déjeuner en musique ; 16 h. 13, Un grand compositeur : Arthur Honegger ; 17 h. 50, The dansant ; 19 h. 30, Dîner en musique ; 20 h. 55, Musique contemporaine ; 23 h. 38, Musique du soir.

VARIETES. — 8 h., Couplets d'opérettes ; 10 h., Le disque des auditeurs ; 15 h. 18, Chants et danses d'Irlande ; 15 h. 49, Music-hall du dimanche ; 18 h., Sélection du film « Sérénade espagnole ».

THEATRE. — 21 h. 3, Relais de Rome : « Cénerentola », de Rossini.

PARIS-PRESSE · L'INTRANSIGEANT, toujours soucieux d'assurer le maximum de rendement à sa clientèle d'annonceurs, vient de créer, pour certaines rubriques, « *La Petite Annonce Illustrée* » permettant, en plus du texte, de donner une image exacte de la villa, du magasin, de l'immeuble, etc., à louer ou à vendre, facilitant ainsi la transaction entre le vendeur et l'acheteur.

C'est une formule nouvelle.

Votre intérêt commande d'utiliser « *La Petite Annonce Illustrée* »

Demandes d'emplois 75 fr

M. compt aux aff. hôtes réf. chalf. Paris, 10, r. Duguay-Trouin.

EMPLOIS DE BUREAU

Agence immobilière cherche situation sédentaire. — DUPONT, 1 av. Vaisson, Montreuil (Seine).

J. H. b. présent. dact., p. fr. espag. ital. not. angl. trois ans secr. comm. ch. empl. avenir. Ecrire Afr. N. ou Etr. si b. cond. P. Pte « Paris-presse » 660.

J. H. 25 a. bacc. dipl. dact. déb. act. empl. av. nuit. *Paris-presse* 655.

MASSEUR méd. prof. cult. phys. Se rend à dom. Ecr. *Paris-presse* 651.

CHAUFFEURS, LIVREURS

Chauf. ch. pl. tous permis, excell. référ. Riviez, 22, r. d. Rosiers-fr.

COUT. MODES, CONFECT.

Couturière fer. journ. bourg. neuf transform. Ecr. *Paris-presse* 642.

GENS DE MAISON

Chef cuis. 25 a. patron ch. place arabe. Renard, 134, r. Courcelles.

Offres d'emplois 350 fr

BUREAU

AIDE-COMPTABLE, expér. pour importante Sté Crédit. C. [illegible] 7, Duuld (Capucines 2e (Opéra).

DACTYLO expér. pr stencils. Fge 25 ans. pr Labo-Bruneau, 17, r. Berry.

Dem. pr Maison secrét. sténo-dactylo expér. ayant bonne culture générale. Indispensable avenir, référ. contrôl. Ecrire : FARJAS, 16, rue Saint-Romain, Paris (6e).

Dem. sténodact. expérim. Ne pas se présenter. Ecr. DUTOYA, 29 bis, r. des Francs-Bourgeois. Paris-4e.

On dem. téléphoniste standardiste, bon. gr. référ. Sté Galet-Tilsen, 25, rue de Marignan, Paris (8e).

Sténodactylo, écriture expérimentée, débutant s'abstenir, libre de suite. LUER, 104, Bd St-Germain (6e).

COMPTABLE 20-35 a. pour Banlieue proche Nord-Est, très au courant comptabilité chantiers travaux publics. Sérieuses référ. exigées. Ecrire en indiquant A.P. ou équivalent. Ne pas se présenter. Ecrire seulement avec curric. vitae, détaillé et prétentions M. MICHEL, 5, r. Capucines, Paris 1er. URGENT.

STENODACTYLO

connaiss. parfaites anglais-français demandée. Secrétariat direction banlieue Nord-Ouest. Indiq. référ. Age, appointements demandés DEX PUBLICITE, 6, r. de Londres (8e).

On dem. CAJISTE expérimenté (ou début.) écrit. Se prés. M. SAVARY, 68, LEVMAN, 8, av. Kléber (16e).

Jne attaché(e), cap. assur. accid. direct. Ecr. av. réf. Parfums NINA RICCI, 22, r. des Capucines, Paris.

On demande Sténo-dactylo expérim. expér. réf. exig. Débat. à abstenir. Ecr. Laboratoire Central des Vaselines, 47, r. H. de Villeneuve, Vitry-s/Seine.

COUT. MODES, CONFECT.

EXCELLENTES COUPEUSES. Confection floue. ROHMER, 49, avenue de l'Opéra.

MECANICIENNES

spécialités gabardines

COUPEUR confection gabardines

JUPITER, 42, rue Hoche-ux (2e).

Personne très qualifiée, pour réception et capable couper très beaux manteaux. Etablissements ROUZERAND, 51, r. Vivienne-2e.

BRODEUSES main et Lunéville. COURTIER, 2, rue Godot-de-Mauroy (2e).

Demande bonne tendeuse magasin détail confection dame si possible connaiss. retouche. Se prés. lundi 14 h. 30 à 17 h., 7, r. CHEVALIER, 3e, r. du Commerce (15e).

Ouvr. p. manillons exp. sér. référ. Sté, Intér. Merop, 24, r. Louires.

GENS DE MAISON

Ménage H. valet chamb. F. cuis. libre. Tél. mar. MOL. 24-28.

Valet de chambre faisant service de table nationalité française célib. 28 à 45 a. Se présenter, le matin 15, r. de Rome. Dir. Personnel 8e.

Dem. femme de ménage 8 h. par jour, active, sr. propre, b. salaire. Mr Alokan, 10, r. Le Châtelier 17e.

B. à t. fa 6-50 a. nourr. log sach. rais. Herman 7, r. Ecouffes, Arc. 63-04.

INDUSTRIE

DESSINATEUR INDUSTR.

MAÇONNERIE FOURS INSTALLATIONS. Ecr. 62/98 Contesse 176, square Desbordes, qui transmet.

Dem. ts bâtiments ts métiers pour aciers et autres outils du bois. Banque SAF, 71 bd Jaurès, Clichy.

O.S. MOULEURS hommes pr petites pièces laiton dem. par IDEAL STANDARD, 12, rue des Ratelliers, CLICHY. Conf. 8e prés. 8-12 h. sauf samedi.

Usine Caudronnerie-Tôlerie demande 3 très bons soudeurs arc. Se présenter : COPRACIER, 24, rue Danton, Juvisy-sur-Orge.

Centre apprentissage protection et décoration des métaux recherche élèves mâles, certificat d'études. Durée des cours 3 ans, et exam. C.A.P. bne rémunér. pend. STUDIER, 28, quai de la Rapée, Paris.

EMBAUCHONS très bons ouvriers professionnels ALESEURS FRAISEURS sur horizontal ou vertical et fraiseuses Tailleuses à fraises outils MORTAISEURS-PERCEURS sur Rapiste RAINUREURS RECTIFIEURS de fabrication TOURNEURS de fabrication TRACEURS grosses pièces Se pres. à part. mardi 20/9 à 8 h. Sté Constructions Mécaniques, avenue Aristide-Briand, à Stains. TRAVAIL ASSURE. CANTINE.

Importante Industrie recherche pr ses laboratoires un ingénieur chimiste français niveau doctorat es-sciences, ayant quelques années de pratique. L'intéressé ultérieure pourrait être un poste à l'étranger. Ecrire à M. J. FLEURY, 8, rue Decamps, Paris q. trocad.

Rech. Chef atel avec long. pratiq. pour conduite atel. électro Diesel. Mécaniciens diesélistes. Motoristes. TAMers. Forg-frous. Soudeurs auto. gène et à l'arc et Manœuvres pr rég. 5 km. Pte Italie. Ecr. curr. vit.

WINTHER-DIESEL

61, Faubourg Montmartre (9e).

COMPAGNIE I. B. M. FRANCE, 9, rue Georges-Bichon, Vincennes RECHERCHE :

1) AJUSTEURS-OUTILL. spécial. en outils à découper

2) AJUSTEURS-MONTEURS

Jeunes Age maxim. 30 a. ayt CAP

3) POINTEAU D'ATELIER

2e 4ch. Tous dépar. oblig. milit. Situat. stable Cantine. Avant. soc. Ne pas se présent. Ecr. Chef du Personnel 8e Sté MIROITERIE dem. 3 très bons ouvriers, sér. et actifs, débutants acceptés. Se présenter 3, r. de la Beaune, Paris, lundi 9 à 12 h.

MAROQUINERIE

Dem. 1. ouvrier maroquinier trav. de luxe. Gloria, 8, r. Trévise (9e).

DIVERS

VOYAGEURS actifs, jeunes PRESENTAT. IMPECC. dem. par import. maison pr pour toute la France en PROVINCE, 21 pour ALSACE. Connaiss. indispens. de la langue. Gala immédiat, mise au point progress. Se prés. LUNDI 19 PARTYS, 23, r. des Jeûneurs 2e.

Représentants démarcheurs dem. 4, r. Ménessiers, Meudon, 15 m. Invalid.

Représentant-gérant boissons livrant tonneaux av. référ. Ecrire sous LAFOND, 19, r. Vivienne, Paris.

BELL ch. MM. libres pour Sté Nation. b. prés. Se présent. 3, r. de la Beaune, Paris, lundi 9 à 12 h.

Pour petite MIROITERIE dem. LEPRESENT av. voiture, visit. Bazars, etc... Ecrire : Publicité GUENNIER, 123, Boulevard Ressières, PARIS (Ne pas se présenter).

Chauffeur-livreur 2 demi-journées ou 1 journée semaine. SANTA LUCIA, 183, av. Jean-Jaurès, Paris.

La Parfaite, 86, r. St-Denis cher. ne jeunes filles pr travail facile.

Messieurs EGGER et POULLON, Architectes, 28, rue Lamure-des-Capucines, à MARSEILLE demandent : ARCHITECTES ou DESSINATEURS-ARCHITECTES ayant longue pratique travaux importants, offres avec références et prétentions.

Ecluses avec équipes, peintres chaperons, ainsi que soudeurs, demandent : ENTREPRISE HAVAS-THILLE, 10, r. Vivienne, Paris.

Ch. VENDEUSES boulangerie-pâtisserie, ainsi que nourries, logées, Laboque, 3, r. Huissiers, Neuilly.

BELL ch. MM. libres pour Sté Nation. b. prés. Se présent. 3, r. de la Beaune, Paris, lundi 9 à 12 h.

Pour petite MIROITERIE dem. LEPRESENT av. voiture, visit. Bazars, etc... Ecrire : Publicité GUENNIER, 123, Boulevard Ressières, PARIS (Ne pas se présenter).

VOYAGEURS actifs, jeunes PRESENTAT. IMPECC. dem. par import. maison pr pour toute la France en PROVINCE, 21 pour ALSACE. Connaiss. indispens. de la langue. Gala immédiat, mise au point progress. Se prés. LUNDI 19 PARTYS, 23, r. des Jeûneurs 2e.

Représentants démarcheurs dem. 4, r. Ménessiers, Meudon, 15 m. Invalid.

Représentant-gérant boissons livrant tonneaux av. référ. Ecrire sous LAFOND, 19, r. Vivienne, Paris.

Ch. VENDEUSES boulangerie-pâtisserie, ainsi que nourries, logées, Laboque, 3, r. Huissiers, Neuilly.

Ch. MM. libres pour Sté Nation. b. prés. Se présent. 3, r. de la Beaune, Paris, lundi 9 à 12 h.

Pour petite MIROITERIE dem. LEPRESENT av. voiture, visit. Bazars, etc... Ecrire : Publicité GUENNIER, 123, Boulevard Ressières, PARIS (Ne pas se présenter).

Chauffeur-livreur 2 demi-journées ou 1 journée semaine. SANTA LUCIA, 183, av. Jean-Jaurès, Paris.

La Parfaite, 86, r. St-Denis cher. ne jeunes filles pr travail facile.

Messieurs EGGER et POULLON, Architectes, 28, rue Lamure-des-Capucines, à MARSEILLE demandent : ARCHITECTES ou DESSINATEURS-ARCHITECTES ayant longue pratique travaux importants, offres avec références et prétentions.

Ecluses avec équipes, peintres chaperons, ainsi que soudeurs, demandent : ENTREPRISE HAVAS-THILLE, 10, r. Vivienne, Paris.

Ch. VENDEUSES boulangerie-pâtisserie, ainsi que nourries, logées, Laboque, 3, r. Huissiers, Neuilly.

BELL ch. MM. libres pour Sté Nation. b. prés. Se présent. 3, r. de la Beaune, Paris, lundi 9 à 12 h.

Pour petite MIROITERIE dem. LEPRESENT av. voiture, visit. Bazars, etc... Ecrire : Publicité GUENNIER, 123, Boulevard Ressières, PARIS (Ne pas se présenter).

Gardes d'enfants 200 fr

« GURE KAYOLA » Home d'enfants reçoit filles et garçons 3 à 10 a. Hendaye-Plage (B.-P.).

Représentations 500 fr

Rech. repréts. pte marque, b. introd. tous rég. Ecr. Havas Grenoble 6124.

Hommes actifs même début. pour vente, sont dem. pr import. représentation en province fournitures industr. Tél. ELY. 06-34 ou écrire « Paris-presse » 987.

Importante Maison Laines à tricoter de marques recherche pour Paris représentants à la commission. Ecrire : Publicité Havas 9187 MARSEILLE.

REPRESENTANTS Paris-Province demandé par RADIO-VITUS, 96, r. Damrémont (18e).

Dem. Repr. commission vte, cantine, coutel. pr bl. prod. charcuterie. Ecrire S. P. Havas Lyon 1583.

REPRESENTANTS DEMANDENT, pour vente articles pour Noël, gros reclame. Echant. etre 30 fr. Motte, 24, r. Dolomieu, PRO. 60-21.

Mais. tissus et fourrur. pr coiffes arthon dem. capable pr rég. Ouest. Ecr. Sarre. HAVAS LYON 1583.

REPRES. exclus. ou cartes multip. pr rég. Paris. Réf. 1er ordre exig. Fixe et commiss. Ecr. seul Ets Agenor, 9, rue République, Sarcelles.

Sté Représentation cherche représentant au MAROC, si possi. médicalisation. Ecr. off. SONOREP, 284, Bld Réal-Colonieux, CASA.

Représentations 500 fr

Rech. repréts. pte marque, b. introd. tous rég. Ecr. Havas Grenoble 6124.

Hommes actifs même début. pour vente, sont dem. pr import. représentation en province fournitures industr. Tél. ELY. 06-34 ou écrire « Paris-presse » 987.

Travaux à façon 200 fr

Peinture, papier, PAUL, Ter. 52-88.

Gérances 300 fr

Gérance libre boucherie-triperie. Vaisselle, 2e, r. des Rigoles 20e.

Vous pouvez *maintenant* nous

TÉLÉPHONER

vos

PETITES ANNONCES

il vous suffit d'appeler

RIC 63.73 (4 lignes groupées)

RAPIDE — Vous aurez des réponses à votre annonce le lendemain, avant midi.

IDEAL — Vous n'avez pas à vous déranger. Pas de perte de temps.

CERTAIN — La clientèle sélectionnée de « Paris-presse l'intransigeant » vous garantit un rendement maximum.

6 HEURES — Téléphonez avant 18 heures votre annonce paraîtra le lendemain.

3 SOLUTIONS pour domicilier vos annonces : Chez vous chez nous à votre numéro de téléphone.

7 EMPLOYES

l'intran Sport partout... Sp Paris-presse Sport partout... Sp sigeant

Dans le Grand Prix des Nations de Paris-presse-l'intransigeant *et de* l'Equipe

COPPI (qui veut égaler le record d'A. Magne) VERS LA PASSE DE TROIS

L'épouvantail "Fausto"... Les inédits devant le "chrono"

(Suite de la première page.)

N'est-ce pas là le but, en effet, que nous nous étions tracé presque dès le début : permettre aux jeunes, venus la plupart de province, de prendre une place importante dans un cyclisme qui languit ou s'enlise dans l'exhibition, dans des solutions de paresse que sont les critériums autour d'un jardin ou d'une place, dans ces kermesses sans but !

Le chemin parcouru depuis 1932

Oui, les jeunes seuls — et quelques courageux, tels Louison Bobet, Walschot — ont relevé le gant lancé par Coppi, le superchampion. Ils ont voulu, non sans quelque crânerie, affronter dans sa meilleure spécialité le prestigieux Coppi, le coureur insatiable et infatigable. Ils songent à Cogan, à Archambaud, à Fournier, à Aimar, à Berton, qui se révélèrent dans les « Nations ».

Lorsqu'en 1932, je décidai de mettre sur pied une grande épreuve internationale destinée à récompenser l'effort solitaire, athlétique, qui ne devait rien aux circonstances, je pris soin de choisir les coureurs les plus cotés dans tous les pays. J'allai à Rome engager Alfredo Binda, qui venait de remporter son troisième titre de champion du monde sur route, Learco Guerra, champion de l'année précédente, Bovet, le rouleur, qui signèrent leur participation au-dessus du petit lac reposant dans l'ancien cratère de Castelgandolfo. Je fis venir les meilleurs Belges, Hollandais, Allemands, Suisses et Espagnols. Il s'agissait de frapper un coup retentissant, d'amener l'élite, qui alors — il faut bien le dire — n'était pas fatiguée par les voyages des cirques ambulants qui, aujourd'hui, prospectent dans toutes les régions pour s'exhiber en chair et en os, comme la femme à barbe ou le nain acrobate.

La province à l'assaut de Coppi

Mais la cause étant gagnée, les vedettes trop avares d'efforts solitaires, vivant dans la crainte de se montrer telles qu'elles sont, toutes nues devant le chrono, et cela sans excuse aucune, se dérobant tour à tour, nous donnâmes leur chance aux jeunes, face à quelques as bien rodés, au moral sans fissure. Les résultats, on les connaît.

Et voici que, cette année, se dressent, face à Coppi et à Bobet, une armée de jeunes provinciaux qui ont déjà fait leurs preuves contre la montre, escortés de jeunes Belges, Suisses et Hollandais, tous désireux de tomber l' « idole ». Dans cette armée d'ambitieux, la Bretagne occupe le tout premier rang, ce qui ne surprendra pas ceux qui connaissent les qualités d'endurance, de volonté, de ténacité de la race d'Armor.

Tâche audacieuse, sans doute, que celle qui consiste à battre l' « Invincible » en très grande forme, mais qui ne peut qu'être profitable à ceux qui, partis de rien, vont prendre, sur les routes de Rambouillet et de Chevreuse, la mesure de Coppi. Ils n'ont rien à perdre, sans doute, et cela découplera leurs forces.

Fausto aura-t-il récupéré demain ?

Quant à Fausto, il a, malgré sa forme, sa valeur, sa classe, une tâche malgré tout difficile à remplir. Cette course, en effet, est nécessaire à son prestige : c'est un troisième championnat du monde qu'il dispute; il ne peut et il ne veut être battu. S'il a réalisé de nombreux engagements pour être prêt à répondre aux assauts des jeunes, c'est qu'il sait qu'il est capable de gagner les « Nations » une troisième fois et de terminer cette saison éclatante, unique dans les annales du sport, par un nouveau triomphe.

Mais Fausto n'a-t-il pas produit trop d'efforts, trop couru cette saison ? Lui reste-t-il assez de réserves pour tenir le coup dans Chevreuse et dans Buc après être parti très vite suivant son habitude ? S'il résiste, il est possible qu'il termine épuisé et qu'il s'écroule sur la pelouse du Parc comme il y a trois ans.

Nous saurons demain jusqu'où peut aller la résistance d'un homme qui, fût-il un grand champion, s'est trop dépensé cette saison.

Gaston BENAC

En dernière heure, une modification a été apportée à la liste des partants du 14e Grand Prix des Nations, épreuve présentée par « Paris-presse-l'intransigeant » et l' « Equipe ».

Tardivement, nous avons reçu un télégramme de Porto, ainsi libellé : « Difficultés déplacement. Dos Santos impossible sa présence Grand Prix Nations ». L'Italo-Parisien Pividori était le premier remplaçant étranger. Hélas ! le vainqueur de Paris-Commercy a pris le train, hier soir, pour aller courir à Bort.

De ce fait, nous avons fait appel à Roger Queugnet. Ainsi, Francis Pélissier sera bien obligé de suivre un de ses poulains.

Sous les yeux, nous avons la liste des vingt-cinq concurrents. Indiscutablement, un nom la domine : Coppi. Aussitôt après le « Maître », viennent : Van Est, Schaer, Berton, bien que le Bordelais ait peu fait parler de lui cette saison. Puis des hommes dont le palmarès so'rne de beaux succès : Molineris, Dussault, Macorig, Antonin Rolland, Redolfi, Walschot, Queugnet.

Enfin, les nouveaux et les inédits: Czapla, Morvan, Matteoli, Bourgeois, Gielen, Kebaili, Garonzi, Lauredi, Blomme, Creton, Coste, Barbotin, Meunier.

Vers un duel Coppi-Bobet

Dans sa spécialité, Coppi est imbattable depuis plusieurs années. Cela ne veut pas dire qu'il soit invincible. Le récent Critérium des As l'a prouvé. Examinons ses forces et ses faiblesses.

par René MILLIX

La voyante proclame

Quelques possibilités
Quelques suppositions

COPPI rejoint **Walschot** au bout de 70 kilomètres et prend 2 minutes à **Berton**. Fausto triomphe avec 5 minutes d'avance.

VAN EST rejoint **Meunier** mais ne va pas plus loin.

SCHOER ne peut rejoindre **Bobet** qui prend 2 minutes à **Redolfi** avant Chevreuse.

ROLLAND et **COSTE** se livrent un sérieux duel au préjudice de **Creton** qui, néanmoins, rejoint **Macorig**.

BLOMME fonce sur **Lauredi** qui talonne **Dussault**. Ce dernier rejoint **Garonzi** et **Kebaili**. Une tranche à suivre !

En tête, **MORVAN** prend le commandement au 60e kilomètre suivi par **MATTEOLI**. Les deux espoirs se livrent un match au finish. **Molinéris** passe **Bourgeois**. **Gielen** est distancé.

POUR : Son habitude de l'effort solitaire, sa connaissance parfaite du parcours sur lequel il a déjà remporte deux brillantes victoires (1946-1947), son matériel impeccable, son moral renforcé par son succès obtenu dimanche dernier en Vénétie, son grand désir de vaincre une troisième fois, d'égaler Antonin Magne.

CONTRE : Une saison particulièrement chargée, les fatigues accumulées par des milliers de kilomètres et d'incessants voyages, son arrivée tardive à Paris (ce matin seulement).

Fausto Coppi, tout comme aux Assises, un sérieux adversaire en Louison Bobet. Entre ces deux champions, un duel serré sera engagé à 20 minutes d'intervalle.

Nombreux points d'interrogation

Derrière ces deux cracks, c'est un peu la bouteille à l'encre. Les points d'interrogation sont nombreux. Si Berton est dans l'état de grâce de l'an dernier, il sera redoutable.

Qui peut dire comment, en se basant sur la ligne Coppi, vont se comporter Van Est, Schaer, Blomme, Bourgeois, Antonin Rolland, Matteoli et tous les autres, sélectionnés parce qu'en grande forme actuellement ?

Personne assurément. On ne peut faire que des suppositions.

Logiquement, le vainqueur doit être Fausto Coppi.

Aux places d'honneur nous voyons : Bobet, Schaer, Van Est, Dussault, Rolland, Berton, Morvan, Matteoli, Lauredi.

Révélations possibles : Matteoli, Morvan, Meunier, Creton, Blomme, Bourgeois, Kebaili, Garonzi.

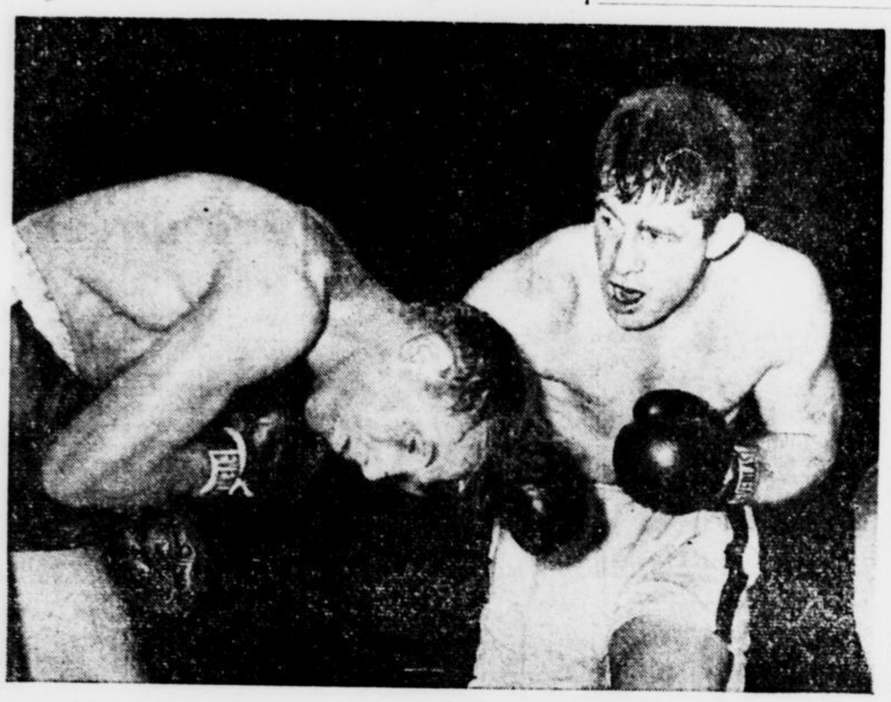
A surveiller : Coste, Gielen, Czapla, Barbotin, Queugnet, Kebaili, Macorig, Molineris, Walschot.

Le plus jeune : Paul Matteoli, 19 ans et demi.

Le plus âgé : René Walschot, 32 ans.

Les titrés 1949 : Coppi, champion du monde de poursuite, champion d'Italie (route et poursuite) ; Van Est, champion de Hollande (poursuite) ; Matteoli, champion de France des indépendants.

Les deux masques...



C'est le dernier round. Rocky Graziano (à droite), le masque crispé, méchant, secoue son adversaire Fusari qui, mitraillé de coups, reste groggy debout, le regard éteint, après être allé à terre pour neuf secondes. Il était temps que l'arbitre arrête la massacre. Graziano, très spectaculaire et bagarreur, est l'homme (Joe Louis mis à part) qui a réalisé les meilleures recettes à New-York. On ne peut en dire, hélas ! autant de La Motta, toujours considéré, quoique champion, comme un deuxième plan.

LAURENT, HUMETZ, BAOUR, BENEDETTO *vedettes d'une soirée de consécration*

Avec le programme de lundi soir au Palais des Sports, la saison pugilistique va vraiment prendre le grand départ pour 1950.

Cette réunion qui peut, au premier abord, paraître terne, est, au contraire, fort attrayante et placée sous le signe de l'équilibre. La formule dont s'inspire Benaim est louable en ce sens, c'est que, depuis l'exode des vedettes vers l'Amérique, peu de talents naissants ont eu l'occasion de s'épanouir. Aussi ce premier « test » sera-t-il des plus intéressants à suivre. Il permettra de faire le point à l'orée de soirées qui ne verront pas exclusivement des boxeurs français.

Des étrangers, et non des moindres — Mitri, Belloise, Luis de Santiago, Ortiz, Tandberg, Dick Turpin, Delannoit, Luis Romero — seront opposés aux meilleurs de nos espoirs.

Le combat-vedette opposera Lucien Krawzyck à Mickey Laurent. Ce dernier a réussi deux excellentes performances contre Delannoit d'abord, Mitri ensuite, par lesquels il fut battu de justesse aux points. Krawzyck, après avoir subi deux nettes défaites par Luc Van Dam et Marcel Cerdan, veut redorer un blason que ces deux insuccès ont terni. Battu, il rentre dans le rang, vainqueur, il peut espérer un jour prochain « prendre » Jean Stock. Mais le Montluçonnais Laurent, qui a pris goût à la notoriété, a les mêmes prétentions.

Invaincu depuis ses débuts comme « pro », Roger Baour, champion de France par sa victoire sur André Gonnet, vient de défier Kid Dussart pour le titre européen des légers. Si son record est plus beau que celui de Jo Morales, il n'en est pas moins vrai qu'il est, des boxeurs opérant lundi, celui qui risque le plus.

Le jour où le jeune Marseillais Valère Benedetto se sera corrigé de quelques défauts dus à sa jeunesse et à son manque de métier, la catégorie des welters où il opère s'enrichira d'un élément de grande valeur.

René CIPRIANI.

● Deux champions de France boxent à Alger

Omar Kouidri, champion de France des welters, boxe ce soir à Alger contre le rude battant Gilbert Lavoine. Au même programme, Albert Yvel, champion de France des mi-lourds, sera opposé à l'Italien Paccini.

— Demain après-midi, à 14 h. 30, au Central, continuation des éliminatoires (catégories plume et léger) comptant pour le challenge Machard.

Pour ses débuts dans les "Nations"

MEUNIER fera déplacer... un huissier !

Georges Meunier prendra-t-il le départ des « Nations » avec un huissier au derrière ? C'est la solution vaudevillesque qui paraît devoir clore un cas vraiment curieux. Exposons-le : le 1er novembre 1948, le Vélo-Sport signait un contrat avec « Arliguie » pour une durée d'un an, et le renouvelait le 1er octobre dernier. Il se trouve ainsi lié jusqu'en octobre 1950. Mais, depuis que Francis Pélissier lui a proposé de passer dans son « écurie » en vue des « Nations », Meunier a joué l'offre intéressante et l'on conçoit que cet « inédit » ait été flatté et qu'il ait ressenti beaucoup d'émotion à la pensée de courir sous la direction de l'ex-grand champion. Il a donné son accord à Francis et courra effectivement le Grand Prix des Nations pour « La Perle ».

— Je suis fondé à prendre cette décision, nous a dit Francis Pélissier, parce que le contrat de Meunier est caduque : il porte la mention « professionnel » alors qu'il est indépendant. De plus, il stipule qu'un dédit peut le rendre libre vis-à-vis de « Arliguie ». Nous sommes d'accord pour en régler le montant. Enfin, Meunier a le désir de ne courir désormais que sous ma direction.

— Si la licence d'indépendant de Meunier n'a pas été changée, réplique Guy Delacotte, directeur sportif d' « Arliguie », c'est sur la demande expresse de M. Monceau, du comité régional de la F.F.C. Nous lui avions promis d'attendre un an. Nous estimons être moralement lésés, à quelques heures des « Nations », et nous amènerons le matériel de Meunier au départ... avec un huissier pour le constat !

François TERREEN.

ROBINSON demandait neuf millions pour boxer DAUTHUILLE

MONTREAL (par câble). — On sait que Laurent Dauthuille rencontrera, le 4 octobre, Sonny Horn, d'Ohio, un des meilleurs poids moyen de la catégorie, qui a déjà tenu tête à Rocky Graziano.

Le vainqueur de la rencontre sera la vedette d'un autre match, toujours à Montréal, mi-novembre.

Signalons que Ray Robinson demandait hier une garantie de 25.000 dollars pour rencontrer Dauthuille dans un match ne comptant pas pour le titre. — LETREMBLE.

N.D.L.R. — Au cours actuel du dollar, cela représente neuf millions de nos francs !

MÉDINA ET SKENA *pour le titre le 3 octobre*

Maurice Guérault et Detalencourt ont signé hier le contrat du match comptant pour le titre national des poids coq, qui opposera Théo Medina et Lou Skena, le 3 octobre, au Palais des Sports.

Il est possible que Tijani, qui arrive ce matin à Paris, fasse sa rentrée au cours de cette soirée contre un adversaire qui sera connu dans le courant de la semaine.

Lesueur et "l'équipe Piel" favoris au Parc

La réunion du Parc des Princes commencera de bonne heure, demain, pour encadrer les arrivées du 14e Grand Prix des Nations. C'est à partir de 13 heures, en effet, que la demi-finale de la Coupe de France sur piste entre le S.A. Bordeaux et l'A.V.A. Marseille servira de prologue à une confrontation entre nos quatre meilleurs sprinters et quatre de nos spécialistes de l'omnium (Piel, Godeau, Bouvard, R. Le Nizerhy).

La formule de l'omnium par équipes a été construite de façon à apporter un équilibre certain à la rencontre. Les sprinters peuvent espérer, en effet, imposer leur pointe de vitesse dans l'individuelle (5 kilomètres, après avoir remporté la première manche sur quatre tours contre la montre. Ils seront par contre, probablement battus en poursuite (5 kilomètres, et la logique voudrait qu'ils le fussent aussi derrière derny, malgré la courte distance de la dernière manche (dix kilomètres). Ce serait ainsi un « nul » qui sanctionnerait le tournoi. Mais nous craignon pour Gérardin, Senfftleben, Iacoponelli et Lanners qu'ils ne doivent s'incliner devant le « métier » de leurs rivaux dans l'individuelle, et c'est pourquoi nous installerons Piel, Godeau, Bouvard et R. Le Nizerhy favoris.

Duel Lesueur-Béthéry ?

Béthery, au moral regaillardi par sa victoire récente à Buffalo, sera très dangereux pour Lesueur, surtout sur 30 et 50 kilomètres. La décision, sur le papier, devrait se disputer entre ces deux stayers, mais il va de soi que des hommes comme Meulman, Minardi, G. Sérès, et le Suisse Heimann ne partent pas battus. — F. T.

Pistes et Routes

● Robert Varnajo part favori de Paris-Sézanne quoique Moineau, Lagrange, Blin, Frankowski soient actuellement en grande forme.

● André Labeylie a signé son contrat « pro » chez Francis Pelissier.

● Alix est le grand favori de Paris-Douai (travailliste).

GRAZIANO *ne rencontrera pas* SANDS *le mois prochain à Londres*

NEW-YORK. — Contrairement à ce qui a été annoncé de prime abord, « Rocky » Graziano n'ira pas en Europe pour le moment, et son combat avec Dave Sands, qui était fixé, en principe, pour le mois prochain, devra être remis.

Graziano, en effet, a une coupure à l'arcade sourcilière qui s'avère plus sérieuse qu'on ne le supposait, après son combat avec Fusari, et il devrait, par conséquent, interrompre son entraînement pendant quelque temps.

C.-W. H.

ROYER devant le noir Baby DAY

Après le Central et Wagram, avant le Palais des Sports, ce sera au tour, demain après-midi, du Ring de la Grange-aux-Belles de faire une ouverture, que Siry veut concluante.

On reverra le sombre et fantaisiste Baby Day, qui n'a plus boxé à Paris depuis son combat contre Gus Degouve.

Demain il aura devant lui le jeune Royer, qui a réussi d'excellents résultats. Il fit, entre autres, match nul avec Serge Barthélemy.

Le poulain de Nastor, puissant et ambitieux, voudrait bien se mettre en évidence et battre Baby Day. Le match sera dur, car, sans être un frappeur, le noir américain n'en possède pas moins une certaine trappe. Royer aussi.

Quatre autres rencontres compléteront le programme : Ussin-Bourgeois, Lourri-Rampon, Chalono-Lorthioir et Gouju-Amor, qui s'expliqueront ferme à partir de 15 h. 30.

Le ring de la Grange-aux-Belles est situé à la Maison des Syndicats 33, rue de la Grange-aux-Belles Métro : « Combat-Colonel Fabien ».

— R. C.

Absent à la gare de Lyon, nous l'avons retrouvé au lit

"Van Est, Bobet et Berton sont les adversaires que je crains le plus" *nous a confié Fausto Coppi à son arrivée à Paris*

Sans le vouloir, Fausto Coppi a joué un bon tour aux journalistes, à ses amis, y compris son soigneur Driessens. Alors que nous l'attendions à 9 h. 40 gare de Lyon, au train de Gênes, nous ne vîmes arriver que les coureurs italiens Baito, Sala et les vélos du « campionissimo ».

— Nous avons perdu Coppi à Milan, nous disait Baito. Il a dû prendre le train de Chiasso.

En effet, Coppi arrivait à 9 h. 15 en gare de l'Est ; il prenait aussitôt un taxi pour son hôtel. C'est là que nous l'avons retrouvé au moment où il s'apprêtait à prendre son petit déjeuner.

— C'est Trazella qui s'est trompé en prenant mon billet, nous a-t-il expliqué. J'ai dû téléphoner de Chiasso à la douane de Domodossola pour qu'elle fasse suivre mes vélos à Paris. Enfin, le voyage s'est passé normalement. J'ai bien dormi.

Puis, nous parlant du Grand Prix des Nations, Fausto a poursuivi :

— Je suis venu pour vous faire plaisir, car, si je gagne, on dira que c'est normal. Par contre, si je suis battu, je serai inondé de critiques, je souffrirai de cette défaite. Remarquez que je tiens à triompher une troisième fois.

— Quels adversaires craignez-vous le plus ?

— Van Est, qui est à mon avis le plus fort, Bobet et Berton. Les autres, je les connais peu ; ils peuvent créer des surprises.

Coppi nous a parlé de ses projets :

— Je partirai demain soir pour Dijon avec ma voiture que l'on m'amène de Bruxelles. Lundi soir, je courrai à Dijon avec Marinelli ; mardi, à Turin ; jeudi, le championnat d'Italie de poursuite dans lequel je rencontrerai Bevilacqua, en grande forme actuellement. J'ai des courses à faire presque tous les jours. A la fin du mois, ce sera le Tour de la province de Milan contre la montre. Schulte, à ma demande, sera mon équipier. Puis, je préparerai le Tour de Lombardie.

— Que ferez-vous cet hiver ?

— Pas grand-chose. Repos surtout. J'en ai besoin. Je me produirai deux fois au Vel' d'Hiv' parisien. C'est tout.

— Vous verra-t-on au départ du Tour de France 1950 ?

— Non. Ma victoire de cette année me suffit. Avoir tout le monde contre soi n'est pas drôle. En juillet, j'ai compris.

LA COTE

Georges BERRETROT ne fâche ici que les fort peu nombreux lecteurs qui ignorent les outsiders. Voici sa cote :

Coppi, coalité : Van Est, 3 : 1 ; Berton, Bobet et Rolland, 4 : 1 ; Schaer et Morvan, 5 : 1 ; Matteoli, 6 : 1 ; Creton et Dussault, 7 : 1 ; Lauredi et Coste, 8 : 1 ; Meunier et Blomme, 9 : 1 ; Redolfi, Lauredi, Molinetis, 10 : 1.

Les autres à 15 : 1.

■ **Les commissaires de la F.F.C.** ont rendez-vous demain au départ à Versailles (allée des Matelots), une demi-heure avant l'heure de départ de leur coureur.

"Je suis prêt" *s'est exclamé Queugnet*

Prévenu très tard, hier soir, Roger Queugnet a exploité de jote.

« Je ne suis pas prêt au départ, nous mêmes qui de me doutais qu'il y aurait une détection de dernière heure. C'est pourquoi je ne suis pas préparé comme si j'étais sûr de prendre le départ.

» La semaine dernière et une deuxième fois, mardi, j'ai fait le parcours en entier. Mes jambes sont prêtes ; je le suis aussi. Je me reste qu'à prendre contact avec Francis Pélissier. »

Echos des « Nations »

■ **Francis Pélissier** annonce que Georges Meunier courra pour lui. Decazette en possession d'un contrat n'est pas d'accord. Il y aura un conflit d'huissier demain à Versailles. Dans cette histoire la position des organisateurs est la suivante : Arliguie a posé la candidature de Meunier.

■ **Coppi**, Van Est, Dussault, Bobet, Barbotin, Molinéris arrivent ce matin.

■ **Medjebri**, directeur sportif du V. S. Musulman, est venu d'Alger par avion pour suivre son poulain Ahmed Kebaili.

■ **La distribution** de toutes les pièces officielles aux suiveurs aura lieu aujourd'hui à « Paris-presse-l'intransigeant », 100, rue de Richelieu, de 10 à 12 heures et de 15 à 18 heures.

Les concurrents dont la voiture suiveuse est fournie par les organisateurs sont priés de passer à « Paris-presse-l'intransigeant » aux heures sus-indiquées.

Le Stade espère, le Racing aussi...

Le Racing Club de Paris et le Stade-Red Star sont à peu près sur le même plan, après quatre matches joués. Sauf que le premier nommé possède deux points de plus que le second, et, comme dit l'autre, ça compte tout de même un peu. Encore qu'il suffise d'un match gagné par le Stade et un perdu par le Racing pour que les deux « pros » parisiens soient à égalité.

Or, ils vont se rencontrer cet après-midi, au Parc des Princes, et le camp stadiste espère bien que, ce soir, les deux formations marcheront côte à côte.

Sur quoi se base-t-il ?

Sur le match joué, dimanche dernier, à Strasbourg, qui fut perdu certes, mais avec tant de circonstances défavorables (deux joueurs blessés), que la confiance est revenue dans l'équipe.

Quant au Racing, qui a dû transformer radicalement sa composition, il est bien certain qu'il est difficile d'estimer quelle sera sa tenue. Aux forfaits forcés de Vaast et Tessier, il faut ajouter l'indisponibilité de Lamy et l'absence de Leduc hors de condition, ce qui a obligé l'entraîneur Paul Baron à placer le néo-pro Antoine Jurilli au poste de demi centre, et Nikitis demi droit.

Au Stade-Red Star, Arnaudeau jouera demi gauche, Ranzoni intérieur, et l'aile gauche de l'attaque sera formée des deux ex-Montpelliérains Laborde et Favre qui seront reliés — en principe — par le noir UUruguayen Gutherez.

Et, hésitant devant ces formations nouvelles, nous inclinons à penser que les deux équipes se partageront les points, après début de partie genre valse-hésitation. — L. G.

Parc des Princes, 15 heures

STADE-R. S.

Crosland (1)
Pascual (2) Drouet (3)
Grégoire (4) Hon (5) Arnaudeau (6)
Ranzoni (8) Laborde (10)
Sesia (7) Gutierez (9) Favre (11)

Morcel (11) Quenolle (9) Gabet (7)
Wadoux (10) Gudmundsson (8)
Lemaitre (6) Jurilli (5) Nikitis (4)
Salva (3) Grillon (2)
Vignal (1)

RACING

Arb. : M. FAUQUEMBERGUE.

ROULIE débute à Montreuil face à Douai

Demain à 15 heures, sur le terrain du stade de la Porte de Montreuil, le C. A. M., sur sa lancée, devrait acquérir deux nouveaux points aux dépens de Douai, qui joue de malheur depuis son retour chez les amateurs nationaux. Grazide étant blessé, Roulié (ex-pro C. A. Paris) fera ses débuts dans une équipe inchangée par ailleurs :

Mercier ; Mario, Lecomte ; Lecugu, Jean Letort, Pierre Letort ; Blondin, Philippe, Traska, Lemoine, Roulié. Entr. : Wagenoffer.

Cet après-midi à 15 h. à Roland-Garros

L'Australie est favorite du match

Frank Sedgman, Bill Sidwell, John Bromwich... Une belle brochette de champions que ce match France-Australie va nous permettre de juger.

Sans doute, nos visiteurs n'attacheront au match qu'une importance relative, mais il n'en est pas moins vrai qu'ils batailleront ferme pour enlever la rencontre.

Sedgman, le grand espoir des Antipodes, ne fera probablement qu'une bouchée d'Abdesselam, mais Marcel Bernard, toujours à l'aise à Roland-Garros, peut fort bien prendre le meilleur sur Sidwell dont, pourtant, on connaît la violence de ses smashes et de ses services.

Pour clore cette première journée, le toujours jeune John Bromwich, associé à Sidwell, nous donnera sans doute l'occasion d'admirer sa maîtrise en double face au tandem Thomas-Bernard.

A l'issue de cette première journée, au cours de laquelle nous espérons un exploit de Marcel Bernard, l'Australie devrait mener par deux victoires à une.

Les rencontres d'aujourd'hui

15 heures : Sedgman (Aust.) contre Abdesselam (Fr.) en trois sets ; Sidwell (Aust.) c. Bernard (Fr.) en trois sets ; Bromwich-Sidwell c. Bernard-Borotra (Fr.) en cinq sets.

SOMMER, ASCARI VILLORESI en Amérique du Sud

MODANE. — Il est probable que l'Ecurie Ferrari participera à toutes les courses automobiles qui auront lieu, cet hiver, en Amérique du Sud, avec la Normale 1.500 cmc, avec un compresseur et avec la nouvelle 12 cylindres 1.500 cmc, deux compresseurs, qui a débuté si brillamment au Grand Prix d'Europe de Monza.

Les pilotes qui conduiront les bolides rouges seront : Ascari, Villoresi, Bonetto, Sommer et Wimead. — BORELLA.

— *Tijani, le poids coq tunisien, est arrivé ce matin à Paris. Il reprendra le chemin de la salle dès lundi, en vue du combat qu'il doit livrer le 3 octobre, au Palais des Sports, contre un adversaire à désigner.*

La FRANCE devrait avoir l'avantage, ce soir, à Helsinki

(De notre cor. gén. Jules BERMAN)

HELSINKI. — Le forfait de Labuli aux 10.000 mètres a obligé René Mourlon à remanier l'équipe de France. Hier soir, sa décision était prise. Et nous voyons Marcel Hansenne reprendre du service sur 800 avec Clave alors qu'El Mabrouk et Jean Vernier défendront nos chances au 1.500 et que Paris et Jacques Vernier seront opposés aux Finlandais Heino et Koutela demain dimanche.

L'équipe s'est très légèrement entraînée sur le stade olympique. El Mabrouk, Vernier, Jacques, Clare, Paris, Tillam, Heinrich ont paru en excellente condition. Après avoir effectué quelques achats en ville, notamment aux magasins tenus par les anciens champions olympique Nurmi et Kolehmainen, nos représentants se sont couchés de bonne heure.

La première journée devrait voir les Français prendre l'avantage à la marque, 100, 400, 110, hauteur, longueur et 4 × 100 devraient être autant de victoires françaises alors que 5.000, poids et marteau ne peuvent échapper aux Finlandais. Le 1.500 restant l'épreuve la plus ouverte, contre Johansson et Talpale, Jean Vernier et El Mabrouk ne sont peut-être pas au mieux de leur forme, alors que les deux Finlandais connaissent une parfaite condition.

Mais le comportement des seconds sera tout autant important que la victoire. Si nous réussissions les doublés escomptés (Valmy-Bailly, Damilio-Thiam, Marie-Heinrich et Faucher-Heinrich, la France pourrait compter une dizaine de points d'avance.

Mais il est assez improbable que cette avance nous soit suffisante pour l'emporter finalement dimanche soir.

N. Sochaux jouera les 8 et 9 octobre en Yougoslavie.

HARAMBILLET ST-MARTIN au fronton de Paris

Le Fronton de Paris nous offre demain, une réunion sortant de l'ordinaire. La venue à Paris, de deux étoiles professionnelles à mains nues doit attirer au fronton du viaduc d'Auteuil, tout ce que Paris compte d' « aficionados », surtout que ces deux vedettes, Harambillet et Saint-Martin, seront opposées, associés l'un et l'autre, à deux champions amateurs, deux autres vedettes en soutane, les abbés Etchegarry et Erramousti.

Ce match, qui va permettre aux Basco-Béarnais de Paris, de voir en action Harambillet, le champion du monde de l'an dernier, et le maître Saint-Martin, vaut, à lui seul, le déplacement...

Pourtant, un abbé de rideau exceptionnel complète ce programme dominical avec la finale de la Coupe Wepler, à pala. — J. L.

PIVIDORI partira à la place d'un forfait ou à 10 h. 26

Galiano Pividori, vainqueur du Grand Prix du Havre et de Paris-Commercy, n'était pas parti hier soir pour courir à Bort ainsi qu'il nous l'avait annoncé, à tête, ce matin, repêché par le comité de sélection.

Pividori partira à la place d'un forfait s'il s'en produisait un, ou le premier de tous, c'est-à-dire à 10 h. 26. Czapla démarrant à 10 h. 20 comme prévu.

LILLE devant un nouveau challenger : BORDEAUX

● **Si tous les matches des championnats de football sont d'un indiscutable intérêt, chaque journée, jusqu'ici tout au moins, a été l'occasion d'une opposition entre vedettes. Et pour continuer la tradition qui semble s'établir, nous pouvons, sans risque d'être contredit, affirmer que la rencontre Lille-Girondins de demain, au stade Henri-Jooris, sera le « clou » de la journée.**

● **Lille, seule équipe ayant gagné tous ses matches, va, en effet, se trouver en face de la belle formation des Girondins qui n'a été battue que par Marseille (1re journée) et qui vient d'infliger à Montpellier un 7 à 0 retentissant.**

● **Les Bordelais ne présenteront pas leur meilleure équipe, Swiatek et Libar n'étant pas disponibles. Tous deux pour maladie. Mais ils mettront en ligne la formation qui vient de vaincre trois fois consécutives, et les Lillois ne seront pas non plus au complet, car Jadrezack est suspendu et la présence de Strappe n'est pas absolument certaine !**

● **Toutefois, les partisans des Nordistes n'ont pas à s'alarmer. Le L.O.S.C. dispose de « reserves » de grande qualité, et deux de ceux-ci auront l'occasion de s'imposer devant les Girondins, si Strappe ne peut tenir son poste. Ce sont les arrières Van Cappelen et Vuve, car Carre jouerait dans la ligne d'attaque et Sommerlynck demi gauche pour parer à la défection de Strappe.**

● **Et puis encore il faut tenir compte que le match sera joué à Lille, où tout de même les joueurs du L.O.S.C. ne sont pas désavantagés ! Et tout bien pesé, c'est sans grande surprise que nous enregistrerons un nouveau succès lillois devant ce nouveau challenger, comme ce fut le cas devant le précédent, Nancy.**

● **C'est avec curiosité que l'on attendra le résultat de la rencontre Reims-Lens. On veut admettre, en effet, que le « onze » champenois — qui va récupérer Pierre Sinibaldi — va continuer de suivre la voie qu'il s'est tracée dimanche à Colombes en battant le Racing.**

● **Cependant, on accepte aussi que l'équipe de Lens ne se laisse pas battre sans distribuer force coups de griffes : Ses réactions sont souvent difficiles à contenir, mais les Rémois jouant chez eux y réussiront sans doute.**

● **Nice-Toulouse, sur le terrain niçois, va donner lieu à un combat sévère, car les deux formations sont très proches l'une de l'autre, et les Niçois qui passent pour être invincibles chez eux sont décidés à effacer devant leur public la fâcheuse impression laissée par leur échec de dimanche à Sète. Avec Carré et Belver réintégrés, ils doivent y parvenir.**

● **Nancy va être soumis à une nouvelle épreuve à Saint Etienne, où Cuissard et ses coéquipiers vont tenter de recoller au peloton qui suit Lille, le leader unique. Nancy vainqueur, conserverait intact le bénéfice de son beau début de saison. Baffu, l'éclat de ses premiers succès sur Marseille et le Stade serait sensiblement voilé. Or nous ne serions nullement surpris d'une victoire stephanoise.**

● **On ne donne pas cher des chances de Strasbourg à Marseille, quelle que soit la composition de l'attaque phocéenne. Pas plus que de celles de Sète à Sochaux, si l'équipe de Courtois tient les promesses données par ses premières sorties. Mais on espère à Montpellier vaincre le Stade Rennais, malgré la « piquette » ramenée de Bordeaux, que l'on veut considérer comme un « accident ».**

par Lucien GAMBLIN

SOMMER, ASCARI VILLORESI en Amérique du Sud

MODANE. — Il est probable que l'Ecurie Ferrari participera à toutes les courses automobiles qui auront lieu, cet hiver, en Amérique du Sud, avec la Normale 1.500 cmc, avec un compresseur et avec la nouvelle 12 cylindres 1.500 cmc, deux compresseurs, qui a débuté si brillamment au Grand Prix d'Europe de Monza.

Les pilotes qui conduiront les bolides rouges seront : Ascari, Villoresi, Bonetto, Sommer et Wimead. — BORELLA.

— *Tijani, le poids coq tunisien, est arrivé ce matin à Paris. Il reprendra le chemin de la salle dès lundi, en vue du combat qu'il doit livrer le 3 octobre, au Palais des Sports, contre un adversaire à désigner.*

6. Paris-presse-l'intran (c)